



FESTIVAL



D'AVIGNON

PROGRAMME

69^e

4 AU 25
JUILLET
2015

Direction Olivier Py

FONDATION
CREDIT COOPERATIF
FONDATION D'ENTREPRISE





RESTONS VIVANTS



Le spectacle vivant a son laboratoire. Un laboratoire vivant, parfois remuant, jamais en repos. C'est le Festival d'Avignon. La vibration créatrice qui l'anime pendant ces trois semaines est un formidable levier d'optimisme qui nous rend fiers d'être vivants.

Le Festival d'Avignon a un mécène qui a l'optimisme pour moteur. C'est la Fondation Crédit Coopératif. Fondation de l'économie sociale et solidaire, elle agit également pour une culture populaire et une cohésion sociale forte, deux thèmes chers à l'esprit du Festival d'Avignon, pour lesquels, par ses initiatives, il milite chaque été.

La Fondation Crédit Coopératif est la fondation d'entreprise créée par une banque pas comme les autres. C'est le Crédit Coopératif. Banquier de 10 000 associations et entreprises culturelles, le Crédit Coopératif est le banquier du Festival d'Avignon depuis 1989.

Décidément, les grands optimistes de ce monde sont nés pour vivre ensemble.
Alors restons vivants. Longtemps.

JE SUIS L'AUTRE

Il aura fallu la tragédie du mois de janvier pour que la classe politique convienne que la culture et l'éducation sont l'espoir de la France. Qu'en reste-t-il ? La culture sera-t-elle demain cette éducation citoyenne de l'adulte qui changerait réellement le lien social ? L'éducation deviendra-t-elle enfin le réel souci de la nation, la volonté de créer des êtres pourvus de sens critique et capables de s'inventer un destin ? Et les citoyens, passée la prise de conscience, oseront-ils parier sur la culture plutôt que sur l'ignorance, sur le partage plutôt que sur le repli, sur l'avenir plutôt que sur l'immobilité ? Ce réveil douloureux de la France ouvre-t-il le temps où la culture ne sera plus un ornement touristique ou un luxe superfétatoire mais un lien transcendant les classes, une richesse à faire fructifier et le destin même de la Politique ? Le mot de culture s'est élargi d'un coup aux définitions fondamentales de la république, de la laïcité, de la citoyenneté et de la fraternité. Qu'en restera-t-il quand, dans quelques mois, les fausses évidences économiques nous auront fait perdre le goût du possible ?

Artistes, spectateurs, citoyens, notre tâche est grande car il ne s'agit plus seulement de préserver une part de culture dans la rapacité des temps marchands, mais de faire entrer la culture dans un projet de société qui n'existera pas sans elle. C'est bien en cela que nous devons pousser ce subit élargissement du terme culture jusqu'aux conditions de l'organisation générale d'une société meilleure. Le mot de politique lui-même, nos concitoyens ne l'entendent plus que comme machination de partis, stratégie de pouvoir, affairisme sans civisme, et il nous appartient de lui redonner des lettres de noblesse et un avenir. Dans ce combat, il n'y a ni hiérarchie ni clivage ; le public, les professionnels de la culture et de l'éducation partagent un même engagement, combattent coude à coude. Il faut agrandir le destin de chacun avec le destin de l'autre, offrir une alternative au communautarisme, promouvoir l'amour de l'esprit, donner sa chance à toutes les formes d'intelligence, faire que les enfants de notre pays ne rêvent pas uniquement d'être milliardaires, mais d'être au monde dans l'ouverture et la joie.

Quelle belle idée de penser que l'immense mouvement qui a réuni la France a finalement convergé vers cette formule parfaite « je suis l'autre ». C'est dans le phénomène humain le plus grand mystère et la plus grande nécessité. On imagine l'artiste narcissique, mais sa liberté inaliénable n'existerait pas si elle n'était tournée vers une altérité habillée d'or, vers une ivresse d'échapper à soi-même, de connaître tous les destins et en particulier de ceux qui n'ont pas la parole.

Avignon ouvre son champ utopique à la manière d'une question incessante : avons-nous renoncé à un monde meilleur ? La force d'Avignon, toujours reconduite par son public, c'est de poser cette question non pas seulement en termes intellectuels, mais dans ce moment d'expérience partagée que sont les trois semaines du Festival. Qu'est-ce qu'un festival réussi ? Peut-être celui qui prend acte d'un changement du monde et arrive par la force des artistes et des applaudissements à accueillir ce changement avec un plaisir paradoxal. Bien sûr, la lucidité sera au rendez-vous, elle n'a jamais été absente des plateaux contrairement à ce qu'un certain nombre voudrait croire, imaginant l'artiste hors du réel, quand ce sont souvent les politiques et les élites qui s'en trouvent forclos. Mais cette lucidité n'est pas synonyme de désespoir ; elle n'a pas la violence des statistiques, le dogmatisme des évaluations. Elle est chargée de ferments et de vie, elle est faite d'indignation non de résignation, elle s'oppose au glacial silence des chiffres. Même si la guerre est présente dans beaucoup d'œuvres de l'édition 2015, c'est pour limiter son pouvoir de séduction et comprendre les moyens d'arrêter sa fatalité.

Avignon, c'est trois semaines de grand et beau bruit, non pas de celui qui empêcherait d'entendre le chant du monde mais de ce bourdonnement des foules désirantes, de ce tohu-bohu des fêtes, de ce tintamarre des espérances. On peut parfois être épuisé de ce bruit et se rafraîchir à l'ombre d'un silence plein de bruisante intériorité, il y a, au sens propre comme figuré, assez de jardins dans cette ville-festival. Mais quelque chose est rompu du silence désespéré ou coupable, du silence où l'on se sent dépareillé et seul. Au-dessus de nous, les étoiles du ciel d'Avignon jaloussent nos questions et notre impatience, car on n'apprend pas à être humain en étant séparé de l'humanité.

Olivier Py

- P.04 Feuilleton philosophique
LA RÉPUBLIQUE DE PLATON
Alain Badiou - Valérie Dréville, Didier Galas,
Grégoire Ingold
- P.05 Théâtre
WYCINKA HOLZFÄLLEN
Thomas Bernhard - Krystian Lupa
- P.06 Théâtre – Jeune public
RIQUET
Antoine Hérnotte - Laurent Brethomé
- P.07 Exposition
GUILLAUME BRESSON
- P.08 Danse
TOMBOUCTOU DÉJÀ-VU
Emmanuelle Vo-Dinh
- P.09 Théâtre
LE ROI LEAR
William Shakespeare - Olivier Py
- P.10 Théâtre
ANDREAS
August Strindberg - Jonathan Châtel
- P.11 Théâtre
SOUDAIN LA NUIT
Olivier Saccomano - Nathalie Garraud
- P.12 Indiscipline
SUJETS À VIF A ET B
- P.14 Indiscipline
NO WORLD / FPLL
Winter Family
- P.15 Théâtre
LE VIVIER DES NOMS
Valère Novarina
- P.16 Théâtre
RICHARD III
William Shakespeare - Thomas Ostermeier
- P.17 Théâtre
NO51 MU NAINÉ VIHASTAS...
Teater NO99
- P.18 Théâtre
LES IDIOTS
Lars von Trier - Kirill Serebrennikov
- P.19 Théâtre
HACIA LA ALEGRÍA
Olivier Py
- P.20 Théâtre
UBU
Alfred Jarry - Olivier Martin-Salvan
- P.21 Théâtre
EL SYNDROME
Sergio Boris
- P.22 Littérature
**JULIETTE ET JUSTINE,
LE VICE ET LA VERTU**
Sade - Isabelle Huppert
- P.23 **LES ATELIERS DE LA PENSÉE**
- P.27 Indiscipline – Jeune public
NOTALLWHOWANDERARELOST
Benjamin Verdonck
- P.28 Théâtre
ANTÓNIO E CLEÓPATRA
William Shakespeare - Tiago Rodrigues
- P.29 Danse
BARBARIANS
Hofesh Shechter
- P.30 Danse
JAMAIS ASSEZ
Fabrice Lambert
- P.31 Danse
A MON SEUL DÉSIR
Gaëlle Bourges
- P.32 Indiscipline
SUJETS À VIF C ET D
- P.34 Théâtre
FORBIDDEN DI SPORGERSI
Babouillec - Pierre Meunier, Marguerite Bordat

- P.35** Danse
MONUMENT 0
Eszter Salamon
- P.36** Théâtre – Musique
FUGUE
Samuel Achache
- P.37** Théâtre
DINAMO
Claudio Tolcachir, Melisa Hermida,
Lautaro Perótti
- P.38** Danse
LE BAL DU CERCLE
Fatou Cissé
- P.39** Danse
RETOUR À BERRATHAM
Laurent Mauvignier - Angelin Preljocaj
- P.40** Théâtre
CUANDO VUELVA A CASA...
Mariano Pensotti
- P.41** Théâtre
THE LAST SUPPER
Ahmed El Attar
- P.42** Indiscipline – Jeune public
DARK CIRCUS
Pef - STEREOPTIK
- P.43** Musique – Littérature
L'AMOUR ET LES FORÊTS
Éric Reinhardt & Feu! Chatterton
- P.44** Musique
BARBARA-FAIROUZ
Dorsaf Hamdani
- P.45** Théâtre
MEURSAULTS
Kamel Daoud - Philippe Berling
- P.46** Théâtre
TRILOGIE DU REVOIR
Botho Strauss - Benjamin Porée
- P.47** Littérature – Musique
CASSANDRE
Christa Wolf, Michael Jarrell
Fanny Ardant, Jean Deroyer, Hervé Loichemol
- P.48** Indiscipline
XS
- P.49** Musique
ELECTRO-RÉSONANCE
Superpoze, Camp Claude
- P.50** Musique
**ORCHESTRE DES JEUNES
DE LA MÉDITERRANÉE**
Gustav Mahler, Ana Sokolović - Carlo Rizzi
- P.51** Littérature – Musique
HOMÉRIADE
Dimitris Dimitriadis, Martin Romberg
Samuel Jean, Robin Renucci
- P.53** **LA NEF DES IMAGES**
- P.55** **TERRITOIRES
CINÉMATOGRAPHIQUES**
- P.57** **CYCLE DE MUSIQUES SACRÉES**
- P.59** **FICTIONS – FRANCE CULTURE**
- P.60** **ÇA VA, ÇA VA LE MONDE! – RFI**
- P.61** **ENSEMBLE**
- P.69** **ACTIONS**
- P.72** **INFORMATIONS**
- P.74** **RÉSERVATIONS**
- P.76** **ACCÈS, ITINÉRAIRES**
- P.80** **CALENDRIER**

Avignon

Création 2015	LA RÉPUBLIQUE DE PLATON D'ALAIN BADIOU	4 5 7 8 9 10 11 12 14 15 16 17 18 19 21 22 23 24 JUL À 12H
	VALÉRIE DRÉVILLE, DIDIER GALAS, GRÉGOIRE INGOLD AVEC L'ÉCOLE RÉGIONALE D'ACTEURS DE CANNES	
	<u>Avec des citoyens</u> Texte et adaptation Alain Badiou / <u>Mise en lecture</u> Valérie Dréville, Didier Galas, Grégoire Ingold Travail préparatoire les élèves acteurs de l'Ensemble 22 de l'Erac / <u>Coordination artistique</u> Didier Galas	

Il y a environ 2500 ans, Platon écrit les dialogues qui vont constituer *La République*, réflexion sur la justice en l'homme, sur l'organisation politique et sur la place des philosophes dans la cité « idéale ». Il y a environ onze ans, le philosophe Alain Badiou commence une relecture et une traduction de ce texte fondateur pour en offrir une version contemporaine. Elle intègre au texte original une réflexion alimentée par les évolutions, les révolutions, les interrogations qui ont traversé l'histoire de la pensée philosophique et politique bien après Platon. Ce corpus nouvellement réécrit pour le Festival d'Avignon se présente comme la volonté de « faire briller la puissance contemporaine de Platon » et mettre la république au cœur de la 69^e édition. Il sera lu, jour après jour, pendant toute la durée du Festival. Grâce aux metteurs en scène Valérie Dréville, Didier Galas, Grégoire Ingold et aux élèves de l'École régionale d'acteurs de Cannes, Avignonnais, festivaliers, artistes, politiques, citoyens s'empareront de ces dialogues pour les partager avec le public dans un désir fort de savoir. Ils feront entendre et connaître une pensée en mouvement qui se (re)construira avec tous, lecteurs comme auditeurs. Cette proposition tentera d'établir un véritable échange dans cette période où dominent les dialogues de sourds. *La République*: projet fédérateur, hors normes, à la hauteur des enjeux auxquels l'homme est confronté dans un monde bouleversé.

 Production Festival d'Avignon en partenariat avec l'École régionale d'Acteurs de Cannes / Avec le soutien de la Fondation SMOF, SACC
 Avec l'aide du CENTQUATRE-Paris / Résidence à la Fabrica

ALAIN BADIOU

Après des études de philosophie, Alain Badiou enseigne en lycée puis en université, dont celle de Vincennes, avant de rejoindre l'E.N.S. Ulm. Militant politique, il est d'abord membre du Parti Socialiste Unifié avant de créer en 1969 l'Union des communistes de France marxistes-léninistes, d'obédience maoïste. Entre 1985 et 2007, il assure le secrétariat de l'Organisation politique qui défend les ouvriers immigrés sans papiers. Passionné de théâtre, il travaille avec Antoine Vitez avant d'écrire une série de pièces : *Ahmed le subtil* (1984), *Ahmed philosophe* (1995), *Les Citrouilles* (1996). Auteur d'essais sur le théâtre – *Beckett, l'incroyable désir, Éloge du théâtre* – Alain Badiou est aussi romancier et polémiste, s'engageant sur le terrain politique national et international. Reconnaisant Platon comme l'un de ses maîtres, il publie en 2012 sa *République de Platon*, fruit de plusieurs années d'un travail quasi-quotidien de relecture et de réécriture.

La République de Platon d'Alain Badiou est publiée aux éditions Fayard, collection Pluriel.

ÉCOLE RÉGIONALE D'ACTEURS DE CANNES

L'Erac est un établissement de formation supérieure au métier de comédien créé en 1990 et implanté à Cannes et Marseille. Il décerne le diplôme national supérieur professionnel de comédien en partenariat avec l'université d'Aix-Marseille pour la licence Arts du spectacle. La Région PACA et l'État participent à l'insertion des jeunes comédiens issus de l'Erac grâce au Fonds d'Insertion pour Jeunes Artistes Dramatiques.

EN | *Following in the footsteps of his master Plato, Alain Badiou goes through over 2,500 years of the history of political thinking to give us to hear one of the founding texts of philosophy in a different way, thanks to dialogue and exchange. Every day of the Festival, directors Valérie Dréville, Didier Galas, and Grégoire Ingold will stand alongside the republic reading The Republic.*

VALÉRIE DRÉVILLE

Élève d'Antoine Vitez, elle travaille avec Claude Régy, Anatoli Vassiliev, Alain Françon, Jean-Pierre Vincent... Engagée dans un théâtre « aventureux », elle aime les rencontres qui débouchent sur des expériences collectives.

DIDIER GALAS

Élève de Claude Régy, c'est en qualité d'interprète qu'il s'est très tôt intéressé au masque. Un intérêt qui l'a mené au Japon, où il est devenu metteur en scène. Ses spectacles se situent à la croisée des arts visuels, de la danse et de la littérature.

GRÉGOIRE INGOLD

Élève d'Antoine Vitez, il est d'abord comédien puis étudie différentes écoles de mise en scène. Il se consacre depuis quelques temps au répertoire des disputes philosophiques. Il a signé une vingtaine de spectacles.

ET...

LES ATELIERS DE LA PENSÉE

Les Controverses du Monde avec Alain Badiou

12 juillet à 11h (voir p. 23)

Dialogue artistes-spectateurs avec Valérie Dréville

et l'équipe de *La République de Platon*

13 juillet à 17h30 (voir p. 23)

EXPOSITION PHOTOGRAPHIQUE

La République, de Christophe Raynaud de Lage

Médiathèque Ceccano / du 4 au 25 juillet

Wrocław

Première en France	<h1>WYCINKA HOLZFÄLLEN</h1> <h2>DES ARBRES À ABATTRE</h2> <p>D'APRÈS THOMAS BERNHARD</p>		<p>4 5 6 7 8 JUIL À 15H</p>
	<h3>KRYSTIAN LUPA</h3>		
	<p>Avec Bożena Baranowska, Krzesisława Dubielówna, Jan Frycz, Anna Ilczuk, Michał Opaliński, Marcin Pempuś, Halina Rasiakówna, Piotr Skiba, Adam Szczyszczaj, Andrzej Szeremeta, Ewa Skibińska, Marta Zięba, Wojciech Ziemiański</p>	<p>Texte Thomas Bernhard / Traduction Monika Muskała Adaptation, mise en scène, scénographie et lumière Krystian Lupa Costumes Piotr Skiba / Musique Bogumił Misala Vidéo Karol Rakowski, Łukasz Twarkowski Assistanat à la mise en scène Oskar Sadowski, Sebastian Krysiak, Amadeusz Nosal</p>	<p>LA FABRICA durée 4h20 entracte compris spectacle en polonais surtitré en français</p>

Inscrit dans la réalité de la vie culturelle et artistique de l'Autriche des années 1980, *Des arbres à abattre* est un récit quasi biographique, ironique, drôle et violent. Par la force de l'écriture de Thomas Bernhard, il devient une sorte de fiction romanesque qui témoigne de l'irritation de son auteur, témoin et acteur de ce qui se joue entre gens du même monde. En choisissant de l'adapter et de le mettre en scène, Krystian Lupa fait un magnifique travail de réflexion sur l'art et la création artistique et dépasse le simple tableau anecdotique des querelles inhérentes aux égos surdimensionnés des personnalités réunies pour un dîner en souvenir d'une actrice disparue. Fidèle au style « excité » de l'auteur qui expose ses blessures et ses contradictions, Krystian Lupa développe une nouvelle fois son esthétique théâtrale faite d'une alternance entre un ralentissement du temps et l'accélération de moments de crise, en s'appuyant sur le travail des treize acteurs fortement engagés dans la révélation « des êtres et des choses ». Cette démarche artistique, lumineuse et évidente, qui dépasse la simple incarnation psychologique de personnages, unique sur les scènes de théâtre européennes, est présentée pour la première fois au Festival d'Avignon.

KRYSTIAN LUPA

Après avoir poursuivi des études en peinture puis en arts graphiques à l'Académie des Beaux Arts de Cracovie, Krystian Lupa a choisi de s'inscrire à l'École du cinéma de Lodz puis à l'École nationale supérieure d'art dramatique de Cracovie. C'est en 1976 qu'il présente son premier spectacle en tant que metteur en scène. Devenu artiste associé au Teatr de Norwid de Jelenia Gora (1977-1985), il parcourt essentiellement des œuvres d'auteurs polonais, Stanislaw Ignacy Witkiewicz ou Witold Gombrowicz. Il s'installe ensuite au Stry Teatr de Cracovie jusqu'en 2013. Il s'attache alors aux auteurs russes, allemands ou autrichiens : Robert Musil, Fiodor Dostoïevski, Rainer Maria Rilke, Mikhaïl Boulgakov, Anton Tchekhov, Werner Schwab et plus particulièrement Thomas Bernhard dont il monte à la fois des textes dramatiques et des textes littéraires qu'il adapte lui-même pour la scène. Scénographe, créateur de costumes et de lumières, directeur d'acteurs, Krystian Lupa écrit plusieurs textes théoriques sur son travail dans lesquels il assure vouloir se livrer à une exploration de la situation spirituelle des individus au sein d'époques traversées par de « grands bouleversements culturels ».

THOMAS BERNHARD

C'est en 1984 que Thomas Bernhard, âgé de 53 ans, publie *Des arbres à abattre*. Déjà reconnu dans toute l'Europe comme poète, romancier et auteur dramatique, il a la réputation d'être un grand provocateur, « celui qui dit non ». Entretien avec l'histoire de son pays, l'Autriche, des relations très conflictuelles, cet auteur lucide et intraitable, rempli d'une joie féroce et rageuse, a fait de sa vie le cœur de ses fictions. Il décède en 1989 laissant une œuvre fondamentale, riche de dix-huit pièces de théâtre, d'une vingtaine de textes en prose, de cinq recueils de poésie et d'une centaine d'articles, qui témoignent tous d'une même recherche : trouver « la part de vérité contenu dans tout mensonge ».

Des arbres à abattre de Thomas Bernhard, traduction Bernard Kreiss, est publié aux éditions Gallimard, collection Folio.

ET...

EXPOSITION

Les Origines de Wielopole Wielopole les origines de Tadeusz Kantor / Hôtel La Mirande
4-25 juillet de 11h à 19h (voir p. 61)

FICTIONS FRANCE CULTURE

Goethe se mheur de Thomas Bernhard
11 juillet à 20h (voir p. 59)

EN | Krystian Lupa once again adapts a play by Thomas Bernhard to show its modernity, its irony, humour, and anger. The director dives deep into the contradictions at the heart of the novel and takes them on, faithfully, but without giving up his freedom.

La Roche-sur-Yon – Dole – Annemasse – Genève

Création 2015	<h1>RIQUET</h1> <p>D'ANTOINE HERNIOTTE ADAPTATION LIBRE DE <i>RIQUET À LA HOUPPE</i> DE CHARLES PERRAULT</p>		<p>4 JUL À 15H 5 6 7 8 JUL À 11H ET 15H</p>
	<h2>LAURENT BRETHOME</h2>		
	<p>Avec Dominique Gubser, François Jaulin, Louis Lavedan, Yasmina Remil</p>	<p>Texte et musique Antoine Hérriotte / Mise en scène Laurent Brethome Scénographie et costumes Rudy Sabounghi / Lumière David Debrinay / Peinture en direct Louis Lavedan / Regard extérieur Joël Jouanneau / Assistanat à la mise en scène Anne-Lise Redais</p>	<p>CHAPELLE DES PÉNITENTS BLANCS durée estimée 1h dès 8 ans</p>

Trois comédiens sont sur un plateau. Ils s'apprêtent à jouer au prince, à la princesse et au château. Mais dans le lot, le prince est né vilain et les deux princesses du pays voisin sont pour l'une belle et stupide, pour l'autre laide et formidablement intelligente. Dilemme pour le moins cornélien ! Comment adapter le conte de Perrault, *Riquet à la houppe*, aujourd'hui ? Le texte, écrit par Antoine Hérriotte, s'amuse des stigmatisations et des déboires du bouc émissaire, de la première de la classe et de la reine de beauté. Par leurs rencontres, c'est la distinction entre l'apparence et l'essence des choses qu'ils vont devoir éprouver. Pour que naisse l'amour, il faudra envisager l'autre, non pour ce qu'il est, mais pour le devenir qu'il porte en lui, car tout est affaire de projection. En témoin le mur de papier blanc qui sert de support à la peinture en direct d'un décor en perpétuelle évolution. *Riquet*, tout en conservant sa dimension fabuleuse, devient un conte d'aujourd'hui, un conte pour tous, dont les trois figures domptent la fatalité afin de choisir leur avenir. Son écho dans notre environnement, façonné par des médias plus que jamais normatifs, s'avère particulièrement bienvenu.

LAURENT BRETHOME

Surnommé le 4x4 à la Comédie de Saint-Étienne où il s'est formé avant d'assister François Rancillac, Laurent Brethome est résolument tout terrain. Hyperactif revendiqué, il a signé, à 34 ans, une trentaine de mises en scène, passant d'un répertoire à l'autre avec la même énergie et la même générosité. Georges Feydeau et Hanokh Levin occupent une place importante dans son parcours – il les réunit d'ailleurs dans *Court Carnage* en 2012 –, au cours duquel il fréquente également Copi, Jean Racine, Philippe Minyana, ou encore récemment Molière (*Les Fourberies de Scapin*). Chacune de ses créations s'accompagne et se nourrit de petites formes, d'ateliers de pratique, de rencontres : autant d'occasions d'être au plus près des spectateurs, conquis ou à entraîner. Originaire de Vendée où sa compagnie Le Menteur volontaire produit un festival durant l'été, Laurent Brethome semble pourtant ancré dans chacun des territoires où il passe, en résidence ou en tournée. En banlieue parisienne comme dans les reliefs jurassiens, il mène, aux côtés de nombreux complices, une expérience artistique et militante en faveur d'un théâtre populaire qu'il définit, à la suite de Jean Dasté, comme un « théâtre ludique, festif et exigeant ».

EN | Using Charles Perrault's *Riquet* with the Tuft as a springboard, Laurent Brethome and Antoine Hérriotte aim to make us wonder about what we think of as beautiful or ugly. They turn the story into a fairy tale appropriate for all audiences, a dreamlike farce where love can still change things, whose echo couldn't be stronger in our world shaped by media that are more normative than ever.

RIQUET

« Mes adorables princesses. Parmi tous les princes qui vont venir de tous les royaumes de notre royaume, il y en aura un. Il ne pensera rien de ce que vous êtes, de ce que les autres diront que vous êtes, en bien ou en mal, il n'en pensera rien. Il sera comme envoûté par une certitude, celle de ce qu'il pourrait devenir en restant à côté de vous. Pour chacune de vous, il y en aura un. Dont vous ne penserez rien, de ce qu'il est, de ce que les autres disent qu'il est, en bien ou en mal, vous n'en penserez rien. Vous serez comme envoûtées par une certitude, celle de ce que vous pourriez devenir, en restant à côté de lui. »
Extrait de Riquet d'Antoine Hérriotte

Riquet à la houppe de Charles Perrault est publié aux éditions Gallimard, collection Folio Junior. *Riquet* fait l'objet d'une *Pièce (dé)montée*, dossier pédagogique réalisé par Canopé.

ET...

LES ATELIERS DE LA PENSÉE
Dialogue artistes-spectateurs avec Laurent Brethome et l'équipe de *Riquet* / 5 juillet à 17h30 (voir p. 23)
JEUNE PUBLIC AUX PÉNITENTS BLANCS
notallhowanderarelost de Benjamin Verdonck (voir p. 27)
Dark Circus de STEREOPTIK (voir p. 42)
TERRITOIRES CINÉMATOGRAPHIQUES
JEUNE PUBLIC
du 7 au 25 juillet / Utopia-Manutention (voir p. 55)
SUJET À VIF
Est de Justine Berthillot et Pauline Peyrade
Musique Antoine Hérriotte (voir p. 13)
FICTIONS FRANCE CULTURE
Vendredi ou les Limbes du Pacifique de Michel Tournier / 17 juillet à 20h (voir p. 59)

Production La Fabrique de Dépaysement / Production déléguée Les Scènes du Jura Scène nationale / Coproduction Théâtre Am Stram Gram Centre international de création pour l'enfance et la jeunesse de Genève, Château Rouge Scène Conventionnée d'Annemasse, dans le cadre du projet transnational La Fabrique de Dépaysement soutenu par le programme INTERREG IVA France-Suisse 2007/2013 cofinancé par le Fonds européen de développement régional et la Confédération suisse, Scènes de Pays dans les Maudges Scène conventionnée Artistes en territoire, Le Menteur volontaire / Avec le soutien de la Spedidam

Toulouse - Paris

GUILLAUME BRESSON

4 AU 25 JUIL
DE 11H À 19H

ÉGLISE DES CÉLESTINS
entrée libre

Dans la très belle église des Célestins, Guillaume Bresson expose des peintures réalisées spécifiquement pour le lieu et d'autres plus anciennes. Constituée à partir de son environnement immédiat mais aussi d'éléments de sources diverses qui sont recomposés sur le support, son œuvre, sous son apparente innocence naturaliste, est surtout fictionnelle. Après la longue période de déconstruction du médium qu'a été la modernité, puis sa reconstruction avec la post-modernité, la peinture se réinvente et trouve de nouvelles voies pour jouer son futur, son « coup d'après ». Une peinture où le quotidien et l'extraordinaire, le vulgaire et le sublime, l'ordinaire et le savant sont également considérés. Voilà pourquoi les toiles de Guillaume Bresson présentent d'étranges narrations, à la fois proches et lointaines. Ce peut être deux personnages, à l'échelle 1, jambes nues, vêtus de K-Way, qui ressemblent à des SDF ou à des prophètes de lendemains incertains, une bataille irréaliste et quasi antique d'un groupe de jeunes à l'intérieur d'un *fast food*, ou encore un adolescent qui s'empare de son casque avant de monter sur son scooter dans une lumière matinale, celle du recommencement.

Production Galerie Nathalie Obadia (Paris-Bruxelles)

GUILLAUME BRESSON

Né en 1982 à Toulouse, Guillaume Bresson vit et travaille à Paris. Il a participé à de nombreuses expositions en France et à l'étranger, parmi lesquelles *Dynasty* au Palais de Tokyo en 2010, et au musée d'Art moderne de la Ville de Paris / ARC, en 2011 ; *Lumière Noire*, à la Kunsthalle de Karlsruhe, en 2013 ; *La Belle Peinture II*, à l'Institut français de Slovaquie à Bratislava ; ou encore en 2015, *Desdémone, entre désir et désespoir*, à l'IMA à Paris. Il est représenté par la galerie Nathalie Obadia (Paris-Bruxelles) et accompagné par Alain Berland, conseiller artistique pour l'exposition à l'église des Célestins. Son œuvre, qui s'inspire de la grande tradition de la peinture figurative narrative, est constituée d'allers-retours virtuoses entre un apparent réalisme visuel et un idéal contemplatif. Des arcades toulousaines à l'étrange centre commercial circulaire de son quartier, du *fast food* voisin à sa propre cuisine, des corps de ses amis à ceux de sa propre famille, sa peinture se nourrit des signes qui l'entourent. Cependant Guillaume Bresson n'est ni un peintre réaliste, ni un peintre du quotidien ou de l'archive. Son œuvre construit davantage une temporalité complexe et imaginaire où le passé réinvente le présent de la peinture.

ET...

PATRICE CHÉREAU, UN MUSÉE IMAGINAIRE

Une huile sur toile de Guillaume Bresson sera exposée à la Collection Lambert du 3 juillet au 11 octobre, de 11h à 19h (voir p. 61)

Guillaume Bresson, texte de Stéphanie Katz, est publié aux éditions Dilecta.

EN | *In the beautiful église des Célestins, Guillaume Bresson displays paintings made specifically with that place in mind, as well as older ones. Based on his immediate environment and on elements from various sources reproduced on the canvas, his work, beyond its seemingly naturalistic innocence, is above all fictional.*



Le Havre

Création 2015	TOMBOUCTOU DÉJÀ-VU	4 5 6 7 8 JUIL À 18H
	EMMANUELLE VO-DINH	
	Avec Gilles Baron, Alexia Bigot, Maeva Cunci, Cyril Geeroms, Camille Kerdellant, Nadir Louatib, David Monceau	Conception, dramaturgie et scénographie Emmanuelle Vo-Dinh / Musique David Monceau Lumière Françoise Michel / Son Hubert Michel Regard extérieur Stéphane Laudier
		THÉÂTRE BENOÎT-XII durée estimée 1h50

Une communauté de sept interprètes met à l'épreuve son unité et ses liens. Prise au piège d'une narration qui défile en boucle, elle fait vaciller chaque situation, sachant que la répétition n'interdit ni le déplacement ni la transformation. Sur le plateau, des cartes à tirer : les stratégies obliques du musicien-producteur Brian Eno et du peintre Peter Schmidt, consignées à exécuter, à transgresser, à empiler. Leur accumulation crée un terreau sur lequel le groupe joue et trébuche, curieux d'expérimenter des états, des émotions, des intentions. Enfants farceurs parfois pervers, personnages romantiques qui basculent dans la mélancolie... Tout se fabrique sous nos yeux, entre extrême précision et fragilité portées par des boucles sonores enregistrées et réinventées par les danseurs. Dans ce processus invariablement circulaire surgissent des brèches, comme des poches de liberté que chacun investit pour échapper au destin, au sens commun. Car à travers cette tentative d'affranchissement dans la répétition, c'est de création artistique qu'il s'agit, à l'image de Tombouctou, nom connu de tous, mais totalement fantasmé, interprété et sublimé.

EMMANUELLE VO-DINH

Emmanuelle Vo-Dinh est une chorégraphe des phénomènes. Sociaux, physiologiques, psychologiques ou mécaniques : elle s'empare de faits précis, les observe, les comprend puis les transforme en matériaux chorégraphiques et plastiques. À la création de sa compagnie, Sui generis, en 1997, elle s'intéresse d'abord aux émotions. Elle passe ainsi deux mois auprès du neurologue Antonio Damasio à Iowa City pour préparer *Texture/Composite* (1999). Puis elle se plonge dans les écrits de Jean Oury sur la schizophrénie, qui lui inspirent sa pièce *Sagen* (2001). S'ensuit un cycle plus minimaliste, autour des thèmes de la répétition, du temps et de la mémoire, tout autant instruit, construit et vécu : *Croisées* (2004), *White light* (2005) *Ici/Per.For* (2006). Les rapports masculin/féminin ainsi qu'une recherche plus formelle sur les relations entre corps, musique et voix, marquent entre autres son travail depuis 2007 (*Ad Astra, Eaux-fortes, -insight-*). À la tête du Phare, Centre chorégraphique national du Havre Haute-Normandie depuis 2012, son intérêt pour les sciences s'articule progressivement à un questionnement sur la fiction et la narration, imprimant une dimension plus théâtrale à ses pièces.

ET...

TERRITOIRES CINÉMATOGRAPHIQUES

Inside Rainbow-LH de Nicolas Simon / Rencontre avec Emmanuelle Vo-Dinh / 7 juillet à 11h (voir p.55)

LES ATELIERS DE LA PENSÉE

Corps en présence, avec l'ANR / 10 juillet à 10h30 (voir p. 24)

EN | *A small community of dancers puts its bonds and its unity to the test. Trapped within a narration that keeps looping back to the beginning, they draw cards at random and try to topple the balance of every situation. In this circular process, everyone plays with the common good and experiences freedom for the first time.*

Production Le Phare Centre chorégraphique national du Havre Haute-Normandie / Coproduction Le Volcan Scène nationale du Havre, Baryshnikov Arts Center (New York), Scène nationale de Dieppe / Avec le soutien du Lower Manhattan Cultural Council, Institut français, Fondation BNP Paribas, Spedidam

Avignon

Création 2015	LE ROI LEAR DE WILLIAM SHAKESPEARE	4 5 6 7 8 10 11 12 13 JUIL À 22H
	OLIVIER PY	
	Avec Jean-Damien Barbin, Moustafa Benaïbout, Nâzım Boudjenah (de la Comédie-Française), Amira Casar, Céline Chénne, Eddie Chignara, Matthieu Dessertine, Émilien Diard-Detœuf, Philippe Girard, Damien Lehman, Thomas Pouget, Laura Ruiz Tamayo, Jean-Marie Winling	Traduction et mise en scène Olivier Py / Scénographie, décor, costumes et maquillage Pierre-André Weitz Lumière Bertrand Killy Son Dominique Cherprenet

Le Roi Lear, une pièce pour le vingtième siècle? Fort de ce sentiment, Olivier Py s'est attelé à une nouvelle traduction de l'œuvre de Shakespeare, qu'il met en scène dans la Cour d'honneur du Palais des papes. Une traduction en vers libres, vive, aiguës et présente, pour restituer le mécanisme infernal qui s'enclenche une fois que Lear pose l'immense et insondable question qui siège au sein de toutes les familles. Avant d'abandonner son pouvoir à ses filles, il veut savoir qui des trois lui exprimera son amour avec le plus d'emphase et obtiendra la part la plus importante de l'héritage. Le silence de Cordélia, plus encore que la marque de son intégrité, signe l'aveu d'impuissance de la parole face à la raison instrumentale. Ce silence provoque la folie de Lear et la chute de tous. Comme une prophétie des catastrophes à venir trois siècles plus tard, la falsification du langage et son acceptation génèrent un bain de sang, où même frères et sœurs se massacent. Sur le plateau intégralement ouvert de la Cour d'honneur, Lear et Gloucester, pères humiliés, errent et leurs enfants manigancent. Tous creusent leur propre tombe, bons et méchants, vieillards et héritiers; de guerres en aveuglements, ils courent à toute vitesse vers la fin du monde, le néant.

OLIVIER PY

Acteur, chanteur, écrivain poète et passeur de poètes, traducteur de Shakespeare, metteur en scène de théâtre et d'opéra : la recherche d'Olivier Py prend tous les chemins possibles, intérieurs et concrets, pour rencontrer une présence au monde, une réponse fugitive à l'inquiétude latente. Dans cette aventure des tréteaux et des plateaux, la parole est le véhicule, ou bien la pioche ; il l'aime lyrique et triviale, mystérieuse et partagée. Il fait entendre notamment celles d'Eschyle, de Claudel, de Shakespeare, mais aussi la sienne, dans des pièces qui parlent du théâtre, de transmission, de l'époque, de la foi. Ses expériences à la tête du Centre dramatique national d'Orléans, de l'Odéon-Théâtre de l'Europe puis du Festival d'Avignon enrichissent sa réflexion sur le politique, le pouvoir, l'humanité-monde. Des questionnements au cœur de ses deux nouvelles créations, *Le Roi Lear* et *Hacia la alegría*.

Le Roi Lear de William Shakespeare traduit par Olivier Py est publié aux éditions Actes Sud-Papiers. *Le Roi Lear* fait l'objet d'une *Pièce (dé)montée*, dossier pédagogique réalisé par Canopé.

PIERRE-ANDRÉ WEITZ

Des strass de *Miss Knife*, scintillant dans les cabarets, au couvent monumental de *Dialogue des carmélites* pour l'opéra, Pierre-André Weitz change d'échelle mais applique le même soin aux costumes et décors qu'il conçoit. Formé au conservatoire de Strasbourg, section arts lyriques, et à l'école d'architecture, il se passionne très tôt pour la scénographie. Il travaille avec Olivier Py depuis 1993. Comme l'architecte de *Hacia la alegría*, il refuse et défie l'immobilité de la matière, concevant des dispositifs en mouvement qui font jouer en particulier l'espace et la verticalité. Étages à habiter, escaliers à gravir, hautes façades à tagger : les scénographies de Pierre-André Weitz permettent souvent aux acteurs et au regard de s'élever.

SHAKESPEARE ET LE ROI LEAR

Les éclipses de soleil et de lune dont s'inquiète Gloucester au début du *Roi Lear* permettent de dater la pièce de Shakespeare; la succession rare de ces deux phénomènes eu en effet lieu en Angleterre en 1605. Il existe cependant plusieurs versions de la célèbre tragédie : la première publiée en *in-quarto* en 1606, la dernière dans le Premier Folio, compilation de trente-six pièces du dramaturge anglais éditée en 1623. Si les hypothèses sont nombreuses sur la genèse de la pièce, les sources dont se serait inspiré Shakespeare sont également multiples : la figure de «Lir», issue de la mythologie celtique, est en effet au cœur de plusieurs œuvres des XVI^e et XVII^e siècles.

ET...

LE SPECTACLE SERA DIFFUSÉ EN DIRECT sur France 2 et Culturebox le 8 juillet, disponible pendant 6 mois sur Culturebox avec un dispositif interactif inédit

SPECTACLE

Hacia la alegría d'Olivier Py (voir p. 19)

LES ATELIERS DE LA PENSÉE

Dialogue artistes-spectateurs avec Olivier Py et l'équipe du *Roi Lear* / 9 juillet à 17h30 (voir p. 23)

FICTIONS FRANCE CULTURE

Les Suppliants d'Eschyle, d'après l'adaptation d'Olivier Py / 14 juillet à 20h (voir p. 59)

EN | *King Lear, a play for the twentieth century? To support this argument, Olivier Py offers his own translation of Shakespeare's work. In the Cour d'honneur, humiliated fathers wander while their children plot. Between wars and self-delusions, all are busy digging their own graves and rushing towards oblivion.*

Production Festival d'Avignon / Coproduction France Télévisions, Les Géméaux Scène nationale de Sceaux, National Performing Arts Center - National Theater & Concert Hall (Taipei), Les Célestins Théâtre de Lyon, anthrès anipolis théâtre d'Anibes, La Criée Théâtre national de Marseille / Avec le soutien de la Région Ile-de-France, de l'Adami et de la Spedidam / Avec la participation artistique du jeune Théâtre National / Résidence à la Fabricka

Thélus – Arras

Création 2015	ANDREAS D'APRÈS <i>LE CHEMIN DE DAMAS</i> D'AUGUST STRINDBERG	45 789 10 11 JUIL À 22H
	JONATHAN CHÂTEL	
Avec Pauline Acquart, Pierre Baux, Thierry Raynaud, Nathalie Richard	Mise en scène, adaptation et traduction Jonathan Châtel Collaboration artistique Sandrine Le Pors / Scénographie Gaspard Pinta Lumière Marie-Christine Soma / Musique Étienne Bonhomme / Costumes Fanny Brouste / Assistanat à la mise en scène Enzo Giacomazzi	CLOÎTRE DES CÉLESTINS durée estimée 1h40

Un homme sans nom, une dame qui erre, un coin de rue ; le cadre de départ d'*Andreas*, l'adaptation de la première partie du *Chemin de Damas* que livre Jonathan Châtel réunit les conditions d'un possible renouveau pour l'Inconnu inventé par Strindberg. Exilé en terre étrangère et défait de ses liens sociaux, il attend sans savoir. Une disparition ? Un retour à la vie ? La rencontre de la Dame ouvre l'espoir de retrouver l'enfance et donc un avenir, mais le passé et ses spectres peuvent l'emmener sur d'autres voies. Laquelle prendre pour se perdre ou pour se reconnaître ? En traduisant et en adaptant la grande fresque d'August Strindberg, dans laquelle il voit un élan de réinvention, Jonathan Châtel accentue les effets de miroir entre les personnages qui entourent l'Inconnu. Déjà vu, rappelé sous une forme nouvelle, chacun provoque un trouble semblable au rêve où plusieurs figures portent un même visage. Ce jeu de rêve permet de lever le voile sur le nom oublié de l'Inconnu, Andreas, met en scène son face-à-face avec l'Absolu et interroge le combat d'un homme contre ses démons.

JONATHAN CHÂTEL

Formé comme acteur, diplômé en philosophie et en études théâtrales, Jonathan Châtel joue, écrit et met en scène avant de partir vivre durant trois ans à Oslo. À son retour, il fonde avec la dramaturge Sandrine Le Pors la compagnie ELK. Dans cet élan, il traduit, adapte et met en scène *Petit Eyolf* d'Henrik Ibsen en 2012. Parallèlement scénariste pour la bande dessinée (*Kirkenes*, Les Enfants rouges), coréalisateur de documentaire (*Les Réfugiés de la nuit polaire*) et professeur d'études théâtrales à l'université (UCL, Belgique), Jonathan Châtel diversifie ses approches afin de nourrir sa création théâtrale. Franco-norvégien, il tient peut-être du Nord une sensibilité accrue aux variations de lumière, à la puissance des éléments naturels et à leur influence sur les voix et sur les mouvements des corps. Peut-être aussi est-ce une passion première pour le dessin qui le conduit à chercher l'intensité du théâtre dans l'épure et la clarté des lignes.

AUGUST STRINDBERG

Né en 1849 à Stockholm, August Strindberg a connu le succès par ses œuvres et le bonheur dans les premières années d'un mariage lorsqu'en 1883, poussé par les critiques et sa propre névrose, il entame de longues années d'errance. En crise, après un procès et des divorces, dans la douloureuse période que décrit son récit *Inferno*, il renonce à l'écriture, vit reclus à Paris et se consacre à l'alchimie. En 1898, pourtant, Strindberg écrit d'un seul geste la première partie du *Chemin de Damas* (*Till Damaskus*) qui signe sa réconciliation avec le théâtre et la vie. En 1907, il fonde le Théâtre Intime dont il rêvait.

Le Chemin de Damas d'August Strindberg est publié chez l'Arche Éditeur.

ET...

LES ATELIERS DE LA PENSÉE

Dialogue artistes-spectateurs avec Jonathan Châtel et l'équipe d'*Andreas* / 6 juillet à 17h30 (voir p. 23)

TERRITOIRES CINÉMATOGRAPHIQUES

Les Réfugiés de la nuit polaire de Jonathan Châtel et Charles Emptaz / Rencontre avec Jonathan Châtel / 9 juillet à 14h (voir p. 55)

EN | By basing his adaptation on the first part of To Damascus, Jonathan Châtel directs an intimate version of August Strindberg's play. In a game with his own doubles, a writer struggles with his ghosts and with himself, looking for the doors that would lead to a new life.

Production compagnie ELK / Coproduction Festival d'Avignon, La Commune Centre dramatique national d'Aubervilliers, Tandem Douai-Arras Scène nationale, Théâtre Olympia Centre dramatique régional de Tours, le phénix Scène nationale de Valenciennes, le Festival d'Automne à Paris / Avec le soutien du Ministère de la Culture et de la Communication - DRAC Nord-Pas de Calais, Région Nord-Pas de Calais / Avec l'aide du Théâtre du Nord Centre dramatique national de Lille-Tourcoing Nord-Pas de Calais et du Studio Théâtre de Vitry

Fère-en-Tardenois

Création 2015	SOUDAIN LA NUIT D'OLIVIER SACCOMANO	5 6 7 9 10 11 12 JUIL À 15H
	NATHALIE GARRAUD	
	Avec Julien Bonnet, Laurence Claoué, Mitsou Doudeau, Laure Giappiconi, Cédric Michel, Florian Onnein, Conchita Paz, Charly Totterwitz	Mise en scène Nathalie Garraud / Texte Olivier Saccomano / Scénographie Jean-François Garraud Lumière Guillaume Tesson / Vidéo Camille Lorin Costumes Sarah Leterrier, Sabrina Noiraux
		GYMNASÉ DU LYCÉE MISTRAL durée estimée 2h

Fruit d'un véritable travail de troupe entamé il y a trois ans par la compagnie du Zieu, *Soudain la nuit* est le troisième et dernier volet d'un cycle intitulé *Spectres de l'Europe*. Cette pièce met en scène la figure de l'étranger, apparemment scindée en deux rôles : celui d'un médecin arabe, le docteur Chahine, qui dirige le service médical d'un aéroport européen, et celui d'un jeune homme, un Arabe dont la mort soudaine et inexpiquée alimente les fantasmes sanitaires et sécuritaires d'un continent sur la défensive. L'aéroport, lieu de passage et de circulation, lieu d'échange et de séparation, devient pour une nuit le théâtre d'une attente, d'une suspension. Les contradictions et les fantômes de chacun, passagers et personnel soignant, sont contagieux. Dans le silence de la nuit, les couteaux s'aiguisent, la parole se répand comme une traînée de poudre. Avec cette pièce, Nathalie Garraud et Olivier Saccomano poursuivent avec les acteurs et techniciens de la troupe une expérience qui les engage à la fois dans une radiographie de l'idéologie contemporaine et dans la découverte d'un geste théâtral collectif qui explore les possibilités actives et affirmatives de leur art.

NATHALIE GARRAUD ET OLIVIER SACCOMANO

Nathalie Garraud, metteuse en scène, et Olivier Saccomano, auteur, poursuivent depuis 2006, au sein de la compagnie du Zieu, un travail théâtral original reposant sur des cycles thématiques. Après *Les Suppliantes*, cycle sur la tragédie (2007-2010), *C'est bien C'est mal*, cycle sur la jeunesse (2010-2013), ils ont engagé un cycle sur la figure de l'étranger intitulé *Spectres de l'Europe* (2013-2015). Après deux courtes pièces, dites pièces d'étude, *L'Avantage du printemps*, répétée et créée lors d'une résidence à la FabricA en novembre 2013, et *Othello, Variation pour trois acteurs*, présentée au Festival d'Avignon lors de la 68^e édition, Nathalie Garraud et Olivier Saccomano présenteront *Soudain la nuit* pour clore ce cycle de création. Revendiquant un travail de troupe qui participe étroitement à la construction du spectacle, ils développent une écriture singulière qui dialogue avec son temps, où le poétique est indissociable du politique. Le texte comme le plateau sont, pour eux, le lieu d'une recherche commune sur l'écriture théâtrale et la pratique de l'acteur, et le lieu d'une expérience de pensée collective.

Soudain la nuit d'Olivier Saccomano est publié aux éditions Les Solitaires Intempestifs

ET...

LES ATELIERS DE LA PENSÉE

Dialogue artistes-spectateurs avec Nathalie Garraud, Olivier Saccomano et l'équipe de *Soudain la nuit* / 8 juillet à 17h30 (voir p. 23)
Les corps du métier avec notamment Olivier Saccomano / Organisé par la revue Théâtre/Public / 7 juillet à 15h (voir p. 23)

EN | *An observation room, in the hospital wing of an airport, somewhere in Europe. A young foreign man, nameless and unknown, is dead. The wing is placed on lockdown, no one is allowed to leave. Suddenly the night, time itself seem to stretch. People start talking about themselves, to others or to no one in particular. Ghosts and angels are encountered. A word simmers, tries to break free. This is a battle neither morning nor the world can hope to win.*

Production du Zieu / Coproduction Festival d'Avignon, Maison de la Culture d'Amiens, Théâtre du Beauvaisis Scène nationale de l'Oise en préfiguration, Le Fracas Centre dramatique national de Montluçon, Scène nationale Evreux-ouviers, Théâtre Massalia, Pôle Arts de la Scène La Friche Belle de Mai Marseille. Avec le soutien de l'Adami et de la Spedidam / Résidences à la FabricA, Le Préau Centre dramatique régional de Vire, Les Scènes du Jura Scène nationale, CENT QUATRE-Paris, Villa La Brügère, Institut français du Maroc

SUJETS À VIF

5-11 JUIL / 15-21 JUIL

Avec la SACD

JARDIN DE LA VIERGE DU LYCÉE SAINT-JOSEPH
durée estimée 1h15

Je suis l'autre. Sur le plateau du Jardin de la Vierge et dans le plein air d'Avignon, faire l'expérience de l'inconnu, de sa différence, de ses préférences, de ses occupations et préoccupations est le cœur des Sujets à Vif. À la fois objet d'une curiosité renouvelée chaque été et belle provocation aux objets formatés pour personnes identiques, cette collaboration des contraires inventée par la SACD et le Festival d'Avignon est résolument un rendez-vous bienveillant et accueillant. Cette année, ce laboratoire d'écriture et d'échanges, malicieux et indiscipliné, vous invite à découvrir des artistes venus de France mais aussi de Finlande, d'Allemagne, d'Iran, des États-Unis, du Brésil, de Slovénie, de Belgique, et d'Espagne... 2015 est aussi l'année d'une nouvelle collaboration entre le Festival d'Avignon, les SACD française et belge et le Théâtre National de Belgique, car trois formes courtes issues du festival XS à Bruxelles seront présentées. Onze spectacles vous donnent rendez-vous en fin de matinée et fin d'après-midi et cherchent votre regard, que nous espérons encore plus étonné que celui de la Vierge du jardin.

5 6 7 | 9 10 11 JUIL À 11H

PROGRAMME A

BROYAGE

JESSICA BATUT
& LATIFA LAÂBISSI

Conception Jessica Batut et Latifa Laâbissi
Interprétation Jessica Batut
Production Figure Project - Lattitudes Prod
Coproduction SACD-Festival d'Avignon
Avec le soutien de Spectacle vivant en Bretagne

Pour *Broyage*, Jessica Batut ouvre un horizon à travers une expérimentation langagière, une transe, une prophétie où le corps animé de forces contradictoires, entre déesse et esprit malin, se prête à toutes les transgressions. Elle défiera les mauvais esprits, cannibaliser le sens en jouant avec des corps métamorphiques. Une plongée dans la langue, dans les mots qu'elle tentera de s'approprier tantôt en les habitant, tantôt en étant habitée par eux, produisant une explosion rythmique.

JESSICA BATUT

Jessica Batut suit la formation Lassaad à Bruxelles avant d'intégrer l'école du TNB puis le CNDC d'Angers. Interprète pour Latifa Laâbissi, Stanislas Nordey, Nathalie Garraud, Manah Depauw ou Yves-Noël Genod, elle a par ailleurs conçu trois solos ainsi qu'un duo avec Pep Garrigues, *Couché, j'ai dit*.

LATIFA LAÂBISSI

Bousculeuse de codes et déformeuse de modes, Latifa Laâbissi déplace les termes de danse, d'expression, de corps et de limites entre les disciplines. Ses créations mêlent sociologie, histoire, esthétique ou anthropologie grâce à des matériaux – traces, récits, archives – dits étrangers à la chorégraphie.

CONNAIS-MOI TOI-MÊME

DOMINIQUE BOIVIN
& CLAIRE DITERZI

Conception et interprétation
Dominique Boivin et Claire Diterzi
Production Cie Beau Geste
Coproduction SACD-Festival d'Avignon

Dominique Diterzi et Claire Boivin sont sur un plateau. Dominicclair tombe à l'eau. Qu'est-ce qui reste ? La narration synchronisée, sujet qui leur met les nerfs à vif. Après le naufrage, ça discute au coin du feu de musique de film par le corps, de disciplines à enfrenre, de confusion des genres, d'homme-objet, de femme-cloisons à abattre, de la possibilité d'altérer les voix, de fromage tragi-comique, de costumerie et de sèche-cheveux. Il est où le danseur ? Elle est où la chanteuse ? Ça bataille un peu pour savoir qui aura le premier rôle et ça finit par voter à l'unanimité : l'artiste n'a pas besoin de s'identifier.

DOMINIQUE BOIVIN

Dominique Boivin pratique la danse acrobatique depuis qu'il a six ans, la danse classique depuis qu'il en a dix, et la danse contemporaine depuis qu'il en a dix-huit. Il associe régulièrement des musiciens, tels qu'Émilien Leroy ou Joëlle Léandre, à son travail renouvelé autour de la subtilité du geste.

CLAIRE DITERZI

Parallèlement à sa riche et poétique création d'albums et de concerts solo, la chanteuse et multi-instrumentiste Claire Diterzi compose pour le théâtre depuis 2002. Créant la musique du Théâtre à cru, elle prend ensuite part aux pièces de Philippe Decouflé et de Marcial Di Fonzo Bo et Élise Vigier.

5 6 7 | 9 10 11 JUIL À 18H

PROGRAMME B

RAVE

MATEJ KEJŽAR
& NIÑO DE ELCHE

Avec Matej Kejžar et Niño de Elche
Conception Matej Kejžar / Chant Niño de Elche
Chorégraphie Matej Kejžar
Production Pekinpah - Kink Kong
Coproduction SACD-Festival d'Avignon

Francisco Contreras Molina, alias Niño de Elche, et Matej Kejžar s'associent pour la première fois dans ce duo où leurs corps, celui d'un danseur et celui d'un chanteur, l'un pour les yeux et l'autre pour les oreilles, arrivent à des combinaisons réjouissantes. *Rave* a été pensé comme une boisson énergisante pour l'âme, le titre choisi pour évoquer les grands rassemblements. Francisco Contreras Molina et Matej Kejžar préfèrent aux mots « musique » et « danse », ceux de « son » et de « mouvement » qui amplifient l'ouverture d'esprit et ramènent aux formes brutes de la danse et de la chanson.

MATEJ KEJŽAR

Danseur et chorégraphe, Matej Kejžar est né en Slovénie et s'est formé à la SNDO d'Amsterdam. De 2009 à 2013, il a travaillé avec la compagnie de danse Rosas aux créations de *The Song* et *Cesena*, pièce dansée en 2011 dans la Cour d'honneur du Palais des papes. En 2009, il a développé une pratique qu'il appelle le « Time&Space Re-Mix » à partir de laquelle il a notamment créé : *Hit*, *This is not a Hit*, *White* et *True Romance*.

NIÑO DE ELCHE

Chanteur, guitariste et compositeur, Francisco Contreras Molina, alias Niño de Elche, aborde de nombreux arts de la scène par ses projets. Du flamenco au rock industriel, en passant par l'électronique psychédélique et la poésie remixée, sa musique décolle toutes les étiquettes qu'on tente d'y apposer.

EST

JUSTINE BERTHILLOT
& PAULINE PEYRADE

Conception Justine Berthillot et Pauline Peyrade / Texte Pauline Peyrade / Chorégraphie Justine Berthillot / Son Antoine Herniotte
Collaboration artistique Mathieu Bertholet
Production Le Monfort théâtre
Coproduction SACD-Festival d'Avignon

« S'offrir à la dépendance et s'y arracher. Saisir l'instant où le pied se brise, où la tête décroche. Parcourir le manque. L'éprouver. Le désosser. Oser la manipulation. Risquer le mécontentement. Dévoiler les corps. Voiler la Vierge. Crier. Danser. Chanter. Serrer les poings. Montrer les dents. Traverser la nuit. La douleur. L'espoir. Se battre. S'épuiser. S'effondrer. Détruire. Déchirer. Défoncer. Fracasser. Piétiner. Rire. Griffier. Mordre. Avaler tout. Digérer tout. Jusqu'à ce qu'il ne reste plus rien. Rien que la terre qui nous porte et l'air qui nous maintient en vie. »

JUSTINE BERTHILLOT

Après une licence en philosophie, Justine Berthillot rencontre Frédéri Vernier à l'ENACR. En 2011, ils entrent ensemble au CNAC et créent *Sabordage*, puis leur actuel duo, *Noos*. En tant qu'interprète, elle travaille auprès de Christophe Huysman en 2014 et avec la compagnie Un loup pour l'Homme en 2015.

PAULINE PEYRADE

Pauline Peyrade intègre la section écriture dramatique de l'ENSATT en 2012. Elle contribue à *Juste trouver les mots*, paru aux éditions Lansman. Fondatrice de la revue *Le bruit du monde*, elle écrit 0615366417, mis en ondes sur France Culture en 2015, et *Ctrl-X*, à paraître aux Solitaires Intempestifs et mis en scène par Cyril Teste en 2016.

ET...

SUJETS À VIF C & D (voir p. 32-33)

XS (voir p. 48)

SPECTACLE

Riquet d'Antoine Herniotte, mise en scène Laurent Brethome (voir p. 6)

avec

la SACD

EN | *I am the other. On the stage of the Jardin de la Vierge and on the streets of Avignon, to encounter the unknown, its difference and preferences, its occupations and preoccupations, is at the heart of the Sujets à Vif. At once the object of a curiosity renewed every summer and a daring act of defiance against standardised products aimed at standardised people, this paradoxical collaboration invented by the SACD and the Festival d'Avignon is a resolutely open and welcoming event. This year, this laboratory for writing experiments and exchanges, mischievous and undisciplined, invites you to discover artists not only from France but also from Finland, Germany, Iran, the United States, Brazil, Slovenia, Belgium, and Spain... And 2015 also marks the beginning of a new collaboration between the Festival d'Avignon, the French and Belgian SACD, and the Théâtre National of Brussels, as three short shows created for the Festival XS in Brussels will play there. Eleven shows wait for you in the late morning and late afternoon and try to catch your eye, which we hope will look even more surprised than that of the Virgin of the garden.*

Tel-Aviv – Paris

Création 2015	NO WORLD / FPLL	5 6 7 9 10 11 12 JUL À 18H
	WINTER FAMILY	
	Avec Johanna Allitt, Mamadou Gassama, Guy-Marc Hinant, Ruth Rosenthal	CHARTREUSE DE VILLENEUVE LEZ AVIGNON durée 1h Spectacle en français et en anglais surtitré en anglais et en français
	Conception, mise en scène et scénographie Winter Family (Ruth Rosenthal et Xavier Klaine) Lumière Jérémie Cusenier, Julienne Rochereau Son Sébastien Tondo / Conseil chorégraphique Damien Jalet, Sylvia Bidegain	

No World / FPLL est une performance de théâtre documentaire construite à partir de textes, de mouvements, d'images, de postures, de sons et d'archétypes prélevés dans le réel. Le duo Winter Family dresse ainsi le tableau du monde démocratique, connecté, blanc et « prétendument multiculturel » qui nous entoure et auquel nous participons. Un monde dans lequel la saturation des informations, de la nourriture, des images et des sons provoque un engourdissement embarrassant et indigné. Winter Family fait un gros plan sur nos banalités quotidiennes avec une ironie optimiste qui vient souligner notre embarras face à ce flux continu et éblouissant et au néant qui en résulte. À la façon des *TED conferences*, Ruth Rosenthal et ses complices – la performeuse anglaise Johanna Allitt, le *breakdancer* français Mamadou Gassama et le conférencier lotharingien Guy-Marc Hinant – nous proposent un voyage poético-documentaire qui s'autorise nombre de pauses sur les images anecdotiques que nous ne pouvons zapper. Pas de messages assésés, pas d'endoctrinement mais l'envie de partager ce monde en plongeant dans les cercles d'un nouveau purgatoire, à la manière d'un Dante contemporain.

WINTER FAMILY

L'artiste israélienne Ruth Rosenthal et le musicien Xavier Klaine se sont rencontrés à Jaffa en 2004. Depuis cette date, ils traversent le monde de New York à Paris, de Jérusalem à la Lotharingie, et composent de la musique. Si trois albums ont été enregistrés depuis 2008, Ruth Rosenthal et Xavier Klaine aiment aussi collaborer avec d'autres artistes, performeurs, compositeurs, chorégraphes, vidéastes, photographes. Ils créent leur premier spectacle de théâtre documentaire *Jérusalem Plomb Durci*, lauréat du Festival Impatience à Paris en 2011, qui sera ensuite présenté, entre autres, au Festival d'Avignon en 2012. En 2010, ils sont lauréats de la Villa Médicis-Hors les murs et partent à New York afin de commencer leurs recherches inspirées du concept « Iconographie et Circulation » de Jean Gottmann. Ils décident alors de s'y installer et vivront deux ans dans le quartier caribéen de Brooklyn. Participant à la vie active locale, ils collectent images, textes et sons. Au Festival d'Avignon 2012, ils signent la création musicale de *La Mouette* d'Anton Tchekhov, mise en scène par Arthur Nauzyciel, et imaginent un concert intitulé *Brothers* avec orgue et textes en hébreu et en anglais au temple Saint-Martial. Ils résident désormais à Tel-Aviv.

ET...

TERRITOIRES CINÉMATOGRAPHIQUES
L'Harmonie de Blaise Harrison / Rencontre avec Winter Family et Guy-Marc Hinant / 8 juillet à 11h (voir p. 55)

EN | A journey through the nine circles of Dante's purgatory to talk with humour and insolence of our post-saturation world. An original form of documentary theatre, visual and aural, performed by actor-dancers like an absurd and deliberately embarrassing TED talk.

Production Winter Family / Théâtre Vidy-Lausanne / Coproduction CENTQUATRE-Paris, Théâtre Paul Eluard de Choisy-le-Roi, Les Quinconces-L'Espal Scène conventionnée du Mans, Centre dramatique national Orléans/oreil/centre / Avec le soutien du Ministère de la Culture et de la Communication - DRAC Ile-de-France et de la Région Ile-de-France / Co-accueil La Chartreuse de Villeneuve lez Avignon

Paris

Création 2015	LE VIVIER DES NOMS	5 6 8 9 10 11 12 JUIL À 22H CLOÎTRE DES CARMES durée estimée 2h11
	VALÈRE NOVARINA	
	Avec Julie Kpéré, Manuel Le Lièvre, Dominique Parent, Claire Sermonne, Agnès Sourdillon, Nicolas Struve, René Turquois, Valérie Vinci et le musicien Christian Paccoud avec la participation d'élèves du Conservatoire du Grand Avignon	

Le Vivier des noms est d'abord le titre d'un carnet de Valère Novarina, entrouvert par L'Enfant Animal à la fin du *Vrai Sang* qu'il a mis en scène en 2011. S'y sont accumulés ce que l'auteur appelle logaèdres, logolithes, logogrammes et anthropoglyphes, une multitude de noms de personnages qui prolifèrent parfois d'eux-mêmes et qui jouent dans l'espace et dans le corps du spectateur. Une logique circulaire et réminiscente, comme au cirque, dans un ordre vivant parce qu'inachevé. Cette forêt de noms est la seconde qu'explore Valère Novarina. En 1986, sa première mise en scène, *Le Drame de la vie*, laissait déjà libre cours au déploiement de 2 587 noms, dans une entrée perpétuelle. Aujourd'hui, en cinquante-deux scènes, ces « esprits-verbaux », ces mille objets seront émis, énoncés, projetés, hasardés, risqués dans l'air par onze cents personnages appelés par leur nom – mais qui ne se montreront pas tous. Valère Novarina place, au milieu de ces noms, l'Historienne qui ordonne que l'histoire commence : le chien Uzédent sait qu'il n'apparaîtra plus, les Antipersonnes préparent un mauvais coup, l'Acteur fuyant autrui démontre pour la énième fois le contraire de sa pensée, le Ministre de l'extérieur proclame le latin langue vivante, les Enfants pariétaux viennent tous les quarts d'heure vider un sac d'idées toutes faites... En deux heures onze, la scène se défait, se refait, s'empli de rébus. Le temps respire : personne ne l'avait vu. Les acteurs cheminent sur le tranchant du langage, entre mots qui libèrent et mots qui asservissent.

VALÈRE NOVARINA

Valère Novarina est né à Genève en 1947. Il écrit, peint et dessine : le geste est au centre de sa création, de sa réflexion et de ses recherches, parce que selon lui *L'Organe du langage, c'est la main* (Argol, 2013). Valère Novarina travaille l'espace, les couleurs et les mots comme de la matière. Son théâtre cherche à rendre la parole saisissable et visible par son déploiement dans l'espace. Suivant trois axes enchevêtrés, son œuvre interroge le langage, ses origines, ses formes et « les mille façons qu'a l'homme de faire l'homme ». Variant entre théâtre (*L'Atelier volant, Vous qui habitez le temps, L'Opérette imaginaire, L'Acte inconnu, L'Animal du temps*), textes inclassables, monologues à plusieurs voix, poésies en actes (*Le Babil des classes dangereuses, Le Drame de la vie, Le Discours aux animaux, La Chair de l'homme, Le Vrai Sang*) et œuvres théoriques inspirées par la scène et les acteurs (*Pendant la matière, Devant la parole, L'Envers de l'esprit, La Quatrième Personne du singulier*), les livres de Valère Novarina sont publiés, pour la plupart, par les éditions P.O.L.

Le Vivier des noms de Valère Novarina est publié aux éditions P.O.L.

EN | *Second arch of a bridge begun in 1986 with The Drama of Life, The Breeding Pool of Names once again calls on over two thousand names revolving around an unreliable Historian in order to upend space, to make sentences bounce and make them visible.*

ET...

LES ATELIERS DE LA PENSÉE

Dialogue artistes-spectateurs avec Valère Novarina et l'équipe du *Vivier des noms* / 7 juillet à 17h30 (voir p. 23)

CYCLE DE MUSIQUES SACRÉES (voir p. 57)

Lumières du corps de Valère Novarina / Récitant Pascal Omhovère / Orgue Luc Antonini / 7 juillet à 11h et 13h

La Quatrième personne du singulier de Valère Novarina / Récitante Claire Sermonne / Orgue Luc Antonini / 9 juillet à 11h30

Observez les logaèdres ! de Valère Novarina / Récitant Valère Novarina / Orgue Luc Antonini / 14 juillet à 11h30

TERRITOIRES CINÉMATOGRAPHIQUES

Valère Novarina. Ce dont on ne peut parler c'est cela qu'il faut dire de Raphaël O'Byrne / Rencontre avec Valère Novarina / 11 juillet à 11h (voir p. 55)

Berlin

Création 2015	RICHARD III DE WILLIAM SHAKESPEARE	6 7 8 9 11 12 13 14 16 17 18 JUIL À 18H
	THOMAS OSTERMEIER	
	<p>Avec Thomas Bading, Robert Beyer, Lars Eidinger, Christoph Gawenda, Moritz Gottwald, Jenny König, Laurenz Laufenberg, Eva Meckbach, Sebastian Schwarz et le musicien Thomas Witte</p> <p>Mise en scène Thomas Ostermeier / Traduction Marius von Mayenburg / Scénographie Jan Pappelbaum Dramaturgie Florian Borchmeyer / Musique Nils Ostendorf Lumière Erich Schneider / Vidéo Sébastien Dupouey Costumes Florence von Gerkan, Ralf Tristan Szeznsy Marionnettes Susanne Claus, Dorothee Metz Chorégraphie du combat René Lay</p>	
<p>OPÉRA GRAND AVIGNON durée 2h30 spectacle en allemand surtitré français</p>		

Incarnation du mal absolu, alliant la laideur du corps à la noirceur de l'âme, tel apparaît souvent le roi Richard. Réussissant à séduire par la parole, ce véritable élève de Machiavel est un manipulateur de génie au centre de toutes les machinations politiques qui ensanglantent la cour d'Angleterre. Héros vénéneux, pervers, toujours fascinant, à l'égal d'un Iago ou d'une Lady Macbeth, il a traversé les siècles et a gardé son énigme. Thomas Ostermeier s'en empare aujourd'hui, dans une nouvelle traduction de Marius von Mayenburg qui privilégie le sens à l'exactitude de la forme, passant du vers à la prose, pour faire entendre un Richard III qui, derrière l'image d'un tueur en série, apparaît comme un révélateur des instincts cachés en tout homme. Ce roi comédien, interprété par Lars Eidinger, met son talent à réaliser sur la scène ce que, peut-être, nous aimerions, par moment, réaliser dans la vie. Il crée avec le spectateur une complicité troublante qui permet d'entendre autrement cette fresque sanglante, inquiétante et bouleversante. Une fois encore, Thomas Ostermeier réussit à faire du plateau de théâtre le lieu où l'on peut mettre le passé au présent.

Production Schaubühne (Berlin)

THOMAS OSTERMEIER

Après des études de mise en scène à Berlin dans les années 1980, Thomas Ostermeier se fait connaître en devenant le directeur artistique de la Baracke, scène associée au Deutsches Theater entre 1996 et 1999. Il y présente des auteurs contemporains allemands ou anglo-saxons et rencontre un immense succès. En septembre 1999, à 31 ans, il devient codirecteur artistique de la Schaubühne où il poursuit son travail de découvreur de textes nouveaux. Marius von Mayenburg, Lars Norén, Sarah Kane, Jon Fosse, Caryl Churchill rejoignent Georg Büchner, Bertolt Brecht, Henrik Ibsen, Frank Wedekind et William Shakespeare dans le répertoire du théâtre. Classiques ou modernes, ces textes sont toujours réinterprétés et intégrés dans la réalité de l'Allemagne réunifiée et d'une Europe officiellement unie. Pourtant les pièces, à l'image des états, demeurent morcelées et soulignent la réalité d'un monde où les conflits se multiplient et dans lequel la barbarie n'a pas disparu. Le théâtre engagé, vivant, critique et généreux de Thomas Ostermeier se préoccupe autant de la place de l'homme dans la société que des grands questionnements intemporels.

RICHARD III DANS L'ŒUVRE DE SHAKESPEARE

Richard III est une des pièces de jeunesse de William Shakespeare. Elle a été composée en 1592-1593, immédiatement après la trilogie *Henri VI* dont elle pourrait constituer une quatrième partie. Son récit est celui de la fin de la guerre civile dite des Deux Roses qui déchira l'Angleterre de 1454 à 1485. La rivalité entre les familles Lancastre et York trouve en effet son épilogue dans la bataille de Bosworth. Dans la scène finale de *Richard III*, le roi éponyme trouve la mort sous l'épée de Henri Tudor qui montera sur le trône sous le nom d'Henri VII.

ET...

LE SPECTACLE SERA DIFFUSÉ le 13 juillet sur ARTE et disponible sur ARTE Concert

LES ATELIERS DE LA PENSÉE

Dialogue artistes-spectateurs avec Thomas Ostermeier et l'équipe de *Richard III* / 12 juillet à 17h30

EN | *Ugly of body and dark of soul... Richard III is that, but most of all he is a venomous hero standing in front of a fascinated and complicit audience. This new version of Shakespeare's masterpiece, extremely faithful to the original, reveals our instincts and finds in Lars Eidinger a deeply intense and truthful performer.*

Tallinn

Première en France	<h1>NO51 MU NAINÉ VIHASTAS...</h1> <h2>NO51 MA FEMME M'A FAIT UNE SCÈNE ET A EFFACÉ TOUTES NOS PHOTOS DE VACANCES</h2>		6 8 9 JUIL À 18H 7 JUIL À 17H ET 22H
	<h3>TEATER NO99</h3>		
	Avec Rasmus Kaljujärv, Eva Klemets, Rea Lest, Jörgen Liik, Gert Raudsep, Simeoni Sundja, Juhan Ulfisak, Linda Vaher	Conception et mise en scène Ene-Liis Semper et Tiit Ojasoo / Dramaturgie Eero Epner Son Hendrik Kaljujärv	

L'image est au cœur de nos vies. Il y a des images que l'on regarde à peine, mais qui s'incrument, et d'autres qui nous regardent. Il y a les images que l'on prend et que l'on collectionne, sans savoir comment les trier ni où les ranger. Il y a les images que la mémoire emmagasine, plus ou moins consciemment. Enfin, il y a l'image de soi, celle que l'on cherche à donner aux autres... Dans *NO51 Ma femme m'a fait une scène et a effacé toutes nos photos de vacances*, Ene-Liis Semper et Tiit Ojasoo, artistes estoniens, mettent en scène un homme qui se retrouve seul avec lui-même, une fois femme et enfants partis. À l'issue d'une dispute, l'épouse a détruit les clichés de leurs vacances sur une île paradisiaque. Avec l'aide de personnes qu'il a réunies, le mari se lance dans l'entreprise curieuse et désespérée de recréer ses souvenirs et de reconstituer les photos effacées. Il remplace les lieux et les personnages mais tente par tous les moyens de garder cadrage, composition et sens. Le spectateur assiste à la drôle d'opération de contraction de l'espace et du temps dans une chambre d'hôtel transformée en studio photo géant. Une manière d'arrêter la course du monde, d'affirmer l'existence et de témoigner de l'importance du vécu.

Production Teater NO99 (Tallinn) / Avec le soutien du Ministère de la Culture de la République d'Estonie

ENE-LIIS SEMPER ET TIIT OJASOO

Ene-Liis Semper, scénographe et artiste vidéo, a étudié à l'Académie des Arts d'Estonie. Tiit Ojasoo, metteur en scène, est issu de l'Académie estonienne de musique et de théâtre. Né de leur rencontre, le Teater NO99 devrait s'auto-dissoudre entre 2024 et 2025. En créant leur compagnie en 2004 à Tallinn, Ene-Liis Semper et Tiit Ojasoo ont en effet initié avec leur premier spectacle, *NO99*, un compte à rebours qui s'achèvera avec *NO00*. Ils en sont à mi-parcours. En février 2015 a été créé, sous la forme d'une tragédie grecque, *NO46 Savisaar*, qui s'attaque au populisme en prenant pour cible Edgar Savisaar, le maire de Tallinn. Dans un opus précédent, *NO75 L'Estonie unie*, les deux artistes avaient été jusqu'à créer un parti politique fictif en réunissant, lors d'un « congrès » fondateur, plus de 7 000 spectateurs ! Mais certains spectacles de la compagnie, à l'instar de *NO51 Ma femme m'a fait une scène...*, ont une dimension plus intime. Expérimentant différents « formats » de mise en scène, ils portent une attention toute particulière à l'histoire de l'art et aux questions de société. Aujourd'hui directeurs d'un théâtre qui porte le nom de leur compagnie, Ene-Liis Semper et Tiit Ojasoo tournent leurs pièces à travers le monde mais rarement en France. L'invitation est faite au public de les découvrir.

ET...

LES ATELIERS DE LA PENSÉE

Mensonge, fiction et politique, avec notamment Ene-Liis Semper et Tiit Ojasoo / Organisé par le Centre national du Théâtre / 9 juillet à 11h (voir p. 24)

EN | Following a family argument during which pictures of a holiday on a paradise island were destroyed, a lonely man embarks upon the strange project of trying to recreate the deleted images. For Ene-Liis Semper and Tiit Ojasoo, "we all try to capture moments that, when faced with death, show that something important has happened in our lives."

Moscou

Première en France	ИДИОТЫ LES IDIOTS D'APRÈS LARS VON TRIER	6 8 9 10 11 JUIL À 22H
	KIRILL SEREBRENNIKOV	
	Avec Julia Aug, Philippe Avdeev, Olga Dobrina, Ruslana Doronina, Oksana Fandera, Sergey Galakhov, Alexander Gorchilin, Oleg Gushin, Ilya Kovrizhnikh, Olga Naumenko, Alexandra Revenko, Ilya Romashko, Artem Shevchenko, Semen Steinberg, Harald Thompson Rosentsrom, Anton Vasiliev	Mise en scène et costumes Kirill Serebrennikov / Texte et dramaturgie Valery Pecheikin / Scénographie Kirill Serebrennikov, Vera Martynova / Chorégraphie Alevtina Rudina / Lumière Igor Kapustin
	COUR DU LYCÉE SAINT-JOSEPH durée 2h40 spectacle en russe surtitré en français	

D'improvisations en extrapolations, Kirill Serebrennikov et ses acteurs du Gogol Center livrent une version moscovite et actualisée du film *Les Idiots* de Lars von Trier, duquel ils conservent l'économie de moyens et l'esthétique dépouillée. Dans la capitale russe d'aujourd'hui, un groupe de jeunes gens décident de bousculer les convenances environnantes et la pudeur qu'elles imposent en laissant s'exprimer l'imbécile qui est en eux. Si les personnages de Lars von Trier évoluent dans le calme et la tolérante société danoise, ceux de Kirill Serebrennikov vont, pour leur part, à la rencontre d'une population dont les normes sont beaucoup moins souples. S'attachant plus que le réalisateur danois à montrer ce contraste entre la convention très stricte et le refus des règles de bienséance, le metteur en scène russe confronte sur le plateau « idiots » et « non-idiots » pour interroger la véritable place de l'absurdité dans les rapports humains et sociaux, à Moscou essentiellement mais aussi partout ailleurs. Dans un contexte où la moindre défaillance comportementale suscite la colère et la violence, l'expérience amusante ou idéaliste proposée initialement par Lars von Trier prend un tour dangereux et une portée inévitablement subversive.

Production Gogol Center (Moscou) / Avec le soutien du Département de la Culture de la Ville de Moscou, de l'Ambassade de France en Russie et de l'Institut français en Russie

KIRILL SEREBRENNIKOV

Kirill Serebrennikov est né en 1969 à Rostov, ville du sud-est de la Russie. Normalement voué aux sciences physiques qu'il étudie à l'université jusqu'en 1992, il célèbre l'obtention de son diplôme dans le théâtre étudiant. En 2001, il crée *Plasticine* de Vassily Sigarev au Centre de dramaturgie et de mise en scène de Moscou. Les spectacles de Kirill Serebrennikov – entre autres *Some Explicit Polaroids* de Mark Ravenhill, *Les Petits Bourgeois* de Maxim Gorki, *L'Opéra de quat'sous* de Bertolt Brecht, *L'Appartement de Zoïka* de Mikhaïl Boulgakov ou *Antoine et Cléopâtre* de Shakespeare – sont ensuite accueillis au Théâtre Pouchkine, au Théâtre Sovremennik et au Théâtre d'Art de Moscou. Kirill Serebrennikov a aussi dirigé de nombreux opéras dans des théâtres comme le Bolshoï, le Mariinsky, et le Komische Oper à Berlin. Primé en 1999 pour ses réalisations télévisées, il crée des films pour le cinéma depuis 1998, parmi lesquels *Playing the Victim*, meilleur film au Festival international du film à Rome en 2006. Il a participé à la compétition officielle de la Mostra de Venise avec *Betrayal (Izmena)*, et au Festival de Locarno avec *Yuri's Day (Yuriev Day)*. Depuis 2005, Kirill Serebrennikov est le directeur artistique du Festival international d'art moderne Territory, ainsi que le directeur artistique du nouveau Gogol Centre à Moscou depuis sa réouverture en 2012.

LES IDIOTS DE LARS VON TRIER

Lars von Trier réalise *Les Idiots* en 1998, selon les règles établies dans le Dogme 95. Ce manifeste qu'il rédige avec Thomas Vinterberg – l'auteur du film *Festen* – et qui fédère deux autres réalisateurs danois, Søren Kragh-Jacobsen et Kristian Levring, oppose aux tendances technologiques et commerciales du cinéma contemporain une sobriété et une économie de moyens qui le ramèneraient à son essence. Sous les traits du documentaire, *Les Idiots* est une fiction qui suit l'expérience d'un groupe de jeunes Danois déterminés à traquer la bêtise environnante en extériorisant leur « idiot intérieur ».

EN | Using Lars von Trier's film as a starting point, Kirill Serebrennikov and his actors reproduce the experiment of a group of young people trying to upset social rules. Letting their inner idiots take over, they soon have to face the intolerance and violence that prevail in today's Moscow.

Madrid – Avignon

Première en France	HACIA LA ALEGRÍA VERS LA JOIE	7 8 9 10 12 13 14 JUL À 18H
	OLIVIER PY	
	Avec Pedro Casablanc et les musiciens Preslav Ganev, Desislava Karamfilova, Petya Kavalova, Stamen Nikolov	L'AUTRE SCÈNE DU GRAND AVIGNON - VEDÈNE  durée 1h15 / spectacle en espagnol surtitré en français
	Texte et mise en scène Olivier Py / Traduction Fernando Gómez Grande / Musique Fernando Velázquez Scénographie et costumes Pierre-André Weitz Lumière Bertrand Killy / Assistanat à la mise en scène Luis Blat	

Un marathon intérieur. Avec le physique d'un dieu des forges, Pedro Casablanc se révèle coureur de fond et s'empare de l'épreuve d'endurance, introspective et néanmoins éclatante, que lui propose Olivier Py. Une course à l'abîme, qui commence à l'intérieur d'un appartement pour aboutir dans les ordures refoulées à la périphérie de la ville. L'homme qui court, un architecte au faite de son œuvre, chemine à travers les rues, gratte le vernis de sa réussite, se déleste de ce qui le constitue et l'encombre. S'il emprunte la trajectoire d'un exil ou d'une chute, son parcours s'avère plus proche de la reconquête, de l'ascension. Le questionnement politique sur la ségrégation sociale de la ville, les formes de la reconnaissance, la place de l'art dans l'espace public préparent une expérience mystique, existentielle, la découverte d'une énergie primitive et brute. Olivier Py a trouvé en Pedro Casablanc la force virile et terrestre nécessaire pour ancrer, dans la matérialité du plateau, le premier chapitre de son roman *Excelsior*. Chapitre traduit pour la scène en espagnol, langue dont la percussion rythme concrètement, accompagnée par un quatuor à cordes, la course poétique d'un homme vers la joie.

OLIVIER PY

Acteur, chanteur, écrivain poète et passeur de poètes, traducteur de Shakespeare, metteur en scène de théâtre et d'opéra : la recherche d'Olivier Py prend tous les chemins possibles, intérieurs et concrets, pour rencontrer une présence au monde, une réponse fugitive à l'inquiétude latente. Dans cette aventure des tréteaux et des plateaux, la parole est le véhicule, ou bien la pioche ; il l'aime lyrique et triviale, mystérieuse et partagée. Il fait entendre notamment celles d'Eschyle, de Claudel, de Shakespeare, mais aussi la sienne, dans des pièces qui parlent du théâtre, de transmission, de l'époque, de la foi. Ses expériences à la tête du Centre dramatique national d'Orléans, de l'Odéon-Théâtre de l'Europe puis du Festival d'Avignon (depuis septembre 2013) enrichissent sa réflexion sur le politique, le pouvoir, l'humanité-monde. Des questionnements au cœur de ses deux nouvelles créations, *Le Roi Lear* et *Hacia la alegría*.

Excelsior d'Olivier Py est publié aux éditions Actes Sud.

PIERRE-ANDRÉ WEITZ

Des strass de *Miss Knife*, scintillant dans les intimes cabarets, au couvent monumental du *Dialogue des carmélites* pour l'opéra, Pierre-André Weitz change d'échelle mais applique le même soin aux costumes et décors qu'il conçoit. Formé au conservatoire de Strasbourg, section arts lyriques, et à l'école d'architecture, il se passionne très tôt pour la scénographie. Il travaille avec Olivier Py depuis 1993. Comme l'architecte de *Hacia la alegría*, il refuse et défie l'immobilité de la matière, concevant des dispositifs en mouvement qui font jouer en particulier l'espace et la verticalité. Étages à habiter, escaliers à gravir, hautes façades à tagger : les scénographies de Pierre-André Weitz permettent souvent aux acteurs et au regard de s'élever.

VESCOS

Le projet *Villes en Scène/Cities on Stage*, soutenu par la Commission européenne, mobilise sept institutions théâtrales et douze metteurs en scène autour de la question du vivre ensemble dans les grandes villes d'Europe. Dans ce cadre, le Festival d'Avignon a présenté en 2014, *Dire ce qu'on ne pense pas dans des langues qu'on ne parle pas* d'Antônio Araújo, *Le sorelle Macaluso* d'Emma Dante et *Solitaritate* de Gianina Cărbunariu. *Hacia la alegría* a été créée au Teatro de La Abadía à Madrid en novembre 2014.

ET...

MOVING CITIES

Avant et après les représentations de *Hacia la alegría*, dans le hall de L'Autre Scène, une installation vidéo montrera l'influence de la ville sur les habitants, la ville de nos rêves, la ville de nos cauchemars. Réalisation Alex Pachón, avec la participation des spectateurs du Teatro de La Abadía à Madrid
Durée 12 min

En partenariat avec *Villes en Scène/Cities on Stage*
SPECTACLE

Le Roi Lear d'Olivier Py (voir p. 9)

FICTIONS FRANCE CULTURE

Les Suppliantes d'Eschyle d'après l'adaptation d'Olivier Py / 14 juillet à 20h (voir p. 59)

EN | *From the rich neighbourhoods of the centre to the rubbish heaps of the periphery, via the suburbs where the theatre is now closed, an architect runs through the night. Pedro Casablanc puts his strong and massive body on the line in this inner and lyrical marathon. A descent into hell, at the end of which light will nevertheless appear.*

Production Teatro de La Abadía / Coproduction Festival d'Avignon, Théâtre National Bruxelles / Avec le soutien du programme Culture de l'Union européenne dans le cadre de *Villes en Scène/Cities on Stage* / En collaboration avec Teatrul National Radu Stanca (Sibiu) / Résidence à la Fabrick

Paris – Brest

Création 2015	UBU D'APRÈS ALFRED JARRY	7 8 9 11 12 13 15 16 18 19 20 21 22 23 JUIL À 20H30 14 JUIL À 21H
	OLIVIER MARTIN-SALVAN	
	Avec Thomas Blanchard, Robin Causse, Mathilde Hennegrave, Olivier Martin-Salvan, Gilles Ostrowsky	Conception Olivier Martin-Salvan Adaptation collective / Regard extérieur Thomas Blanchard / Scénographie et costumes Clédât & Petitpierre / Musique David Colosio / Chorégraphie Sylvain Riejou
		SPECTACLE ITINÉRANT durée estimée 1h

À la lumière du *Surmâle*, roman d'Alfred Jarry moins connu que ses pièces, l'acteur Olivier Martin-Salvan découvre des aspects du Père Ubu qui mettent en doute la bouffonne candeur qui lui est d'habitude attribuée. Une cruauté obscure, une violence abrupte et une sexualité outrancière confèrent des revers moins joyeux au grand enfant que représente le Père Ubu. Dans *Ubu sur la butte*, Alfred Jarry reprend l'action d'*Ubu roi* sous une forme plus dense, déniaçant toute psychologie à ses personnages. Le décervelage qui règne dans la pièce a conduit les plasticiens Clédât & Petitpierre à proposer un décor radical : un terrain d'aérobique. Les combinaisons moulantes propres à cet univers, la lumière crue et la musique abrutissante des salles de sport assimilent avec astuce la vaine dépense physique et l'acharnement à accéder au pouvoir. Répéter des gestes, se soumettre à des concours pour graver un podium ou gagner une médaille semble répondre à une pulsion du même type que celle qui mène le Père Ubu à multiplier les crimes pour conserver le pouvoir. Les spectateurs, répartis autour de la scène comme autour d'un ring, assistent dans le détail à la montée en puissance d'une dictature qui, quoique grotesque, évoque avec frissons des travers répandus.

Production Tsen Productions / Coproduction Festival d'Avignon, Le Quartz Scène nationale de Brest, Théâtre du Beauvaisis Scène nationale de l'Oise en préfiguration, Les Théâtres de France Centre dramatique national, La Comète Scène nationale de Châlons-en-Champagne, La Peniche Opéra / Avec l'aide de l'Odéon-Théâtre de l'Europe

OLIVIER MARTIN-SALVAN

Olivier Martin-Salvan entre en 2001 à l'école Claude Mathieu et entame une carrière de comédien. Il collabore très vite avec Benjamin Lazar (*Le Bourgeois Gentilhomme* de Molière), Jean Bellorini et Marie Ballet (*Un violon sur le toit* de Joseph Stein, *L'Opérette imaginaire* de Valère Novarina). Avec ce dernier, il joue dans *L'Acte inconnu* dans la Cour d'honneur du Palais des papes en 2007, puis dans *Le Vrai Sang* et *L'Atelier Volant*. En 2008, Olivier Martin-Salvan rencontre le metteur en scène et auteur Pierre Guillois, avec qui il entame une série de collaborations, notamment *Le gros, la vache et le mainate*. Récemment avec lui, il co-écrit et interprète *Bigre*, mélo burlesque, créé au Quartz de Brest. Catalyseur d'équipes, Olivier Martin-Salvan reste interprète même lorsqu'il prend part à la conception de spectacles, comme pour *Ô Carmen*, opéra clownesque mis en scène par Nicolas Vial, *Pantagruel* par Benjamin Lazar, *Religieuse à la fraise* présenté avec Kaori Ito l'an dernier aux Sujets à vif. Depuis septembre 2014, il est artiste associé au Quartz, scène nationale de Brest.

ALFRED JARRY

Né en 1873 à Laval et mort en 1907 à Paris, l'original et parfois scandaleux Alfred Jarry décline en plusieurs pièces le personnage qui forge sa gloire au théâtre : *Ubu roi*, *Ubu cocu*, *Ubu enchaîné* et *Ubu sur la butte*, qui moquent l'avidité, l'égoïsme et la bêtise du dictateur ventripotent. Dans les romans qu'il écrit par ailleurs, notamment *L'Amour en visites*, *Messaline* ou *Le Surmâle*, le père de la pataphysique hisse par l'absurde les traits humains jusqu'à l'automatisme, inventant des pantins excessifs en toute chose, qu'il s'agisse de pouvoir, de chair ou de transgression de l'ordre social.

Ubu sur la butte et *Ubu roi* d'Alfred Jarry, in *Ubu* aux éditions Gallimard, collection Folio

EN | Actor Olivier Martin-Salvan invites a team to create with him a more compact version of *Ubu*. The murders and the war triggered by the actions of Papa Ubu, the tyrannical man-child, are transposed into the world of aerobics, where brainlessness is achieved through physical exertion.

ITINÉRANCE

Fils de la décentralisation depuis 1947, le Festival d'Avignon décide de redistribuer ses cartes à partir de son épiceutre et d'aller au-delà de ses remparts physiques et symboliques. Suite à la première tournée du Festival hors les murs et au succès d'*Othello*, *Variation pour trois acteurs* de Nathalie Garraud et Olivier Saccomano, l'itinérance se poursuit avec *Ubu* d'Olivier-Martin Salvan. Quinze lieux dessinent une nouvelle cartographie, vous invitent sur les routes et rapprochent le Festival d'Avignon des habitants de son territoire.

- 7 JUIL Saze, Salle polyvalente
- 8 JUIL Caumont-sur-Durance, Salle Roger Orlando
- 9 JUIL Morières-lès-Avignon, Espace Culturel Folard
- 11 JUIL Avignon, BMW MINI-Foch Automobiles
- 12 JUIL Roquemaure, Salle des fêtes
- 13 JUIL Saint-Saturnin-lès-Avignon, Salle La Pastourelle
- 16 JUIL Sorgues, Pôle culturel Camille Claudel
- 18 JUIL Sarrians, Éclats de Scène, Salle Frédéric Mistral
- 19 JUIL Vacqueyras, Cour du Château
- 20 JUIL Avignon, Espace pluriel La Rocade – Centre culturel La Barbière
- 22 JUIL Sauveterre, Place de l'Orangerie
- 23 JUIL Boulbon, Salle Jacques Buravand

14 JUIL Avignon-La Barthelasse, Festival Contre Courant / Réservation exclusive CCAS : 06 80 37 01 77

Représentations non ouvertes à la vente
 15 JUIL Le Pontet, Centre pénitentiaire
 21 JUIL Le Pontet, AFPA

Les billets sont en vente au Festival d'Avignon et auprès de certaines structures d'accueil. / Renseignements p. 74
 Adresses et plan pp. 78-79. Plans téléchargeables sur le site.
 Le Festival d'Avignon n'affrète aucun bus au départ d'Avignon pour les communes de l'itinérance
 Dates sous réserve de modifications.

Buenos Aires – Bordeaux

Création 2015	EL SYNDROME LE SYNDROME	8 9 10 11 JUIL À 18H
	SERGIO BORIS AVEC L'ÉCOLE SUPÉRIEURE DE THÉÂTRE BORDEAUX AQUITAINE	
	<p>Avec les élèves de deuxième année de l'éstba (3^e promotion) Jérémy Barbier, Yohann Bourgeois, Raphaël Caire, Clémentine Couic, Simon Delgrange, Alyssia Derly, Annabelle Garcia, Anthony Jeanne, Ji Su Jeong, Pierre Magnin, Axel Mandron, Julie Papin, Sophie Richelieu, Malou Rivoallan</p> <p>Conception et mise en scène Sergio Boris / Scénographie et costumes Gabriela Aurora Fernandez / Assistanat à la mise en scène Adrián Silber</p>	

**GYMNASSE DU LYCÉE
SAINT-JOSEPH**
durée estimée 1h15
spectacle en espagnol
surtitré en français

L'École supérieure de théâtre Bordeaux Aquitaine a établi un pont vers la création argentine. Aux côtés de Sergio Boris, metteur en scène de la nouvelle scène portègne, les élèves de la troisième promotion ont entrepris une plongée dans Buenos Aires, happés par la vitalité et l'identité de cette capitale. C'est à partir de ces conditions réelles – quatorze jeunes Français et un Argentin réunis autour de la production d'une pièce – que Sergio Boris a échafaudé une situation dramatique et exploré les symboles idéologiques rattachés aux deux pays. Venu étudier le théâtre à Buenos Aires, un groupe d'étudiants français est saisi d'un mal inconnu qui l'oblige à rester, inexplicablement, là. Deux ans plus tard, ils habitent une maison abandonnée, sur les rives du delta du Rio de la Plata, dans la localité de Tigre. En pleine santé à leur arrivée, ils semblent aujourd'hui atteints d'une maladie étrange. Ils chassent, pêchent, parlent un espagnol appauvri, ne peuvent ou ne veulent plus rentrer en France. Leur seul contact est avec l'Autre, le propriétaire du bateau de ravitaillement qui passe tous les quinze jours. Mais, une nuit d'orage, trois nouveaux Français débarquent, cherchant refuge. À partir de cette situation, Sergio Boris demande aux élèves acteurs de questionner leur propre rencontre avec l'étranger et de réfléchir à la notion d'identité, d'appartenance et de dispersion.

SERGIO BORIS

Acteur, metteur en scène et dramaturge argentin plusieurs fois primé, Sergio Boris joue pour le cinéma, notamment sous la direction de Daniel Burman, Ariel Rotter et Matías Lucchesi. Au théâtre, il participe aux créations de Sergio Renán, Luciano Suardi, mais aussi à celles de Ricardo Bartís avec qui il joue *El Pecado que no se puede nombrar* entre 1998 et 2000 et *La Pesca*, spectacle présenté au Festival d'Avignon en 2008. Il conçoit *La Bohemia* en 2001, *El Sabor de la derrota* en 2004, *El Perpetuo Socorro* en 2008 et *El Cadáver de un recuerdo enterrado vivo* en 2010. *Viejo, Solo y Puto*, créé en 2011, n'a cessé de tourner depuis 2013 et a reçu de nombreux prix en Argentine pour la mise en scène, la lumière, la scénographie et le jeu. Les spectacles de Sergio Boris placent l'acteur au cœur d'un dispositif scénographique souvent réaliste qui laisse se déclarer différents climats. Un temps continu qui tient du plan séquence condense les déclinaisons de la nature humaine. Préférant l'accumulation des lectures et des interprétations – sociales, politiques, poétiques – à l'énonciation d'un conflit ouvert, Sergio Boris dévoile l'épaisseur des attentes, des rêves, des angoisses et des désirs qui sous-tendent le lien entre les êtres.

ÉSTBA

Créée en 2007 au sein du TnBA, l'École supérieure de théâtre Bordeaux Aquitaine est signataire de la plateforme de l'enseignement supérieur pour la formation du comédien qui, à l'initiative du ministère de la Culture et de la Communication, rassemble onze écoles professionnelles d'art dramatique. Elle est dirigée par Catherine Marnas depuis 2014. L'ouverture à l'international est l'un des principaux fondements de l'école. En 2015, dans le cadre d'un partenariat avec les metteurs en scène Claudio Tolcachir et Sergio Boris, la promotion actuelle a enrichi sa formation en travaillant pendant un mois à Buenos Aires.

ET...

TERRITOIRES CINÉMATOGRAPHIQUES
Cañada Morrison de Matías Lucchesi / Rencontre avec Sergio Boris / 10 juillet à 14h (voir p. 55)

FOCUS ARGENTIN
Dinamo de Claudio Tolcachir (voir p. 37)
Cuando vuelva a casa voy a ser otro de Mariano Pensotti (voir p. 40)
Lecture de textes de Rafael Spregelburd, avec Marcial Di Fonzo Bo et les élèves du TNS / Fictions France Culture / 15 et 16 juillet à 11h (voir p. 59)

ÉCOLES AU FESTIVAL D'AVIGNON
Orchestre des Jeunes de la Méditerranée (voir p. 50)

EN | The director Sergio Boris asks the students of the ÉSTBA to turn their immersion in Buenos Aires, a very real experience, into a tense dramatic situation. Fourteen young Frenchmen and -women are prevented from leaving Argentina by a strange illness... an unknown syndrome.

Production éstba - Théâtre national de Bordeaux en Aquitaine / En collaboration avec le Festival d'Avignon / Avec le soutien de l'Institut français-Ville de Bordeaux, Institut français d'Argentine, Ministère de la Culture de la Ville de Buenos Aires

Paris

Première en France	JULIETTE ET JUSTINE, LE VICE ET LA VERTU LECTURE DE TEXTES DE SADE	9 JUIL À 22H
	ISABELLE HUPPERT	COUR D'HONNEUR DU PALAIS DES PAPES durée 1h10
	Textes réunis par Raphaël Enthoven	

Et si Justine et Juliette étaient la même personne ? Et si la vertu de l'une et le cynisme de l'autre n'étaient que l'envers et l'endroit d'une seule âme ? Tel est le pari du montage de Raphaël Enthoven qui, s'appuyant sur *Justine ou les Malheurs de la vertu* et *L'Histoire de Juliette ou les Prospérités du vice*, met en dialogue deux visions du monde qui sont aussi deux dispositions du caractère. À ces deux figures, il fallait un seul visage qui donnât à la discussion entre le vice et la vertu l'ampleur d'un dialogue intérieur : qui mieux qu'Isabelle Huppert pouvait accomplir une telle performance ? Alternant à l'envi les péripéties et les considérations philosophiques de ces romans picaresques et théoriques à la fois, entremêlant le récit d'orgies atroces et la vaine ferveur des prières, le montage donne au talent d'Isabelle Huppert l'occasion d'incarner simultanément, comme le combat du jour et de la nuit, celle qui souffre et celle qui jouit. Justine est vertueuse, croit en un Dieu qui l'a délaissée, et dispose d'un corps que d'innombrables outrages ne parviennent pas à souiller. Juliette est affreuse – ou joyeuse –, ne croit qu'en son plaisir et constate que, quand on lui ressemble, on est heureux... Qui choisir ? Qui préférer ? Faut-il préférer la vertu qui souffre au crime qui paie ? Faut-il haïr un ciel vide ? Et surtout : vaut-il mieux subir l'injustice que la commettre ?

Production Les Visiteurs du Soir

ISABELLE HUPPERT

Connue et reconnue pour ses interprétations au cinéma, deux fois récompensée au Festival de Cannes, Isabelle Huppert s'est formée au jeu à l'École de la Rue Blanche – devenue l'ENSATT –, puis au Conservatoire national, notamment auprès d'Antoine Vitez. Parallèlement à son parcours cinématographique auprès des plus grands réalisateurs, Isabelle Huppert répond sur les planches aux exigences de prestigieux metteurs en scène. Avec Peter Zadek, elle crée *Mesure pour Mesure* de William Shakespeare en 1991. Robert Wilson lui confie les mots de Virginia Woolf dans *Orlando* en 1993, puis ceux d'Heiner Müller dans *Quartett* en 2006. En 2000, Isabelle Huppert entre à Avignon par la grande porte avec *Médée* d'Euripide, mise en scène par Jacques Lassalle dans la Cour d'honneur du Palais des papes, avant de se consacrer à *4.48 Psychose* de Sarah Kane créée par Claude Régy en 2002. En 2005, elle joue *Hedda Gabler* d'Henrik Ibsen dans une création d'Éric Lacascade. Elle prend part à l'adaptation que livre Krzysztof Warlikowski d'*Un tramway nommé désir* de Tennessee Williams en 2010 à l'Odéon-Théâtre de l'Europe, où elle travaille ensuite avec Luc Bondy dans sa mise en scène des *Fausse Confidences* de Marivaux.

LE MARQUIS DE SADE

Né en 1740, Donatien Alphonse François de Sade, dit le Marquis de Sade, mène, bien que marié, une vie de débauche qui lui vaut une première série de condamnations. C'est d'ailleurs à la Bastille qu'il compose ses premières œuvres dont *Les Cent Vingt Journées de Sodome*. Libéré et divorcé, il écrit des drames moraux qui sont joués au théâtre mais, en 1793, son *Discours aux mânes de Marat et de Le Pelletier* le reconduit en prison. À nouveau libre, il publie *La Philosophie dans le boudoir* en 1795, avant d'être écroué une dernière fois sous Bonaparte pour *L'Histoire de Juliette ou les Prospérités du vice*.

Justine ou les Malheurs de la vertu est publié aux éditions Gallimard, collection L'Imaginaire, *L'Histoire de Juliette ou les Prospérités du vice* aux éditions 10/18.

EN | *The two key figures of the work of the Marquis de Sade, virtuous Justine and cynical Juliette, express their apparent opposition through the features and voice of a great actress. Thanks to Isabelle Huppert, the Cour d'honneur will echo with the eternally human dilemma of moral and cynicism.*

Le Festival d'Avignon, en partenariat avec l'Université d'Avignon et des Pays de Vaucluse, la CCAS, les Ceméa, Le Monde, Télérama, Mediapart, Théâtre/Public, Nectart, propose

LES ATELIERS DE LA PENSÉE

4-25 JUIL / 11H-19H SANS INTERRUPTION

SITE LOUIS PASTEUR DE L'UNIVERSITÉ

À l'ombre des platanes du site Louis Pasteur de l'université d'Avignon et des Pays de Vaucluse, le public est invité à partager, écouter, débattre avec artistes, penseurs, journalistes et politiques, dans cette grande agora à ciel ouvert que constituent les Ateliers de la pensée. Un espace-temps dévolu à l'esprit critique, dans lequel la pensée et la construction des idées sont les sœurs jumelles de ce qui se passe sur les plateaux et sur les scènes du Festival. Ces rendez-vous réguliers et quotidiens, en accès libre, se déploient chaque jour de 11h à 19h. Programme enrichi et détaillé dans le Guide du spectateur.

**TOUS LES JOURS (SAUF SAMEDIS ET 14 JUILLET)
17H30-18H30**

DIALOGUES ARTISTES-SPECTATEURS

Afin de se préparer à voir un spectacle, approfondir ce qu'on a vu, ou encore confronter son ressenti et ses analyses sans jugement de valeur, les équipes artistiques rencontrent les spectateurs le temps d'une heure, pour échanger et écouter.

Avec les équipes artistiques de *Riquet* (le 5), *Andreas* (le 6), *Le Vivier des noms* (le 7), *Soudain la nuit* (le 8), *Le Roi Lear* (le 9), *Richard III* (le 12), *La République de Platon* (le 13), *Antônio e Cleópatra* (le 15), *A mon seul désir* (le 17), *Fugue* (le 19), *Retour à Berratham* (le 20), *Le Bal du Cercle* (le 21), *Cuando vuelva...* (le 22), *Meursaults* (le 23), *Trilogie du revoir* (le 24)
Animés par le Pôle national Culture des Ceméa

**4 | 6 | 11 | 18 | 24 JUILLET / 17H30-18H30
LE MONDE EST JEUNE**

Inviter les 15-30 ans à travailler avec les penseurs des Controverses du Monde. Des ateliers communs afin d'aborder les thématiques sous l'angle de la jeunesse, de leur désir de découvrir, de bousculer et de dessiner le monde de demain.

(sur inscription dans la limite des places disponibles : lemondeestjeune@festival-avignon.com)
Rencontres animées par Nicolas Truong
En partenariat avec le journal *Le Monde*

**5 | 7 | 12 | 19 | 25 JUILLET / 11H-13H
LES CONTROVERSES
DU MONDE EN AVIGNON**

Tout au long du Festival, le journal *Le Monde* donne à lire dans ses pages des opinions d'intellectuels sous formes contradictoires ou complémentaires, pour permettre à chacun d'appréhender les grands débats d'idées qui émergent de l'actualité. Dans cette perspective, Nicolas Truong, responsable des pages Débats du *Monde*, invite des penseurs à se saisir de problématiques de fond. Ces dernières auront été travaillées la veille avec des 15-30 ans pour inclure des postulats formulés par la jeunesse. Programme en cours.

5 JUILLET – QUELLE PLACE POUR LA RÉPUBLIQUE?

Avec Jacques Julliard et Patrick Weil, historiens

7 JUILLET – L'HÉRITAGE DE MAI 68 EST-IL ÉPUISÉ?

Le but est de vider sans pugilat la querelle autour de Mai 68. Y aurait-il une lassitude face à cet héritage, chez les contemporains du mouvement mais aussi dans la jeunesse ?

Avec Marcel Gauchet et Élisabeth Roudinesco

12 JUILLET – COMMENT VIVRE SA VIE?

L'amour, la mort, la maternité, la paternité, la conduite de sa propre existence. Quelle morale intime pour notre temps ?

Avec Alain Badiou

19 JUILLET – DE NOUVELLES RELATIONS ENTRE L'HOMME ET LA NATURE?

Avec Jean-Claude Ameisen

25 JUILLET – CHANGER LES RAPPORTS ENTRE L'ORIENT ET L'OCCIDENT?

Avec Souleymane Bachir Diagne, philosophe
Rencontres animées par Nicolas Truong
En partenariat avec le journal *Le Monde*

**7 8 9 10 JUILLET / 15H-17H
THÉÂTRE EN TRAVAIL**

AVEC LA REVUE THÉÂTRE/PUBLIC

Laboratoire de l'organisation sociale, le travail sur scène n'est pas seulement un facteur de production, mais un matériau de jeu et un sujet d'investigation.

7 JUILLET – LES CORPS DU MÉTIER

De l'écriture à l'interprétation, de la technique à l'administration, comment l'organisation du travail artistique s'oriente-t-elle entre spécialisation et coopération ?

Avec Olivier Saccomano, auteur, Mathieu Grégoire, maître de conférence en sociologie, Sophie Proust, maître de conférence en études théâtrales, Marie-Ange Rauch, maître de conférence en histoire des organisations théâtrales, Carole Zavadski, commission paritaire emploi-formation du spectacle vivant
Animé par Martial Poirson, professeur en études théâtrales

8 JUILLET – LE SALAIRE DE LA SCÈNE

Les conditions d'emploi, de rémunération et d'indemnisation sous le signe de la créativité et le règne de la flexibilité. L'intermittence est-elle un modèle ou une

exception pour l'ensemble du salariat ?

Avec Samuel Churin, comédien, membre de la Coordination des intermittents et précaires d'Île-de-France, Antonella Corsani, maître de conférences en économie / Animé par Emmanuel Wallon, professeur de sociologie politique

9 JUILLET – LE THÉÂTRE DE LA VALEUR

Le travail est-il un facteur de production économique ou un vecteur de construction collective ? Sur quelles échelles de valeur et selon quels critères le travail et le talent s'apprécient-ils, au théâtre... et ailleurs ?

Avec Valérie Dréville, comédienne, Isabelle Garo, philosophe, Bruno Lajara, metteur en scène / Animé par Olivier Neveux, professeur en études théâtrales

10 JUILLET – PROFESSION PERFORMEUR

Les restrictions budgétaires, la coproduction en réseau, la festivalisation généralisée déterminent-elles des conditions d'exercice communes pour les métiers du spectacle dans l'Union, ou bien les spécificités l'emportent-elles dans chaque pays ?

Avec Chloé Dechéry, universitaire/Royaume-Uni, Karel Vanhaesebrouck, professeur en arts du spectacle/Belgique / Animé par Christian Biet, professeur en études théâtrales

MERCREDIS 8 | 15 | 22 JUILLET / 11H-13H ACTIVITÉ SOCIALE / ACTIVITÉ CULTURELLE

AVEC LA CCAS

La Caisse centrale des activités sociales de l'énergie s'associe pour la deuxième année aux Ateliers de la pensée et invite penseurs, chefs d'entreprises et représentants de salariés à penser la relation entre loisir, travail et œuvre d'art.

8 JUILLET – LES COMITÉS D'ENTREPRISE ET LA CULTURE: L'EXEMPLE SINGULIER DE LA CCAS

Quel rôle jouent les comités d'entreprise dans le domaine culturel ? L'exemple de la CCAS, qui accompagne artistes et spectateurs et contribue à réduire l'écart entre le public et la création, sera interrogé.

Avec Sophie Beroud, maître de conférence de sciences politiques, Pascale Bérodiás, présidente de la CCAS d'Avignon, Aurélia Ivan, metteur en scène, Marc Birling, président de CBA informatique

Modération Éric Demay, journaliste

15 JUILLET – LA CRÉATION THÉÂTRALE À LA RENCONTRE DU JEUNE PUBLIC

En quoi les contextes variés (cadre scolaire, théâtre, centres de vacances ou de loisirs, appartements) dans lesquels les artistes vont à la rencontre du jeune public influent-ils sur la création artistique et le rapport à l'œuvre ?

Avec Olivier Letellier, directeur artistique du Théâtre du Phare, Pascale Daniel-Lacombe, directrice artistique du Théâtre du Rivage et Luc Tartar, auteur

Modération Amélie du Payrat, programmatrice

22 JUILLET – ART ET TRAVAIL

La créativité au travail et la création artistique : quels points communs, quels apports au service de l'émancipation humaine ? Quel rôle pour un organisme social ?

Avec Yves Schwartz, professeur émérite de l'université d'Aix-Marseille, Nicolas Frize, compositeur

Modération Jean-Pierre Burdin, consultant art et travail, ancien responsable de la CGT Culture

9 JUILLET À 11H MENSONGE, FICTION ET POLITIQUE

Représenter, est-ce mentir ? Il s'agit d'interroger les notions de mensonge public et de vérité au théâtre. Comment le théâtre s'empare-t-il de ce thème, peut-on représenter la vérité ? Le récit politique ne participe-t-il pas d'une torsion de la vérité ? À partir du projet *Mensonges* de Véronique Bellegarde, discussion avec des personnalités de la recherche, du monde politique et des arts.

Avec Daniel Cohn-Bendit, Gérard Lenclud, anthropologue, directeur de recherche au CNRS, Tiit Ojasoo, metteur en scène, Véronique Bellegarde, metteur en scène, Nicoleta Esinescu, auteur / Animée par Sylvain Bourmeau, journaliste, professeur associé à l'EHESS

Organisé avec le Centre national du Théâtre

9 ET 10 JUILLET DE 9H À 17H / 11 JUILLET À 15H RECHERCHE ET CRÉATION EN AVIGNON

AVEC L'AGENCE NATIONALE DE LA RECHERCHE

Session de clôture des « Rencontres recherche et création » : des artistes du Festival dialoguent avec des chercheurs en sciences humaines et sociales et en sciences cognitives autour de « Fictions, interprétations et politique ».

Parmi les thèmes abordés lors des Rencontres qui se tiendront les 9 et 10 juillet au Cloître Saint-Louis (entrée libre sur inscription) : pouvoir, morale et séduction ; mises en intrigues ; corps en présence ; verbal, non verbal.

Organisé avec l'Agence nationale de la Recherche / En partenariat avec le Ministère de la Culture et de la Communication, l'Alliance Athena, l'université d'Avignon et des Pays de Vaucluse, Sacem-Université, l'Adami, le CNT, l'université d'Oxford, le département de Romance Languages and Literatures de Harvard University, la Deutsche Forschungsgemeinschaft, la Bibliothèque nationale de France, la Maison française d'Oxford, *Philosophie Magazine*

10 11 12 JUILLET À PARTIR DE 11H DISPOSITIFS INTERACTIFS DE POÉSIE

Laboratoire nomade ouvert à tous, dès les premiers âges de la lecture.

Que produisent les collaborations entre artistes, chercheurs, ingénieurs, enseignants et élèves ?

- *Poésie à 2 mi-mots* de Pierre Fourny. Pratique artistique ludique qui révèle des fonctionnements de notre cerveau, notre rapport aux mots écrits, au numérique.

- *Typomatic*, installation inspirée des cabines photographiques automatiques, qui propose de fabriquer et de vous imprimer la moitié d'une nouvelle identité.

- Application *Séparation* pour tablette et smartphone comme un laboratoire de poche, permettant de jouer avec la langue et de créer des haïkus visuels interactifs.

Proposé avec ALIS, Université de Technologie de Compiègne, Buzzing Light

10 | 23 JUILLET À 11H / 15 JUILLET À 15H ICI ET EN MÉDITERRANÉE

AVEC LA RÉGION PROVENCE-ALPES-CÔTE D'AZUR

Réfléchir ensemble aux enjeux de culture, de société et d'éducation, ici et en Méditerranée.

10 JUILLET – CONSTRUIRE SON LIBRE ARBITRE

Comment les jeunes générations forgent-elles leur liberté de pensée et de jugement, à l'heure des données numérisées et des réseaux sociaux ? La rencontre avec la création artistique favorise-t-elle le regard critique et le devenir citoyen ? En partenariat avec les Ceméa

15 JUILLET – FAIRE ART POUR FAIRE SOCIÉTÉ

La politique culturelle peut-elle s'élaborer différemment dans son rapport aux territoires ? Faut-il changer de prisme pour considérer le rôle des artistes dans la société et inscrire leurs démarches dans une réflexion concertée entre différents acteurs de la société, comme ceux de la culture, de l'éducation ou du social ?

23 JUILLET – FAIRE « ÂME COMMUNE » EN MÉDITERRANÉE

Quelle est cette communauté d'esprit que représente la création artistique en Méditerranée ? Est-ce en s'appropriant ce patrimoine devenu commun que les artistes des deux rives contribuent à nous libérer des blessures de l'histoire et à construire un avenir apaisé ? Avec Kamel Daoud, Olivier Py et Michel Vauzelle (sous réserve)

SAMÉDIS 11 | 18 JUILLET / 11H-13H TÉLÉRAMA DIALOGUES

AVEC TÉLÉRAMA

Au-delà du théâtre, qui explore et révèle les souterrains de nos sociétés, il importe que le débat, la parole et l'écoute partagées, soient présents chaque jour sur la place publique d'Avignon, comme ils le sont toute l'année dans les colonnes de *Télérama*. Deux rencontres en compagnie de la rédaction de *Télérama* permettront de prendre le temps de l'exploration en public.

Rencontres animées par Fabienne Pascaud

En partenariat avec *Télérama*

13 14 | 16 17 JUILLET / 15H-17H DU NECTART EN AVIGNON

AVEC LA REVUE NECTART

13 JUILLET – UNE POLITIQUE CULTURELLE BASÉE SUR L'OFFRE OU SUR LA DEMANDE ?

Alors que la ministre de la Culture suggère aux acteurs de la culture de s'intéresser à la demande en prenant en compte les nouveaux usages des consommateurs, doit-on revoir les fondements de la politique culturelle historiquement basée sur l'offre ?

Avec Ariel Kyrou, directeur associé de Moderne Multimédias, Emmanuel Négrier, directeur de recherche CNRS en sciences politiques, Alain Timar, metteur en scène et directeur du Théâtre des Halles, Emmanuel Wallon, professeur de sociologie politique / Animé par Éric Fourreau et Anne Gonon

14 JUILLET – L'ART ET LA CULTURE FONT-ILS DÉBAT ?

Comment le monde de l'art et de la culture peut-il faire face aux obscurantismes et à la censure ? Quelles sont

les compatibilités et les antagonismes entre besoin de réflexion et nécessité d'agir et de résister ?

Avec Boris Cyrulnik, psychiatre et psychanalyste (sous réserve), Olivier Py, Françoise Benhamou, spécialiste de l'économie de la culture et des médias, Philippe Chantepie, chercheur dans les industries culturelles et numériques / Animé par Éric Fourreau et Cédric Enjalbert

16 JUILLET – HONGRIE, QUELLE PLACE POUR LA CULTURE DANS UNE LOGIQUE NATIONALISTE ?

Le régime de Viktor Orbán a réhabilité l'artiste d'état à travers l'Académie des artistes hongrois. Quels sont les mouvements de résistance face à un pouvoir directif ?

Avec Horvath Zsolt, professeur à l'université de Budapest, Jean-Louis Fabiani, sociologue, professeur à l'université d'Europe centrale de Budapest / Animé par Éric Fourreau et Pascale Bonniel-Chalier

17 JUILLET – MARGES DE L'ART ET MARGES SOCIALES : QUELLES COMPLÉMENTARITÉS ET QUELS ENJEUX CROISÉS ?

En quoi l'avènement d'exclus de la société dans la sphère artistique a-t-il modifié les périmètres du champ artistique et de la création ? En quoi cela a-t-il fait évoluer le regard porté sur eux et favorisé le brassage social ?

Avec Nabou Fofana, sociologue (sous réserve), Anne Gonon, auteur et journaliste, Marc Le Glatin, directeur du Théâtre de Chelles, Philippe Mourrat, directeur de la Maison des Métallos / Animé par Éric Fourreau et Serge Saada
En partenariat avec les éditions de l'Attribut

16 JUILLET À 15H FACE AUX IMAGES, LE REGARD EN QUESTION

Alors que les images occupent nos espaces intérieurs et extérieurs avec la démultiplication des canaux de diffusion, quelle est la capacité de réception des plus jeunes ? Quel est leur rapport aux sources et aux supports qui les véhiculent ? Ont-ils des outils de décryptage ?

Avec Jean-Michel Frodon, critique de cinéma et journaliste, Patrick Guivarc'h, directeur du cinéma Utopia d'Avignon, Marie-Josée Mondzain, philosophe (sous réserve), Nordine Nabili, directeur du Bondy Blog et professeur à l'université de Cergy-Pontoise, Patricia Bastit, enseignante de cinéma au lycée Mistral
Organisé avec le Cinéma Utopia d'Avignon

17 JUILLET À 15H L'ART AGRANDIT LA VIE

La fréquentation des œuvres d'art est un outil essentiel d'émancipation. Lorsqu'il s'agit de personnes en situation d'exclusion, cette présence de la culture est plus encore porteuse d'humanité commune. La perte du toit, de la liberté, du lien social est toujours synonyme de destruction de la dignité. L'art et la culture permettent d'en retrouver le chemin. Refusant de ne pas voir ceux qui subissent l'enfermement, nous souhaitons mettre en lumière la place de l'art dans un environnement privé de la liberté. Avec François Cervantes, metteur en scène, Didier Fassin, professeur en sciences sociales à l'université de Princeton et auteur de *L'Ombre du monde. Une anthropologie de la condition carcérale*, Jean-Michel Grémillet, président de l'association culture et liberté, Damas Parsy, bibliothécaire / Organisé avec le service de probation et d'insertion du Centre pénitentiaire du Pontet, l'association Culture et Liberté

20 JUILLET À 11H CE QU'ON VOIT ET CE QU'ON NE VEUT PAS VOIR

Avec Mériam Boussemli, écrivain, metteur en scène tunisienne, Ahmed El Attar (programme en cours)
En partenariat avec l'association Tamam

20 21 22 23 24 JUILLET / 15H-17H ÉCHAPPER À L'ESPRIT DE LOURDEUR, C'EST ASSUMER LA TRAGÉDIE

AVEC MEDIAPART/LA REVUE DU CRIEUR

Face à face entre une figure intellectuelle et une personnalité politique, pour confronter celles et ceux qui décident de la vie de la cité à celles et ceux qui la pensent, autour d'un thème qui structure, traverse ou divise notre monde commun.

« APARTHEID SOCIAL » : LA CITÉ VA-T-ELLE CRAQUER ?

La démocratie représentative occidentale serait moribonde, menacée en son cœur par l'abstention et sur son bord par la montée de partis d'extrême-droite. Que peut-on imaginer pour conjurer un lent dépérissement ou une brutale sortie de route ?

AUSTÉRITÉ, COMPÉTITIVITÉ : TOUTE ALTERNATIVE EST-ELLE RÉELLEMENT IMPOSSIBLE ?

Les inégalités de revenus et de patrimoine retrouvent les sommets atteints à la fin du XIX^e siècle et l'austérité généralisée ne laisse guère entrevoir de leur à l'horizon. Quelles pistes pour sortir des griffes de TINA (*There is no alternative*), la maxime de Margaret Thatcher ?

TERRORISME : PEUT-ON CONCILIER SÉCURITÉ ET LIBERTÉ ?

De *big brother* à *big data*, la surveillance généralisée, en 2015, n'emprunte pas les traits disciplinaires envisagés par George Orwell pour 1984. Ce qui ne signifie pas qu'elle soit moins attentatoire aux droits. Comment assurer la protection des personnes sans renoncer à la liberté des citoyens ?

ENTRE RESTRICTIONS ET CRÉATION : CROIRE EN LA POLITIQUE CULTURELLE ?

Baisse drastique des subventions, mutations des pratiques et des industries culturelles, persistance des inégalités d'accès... Comment reconfigurer les politiques culturelles pour que la nécessité de l'art ne devienne pas un slogan ni la culture un privilège ?

DE JULES FERRY À « JE SUIS CHARLIE » : LA LAÏCITÉ PEUT-ELLE ÊTRE UN FERMENT SOCIAL ?

La laïcité est devenue une arme, que l'on brandit souvent davantage vers des populations fragiles que vers des institutions hégémoniques, ou une insulte que certains brandissent à mauvais escient. À quelles conditions en faire, plutôt, un ciment et un ferment ?

Rencontres animées par Joseph Confavreux, journaliste à Mediapart

21 JUILLET À 11H LES SOLIDARITÉS DU XXI^e SIÈCLE

En 2015, l'aggravation des situations d'exclusion fait de l'accès à la culture pour tous un impératif. L'enjeu de cet accès réside dans la capacité renforcée à promouvoir une démarche d'éducation populaire pour favoriser l'émancipation effective des personnes en difficulté.
En partenariat avec le Secours populaire français et les Ceméa

EN CONSTRUCTION LES LEÇONS DE L'UNIVERSITÉ

Animées par Laure Adler
Avec l'Université d'Avignon et des Pays de Vaucluse

ATELIERS DE LA CRITIQUE LES 9 ET 22 JUILLET À 15H / CLOÎTRE SAINT-LOUIS

Avec le Syndicat de la critique

11-18 JUILLET — RELÂCHE LE 14 11H-13H ET 14H-18H

HOPE SREBRENICA

La recherche des personnes déclarées disparues dans les guerres et conflits contemporains a pris une importance historique majeure au cours des dernières décennies. Figure incontournable du théâtre et des arts de la scène des Balkans et de Sarajevo, le metteur en scène Haris Pašović, propose une installation multimédia qui mêle performance théâtrale, arts visuels et cinéma pour une expérience immersive en trois chapitres et espaces (attente, identification, verdict) dans cette quête de vérité du destin de nos disparus. Ceux dont il est question sont les victimes du massacre de Srebrenica. Le 11 juillet 1995, plus de huit mille bosniaques furent exécutés par l'Armée de la République serbe de Bosnie (VRS). En 2009, près de 6189 victimes avaient été identifiées. Mais les disparus de *Hope* sont aussi tous ceux des conflits et catastrophes contemporaines, ceux des dictatures d'Argentine et du Chili, ceux des guerres civiles du Cambodge, du Liban, du Sri Lanka, du Soudan, de Centrafrique, ceux des catastrophes naturelles d'Indonésie et du Bangladesh, ou encore ceux victimes de la guerre des cartels au Mexique. L'humanité peut trouver son expression dans les attentes et les espoirs.

Avec Irena Mulamuhic

Création et mise en scène Haris Pašović / Agents artistiques Christopher Yggdre, Sylvain Cochard / Curateur Aida Abadžić Hodžić / Production East West Center Sarajevo / Coproduction 3 Productions, l'Agence à Paris

Programme complet dans le **Guide du spectateur et sur notre site**. La presse quotidienne est disponible sur le lieu. Vous trouverez un espace de restauration légère et un café sur le site Louis Pasteur.

EN | *In the shade of the plane trees of the Louis Pasteur campus of the Université d'Avignon et des Pays de Vaucluse, the public is invited to come share, listen to, and debate with artists, thinkers, journalists, and politicians, in this great open-air agora that are the Ateliers de la pensée (Workshops of Thought). A time-space devoted to critical thinking, in which thought and the building of ideas are the twin sisters of what is happening on the stages of the Festival. These regular events, free and open to all, unfold each day from 11am to 7pm. You'll find a more detailed schedule in the Spectator's Guide.*

Anvers

NOTALLHOWANDERARELOST		12 14 16 JUIL À 11H ET 15H 13 15 JUIL À 11H, 15H ET 19H
BENJAMIN VERDONCK		
<u>Avec</u> Benjamin Verdonck	Conception Sébastien Hendrickx, Sven Roofthoof, Griet Stellamans, Han Stubbe, Louisa Vanderhaegen, Iwan Van Vlierberghe, Benjamin Verdonck	CHAPELLE DES PÉNITENTS BLANCS durée 1h

Benjamin Verdonck est un magicien du théâtre d'objets qu'il réinvente avec humour et tendresse à chacune de ses propositions. Inspiré aujourd'hui par le peintre Kasimir Malevitch et le sculpteur Alexander Calder, il se fait marionnettiste et, muni de ficelles, manipule des petits triangles de carton. Apparitions, croisements et fuites de ces formes dessinent une chorégraphie minutieuse, épurée et fragile. Chaque petit morceau de carton devient un véritable acteur, un partenaire avec qui le spectateur crée un lien. L'émotion s'échappe du statut d'objets inanimés, d'objets *a priori* utilitaires. Ils deviennent blagueurs et taquins, indociles et rebelles. On tremble quand ils s'engagent dans des cascades dangereuses, on rit de leurs rivalités, on se laisse aller dans une temporalité théâtrale où le rationnel de nos vies quotidiennes cède la place à une logique hors normes, la logique d'objets animés qui nous font rêver. Le temps devient différent, calme, rassurant, plein de fantaisie. On est émerveillé par ce bel artisanat perfectionniste et l'on comprend mieux ce qui se cache derrière ce titre : « Tous ceux qui errent ne sont pas perdus. »

Production Toneelhuis, KVS / Coproduction Kunstfestivaldesarts (Bruxelles), Steirischer Herbst (Graz), NXRSTP avec le soutien du programme Culture de l'Union européenne

BENJAMIN VERDONCK

Après une formation d'acteur au Conservatoire royal flamand d'Anvers, Benjamin Verdonck développe une œuvre personnelle traversant différentes formes du spectacle vivant. Théâtre de texte, danse, théâtre musical, théâtre d'objets, performances en salle ou en extérieur, installations plastiques... La multiplicité des formes lui permet de poser sur le monde un regard tendre et percutant, souvent critique mais toujours profondément humain. Du plus petit au plus grand espace, il parcourt les scènes en proposant un engagement politique qui n'est jamais d'endoctrinement mais toujours de questionnement ; ses « armes » : la poésie et l'humour. Artiste associé au Toneelhuis d'Anvers et au KVS de Bruxelles, il a travaillé avec Ivo van Hove, Johan Simons et Arne Sierens avant de proposer des créations dans l'espace public, comme *Hirondelle/Dooi Vogel* / *The Great Swallow* où pendant sept jours, il resta perché dans un nid installé à trente-deux mètres de hauteur sur la façade du Centre administratif de Bruxelles d'où il apostrophait les passants. Au Festival d'Avignon, il a participé à *Nine Finger*, avec Alain Platel et Fumiyo Ikeda, et il a présenté *Wewillivestorm*.

ET...

JEUNE PUBLIC AUX PÉNITENTS BLANCS
Riquet de Laurent Brethome (voir p. 6)
Dark Circus de STEREOPTIK (voir p. 42)
TERRITOIRES CINÉMATOGRAPHIQUES
JEUNE PUBLIC
du 7 au 25 juillet / Utopia-Manutention (voir p. 55)

EN | A theatre where the objects animated by Benjamin Verdonck create a geometrical and poetical choreography inspired by Calder. A theatre minimalist in its means but infinitely rich in the images it creates, a meticulous and captivating theatre that plays with time and immerses us in a world of dreams and emotions.

Lisbonne

Première en France	ANTÓNIO E CLEÓPATRA ANTOINE ET CLÉOPÂTRE D'APRÈS WILLIAM SHAKESPEARE		12 13 14 15 17 18 JUIL À 18H
	TIAGO RODRIGUES		
Avec Sofia Dias et Vítor Roriz	Texte et mise en scène Tiago Rodrigues / Scénographie Ângela Rocha Lumière Nuno Meira / Son Miguel Lima, Sérgio Milhano / Costumes Ângela Rocha et Magda Bizarro / Collaboration artistique Magda Bizarro, Rita Mendes		THÉÂTRE BENOÎT-XII durée 1h20 spectacle en portugais surtitré en français

La légende est connue. Plutarque l'a décrite dans ses *Vies parallèles*. Shakespeare l'a érigée en tragédie. Et Mankiewicz l'a transformée en monument du cinéma. Nous sommes en 41 av. J.-C., le général républicain vient de se voir confier la domination orientale du monde romain quand, soucieuse de conserver l'indépendance de son peuple, la jeune reine d'Égypte part à sa rencontre dans un navire doré, entourée d'un équipage déguisé en nymphes. Leur liaison durera dix ans, si ce n'est jusqu'à nos jours... Alors, comment raconter cette histoire observée dès sa naissance? « En racontant l'histoire » : la réponse de Tiago Rodrigues n'a rien d'ironique, elle est même la racine de son théâtre. Car le metteur en scène lisboète, s'il ne veut rejouer la « monumentalité d'*Antoine et Cléopâtre* », c'est pour que nous regardions ses comédiens-danseurs, Vítor Roriz et Sofia Dias, se saisir de leur respiration pour approcher le nœud tragique de cette relation à la fois intime et politique. Et que nous regardions, tous ensemble, comment elle entre dans notre présent. Pour y arriver, il a composé, à même le corps de ses interprètes, un vaste poème cosmogonique qui demande de plonger dans le regard de l'autre au péril de ce qui nous constitue comme spectateur : croire en l'illusion théâtrale.

TIAGO RODRIGUES

Nouveau directeur artistique du Théâtre National Dona Maria II à Lisbonne, une des plus anciennes et prestigieuses institutions du Portugal, Tiago Rodrigues est acteur, dramaturge, metteur en scène et producteur. Auteur, il écrit des scénarios, de la poésie, des chansons ou encore des billets d'opinion publiés dans la presse. Au cinéma, il joue sous la direction du réalisateur João Canijo dans *Mal Nascida*. À la télévision, il est le directeur créatif de la série culte *Zapping*. Pédagogue, il est régulièrement invité à enseigner la dramaturgie dans les classes d'Anne Teresa De Keersmaeker (P.A.R.T.S.), ainsi qu'à l'université d'Évora. Au théâtre, on le voit dans les créations du collectif belge tg STAN. En 2003, il fonde la compagnie Mundo Perfeito avec Magda Bizarro et est remarqué pour son approche nouvelle de la dramaturgie, comme pour ses collaborations avec des artistes internationaux (Tony Chakar et Rabih Mroué, Tim Etchells ou encore le groupe Nature Theater of Oklahoma). Tiago Rodrigues a également monté les textes d'une génération émergente d'auteurs portugais. Son implication dans la vie artistique de son pays, la vision politique et métapoétique de son théâtre font de lui un metteur en scène présent sur les plus grandes scènes européennes.

ANTOINE ET CLÉOPÂTRE

À chaque mythe, son actualisation. Dans *Les Vies parallèles*, Plutarque n'envisage l'histoire de la reine d'Égypte, héritière de la culture helléniste, que dans ses rapports officiels à Rome. En commençant sa tragédie par « *Nay, but...* », Shakespeare met l'accent sur les discordes politiques qui minent son siècle. Quant à Joseph Mankiewicz, il trouve avec Elizabeth Taylor et Richard Burton un moyen de mettre en scène la passion d'Hollywood pour les sentiments épiques. Ces lectures se retrouvent en creux dans la pièce de Tiago Rodrigues. Mais son troisième chant, celui de l'échec de la diplomatie impérialiste de la république romaine, est une approche inédite : le souci d'efficacité de nos sociétés productivistes réduit toujours plus les espaces où se risquer à rencontrer l'autre.

ET...

TERRITOIRES CINÉMATOGRAPHIQUES

Une femme sous influence de John Cassavetes
Rencontre avec Tiago Rodrigues / 14 juillet à 14h
(voir p. 55)

LES ATELIERS DE LA PENSÉE

Dialogue artistes-spectateurs avec Tiago Rodrigues
15 juillet à 17h30 (voir p. 23)

FESTIVAL CONTRE COURANT

By Heart de Tiago Rodrigues / 16 juillet à 22h (voir p. 54)

EN | In his poetic and cosmogonic rewriting of the tragedy of Antony and Cleopatra, the Lisbon director calls on Plutarch, Shakespeare, and Mankiewicz, without straying too far from the roots of his theatre-as-gathering: to tell a story in the present tense while questioning the audience's gaze about the nature of the contract that binds them to the story.

Londres

Création 2015	BARBARIANS	12 JUL À 19H 13 14 JUL À 15H ET 19H 15 JUL À 15H
	HOFESH SHECHTER	
	<p>Avec Maëva Berthelot, Winifred Burnet-Smith, Chien-Ming Chang, Sam Coren, Frederic Despierre, Bruno Karim Guillore, Philip Hulford, Yeji Kim, Kim Kohmann, Erion Kruja, Merel Lammers, Attila Ronai, Hannah Shepherd, Diogo Sousa, Paula Alonso Gomez</p> <p>Conception et chorégraphie Hofesh Shechter / Collaboration artistique Hofesh Shechter Company</p>	
		LA FABRICA durée estimée 1h30

Qui sont les barbares auxquels Hofesh Shechter fait référence dans le titre de sa trilogie ? Des êtres privés de langage, de culture ou bien des jeunes gens immatures que l'on aimerait former ? Le chorégraphe londonien aime les allusions, les invitations à réfléchir, moins les explications. On pressent cependant une mise en jeu des instincts, un voyage à la frontière entre la bête et l'humain. Dans le premier volet du triptyque, *the barbarians in love*, six danseurs sont pris au piège d'une salle de classe où leur sont assénées des leçons sur l'ordre, le bien et le mal. Une partition de Couperin est parasitée par un bourdonnement électrique continu. Les danseurs alternent, jusqu'à la schizophrénie, postures académiques et mouvements tribaux. La tension ne cesse de s'intensifier entre élévation classique, quête de perfection baroque et physicalité du poids et du sol chère au langage chorégraphique d'Hofesh Shechter. Au fil des trois pièces, on s'immerge dans des éléments aussi différents qu'enveloppants. Brouillard, engagement des corps, attaque du plateau, puissance des rythmes et musique électronique lors du second volet offrent une expérience sensible qui, en contrepoint du titre *barbarians*, glisse progressivement vers un duo final plus intérieur, plus contemplatif. Un endroit où Hofesh Shechter s'était, jusqu'alors, rarement aventuré.

HOFESH SHECHTER

Installé à Londres, Hofesh Shechter, d'abord interprète puis chorégraphe, fonde sa compagnie en 2008 et propose dès lors des expériences d'une rare puissance, où les corps des danseurs comme ceux des spectateurs vibrent avec intensité. Sa danse tellurique, empruntant au rock, au folklore, comme à des formes plus classiques, produit des états de transe, de sidération. Son itinéraire au sein de la Batsheva Dance Company, dirigée à Tel-Aviv par Ohad Naharin, puis aux côtés de chorégraphes comme Wim Vandekeybus, donne des indices sur les origines de ce formidable engagement physique. Si ses œuvres manifestent une énergie animale, parfois martiale comme dans *Political Mother*, pièce au large succès international depuis 2010, c'est sûrement parce qu'elles parlent de l'humain : tensions entre l'individu et la communauté, entre le libre-arbitre et l'autorité. Et si le spectateur est d'abord traversé par un courant électrique, il perçoit en sous-texte des notes de tendresse, d'ironie, voire de mélancolie. Hofesh Shechter, également compositeur des bandes-son de ses pièces, anime comme un chaman des expériences collectives et intérieures.

Production Hofesh Shechter Company / Coproduction Festival d'Avignon, Sadler's Wells London, Les Théâtres de la Ville de Luxembourg, Théâtre de la Ville-Paris, Berliner Festspiele - Foreign Affairs, Maison de la Danse-Lyon, HOME Manchester, Festspielhaus St. Pölten, Hessisches Staatstheater Darmstadt-Wiesbaden / Avec le soutien de la Fondation BNP Paribas

EN | Hofesh Shechter creates a triptych whose power and energy paradoxically invite us to contemplation. Two ensemble pieces and a duet articulate a struggle between culture and instinct, inviting us on a journey along the border between the beastly and the human.

Paris

Création 2015	JAMAIS ASSEZ	13 14 15 16 17 JUL À 18H
	FABRICE LAMBERT	
	Avec Aina Alegre, Jérôme Andrieu, Mathieu Burner, Vincent Delétang, Lorenzo De Angelis, Corinne Garcia, Julie Guibert, Hanna Hedman, Yannick Hugron, Jung-Ae Kim	Chorégraphie Fabrice Lambert / Scénographie et costumes Thierry Grapotte / Lumière Philippe Gladieux / Son Marek Havlicek / Assistanat à la chorégraphie Hanna Hedman
	GYMNASÉ DU LYCÉE AUBANEL durée estimée 1h	

Maîtriser le feu, en tirer du pouvoir et être galvanisé par son énergie sont à l'origine de nombreuses mythologies comme de nombreuses danses. La recherche chorégraphique n'en est pas éloignée et continue à jouer des corps pour animer, entretenir et partager cet élément. C'est pourquoi quand Fabrice Lambert découvre le film *Into Eternity*, il y trouve matière à une nouvelle alchimie. Le documentaire de Michael Madsen décrit, à Onkalo, en Finlande, le chantier du centre d'enfouissement des déchets nucléaires du pays. C'est un chantier titanesque, impensable, calqué sur le temps de la disparition de la radioactivité : 100 000 ans. Ce projet implique une projection temporelle insensée et, pour Fabrice Lambert, cette échelle de temps fait d'Onkalo une mythologie au présent. Une mythologie du feu sacré, qui a ceci de commun avec l'histoire de Prométhée que, d'une conquête à un instant T, s'ensuit un supplice pour l'éternité. Sur le plateau, dix danseurs dessinent une géométrie en mouvement, orientent des flux, sondent des brèches et provoquent des ruptures pour éprouver cette expérience vertigineuse de l'énergie et de la durée. Dans un espace vide sculpté par la lumière, ils sont les maîtres d'une cérémonie où la perception de l'infini conduit à saisir le présent comme moteur générateur d'un bien commun et précieux.

FABRICE LAMBERT

« Jeter son corps dans la bataille. » Fabrice Lambert aime reprendre la célèbre phrase de Pasolini car sa danse procède avant tout d'un engagement. Et si ses créations sont souvent abstraites pour l'œil, elles sont toujours motivées par un désir d'expérimentation et de concret, de corps et de plateau. Les interprètes apparaissent dans ses pièces comme des tamis au travers desquels passe le réel afin de raffiner, produire et extraire différentes qualités d'énergie. Après sa formation au Centre national de la danse contemporaine d'Angers, Fabrice Lambert suit une carrière d'interprète chez de nombreux chorégraphes (Carolyn Carlson, Catherine Diverrès, François Verret, Rachid Ouramdane...) et fonde l'Expérience Harmaat, plateforme où se croisent artistes, ingénieurs, vidéastes, plasticiens. Les sciences – physiques, humaines ou sociales – innervent alors sa recherche. La réflexion sur le progrès technique, la vitesse, l'accident intégral (Paul Virilio), le concept de corps sans organe (Gilles Deleuze et Félix Guattari) traversent en particulier plusieurs de ses pièces. Pour lui, les concepts donnent une « imagination » au corps qui se traduit concrètement sur scène par des expériences de perception où font bloc pensée, énergie et matière.

ET...

TERRITOIRES CINÉMATOGRAPHIQUES
Into Eternity de Michael Madsen / Rencontre avec Fabrice Lambert / 15 juillet à 11h (voir p. 55)

Production L'Expérience Harmaat / Coproduction Festival d'Avignon, Le Manège de Reims Scène nationale, Centre national de la danse, CDC Ateliers de Paris-Carolyn Carlson, Pôle Sud Centre de développement chorégraphique en préfiguration Strasbourg / Accueil-Studio et résidences Kultur Skellefteå en association avec Nordnordostoperan, L'Apostrophe Scène nationale de Cergy-Pontoise et du Val-d'Oise, Ballet de Lorraine Centre chorégraphique national, Ballet de l'Opéra national du Rhin Centre chorégraphique national de Mulhouse / Avec le soutien du Ministère de la Culture et de la Communication - DRAC Ile-de-France, Région Ile-de-France, Département de la Seine-Saint-Denis, Spedidam, Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines Scène nationale, Fondation BNP Paribas

EN | *What could be today a mythology of fire, of energy? Fabrice Lambert draws on the film Into Eternity, which describes the Onkalo project, in Finland, where mankind hopes to bury nuclear waste for a hundred thousand years. On the stage, ten dancers dance the infinite to make the present a collective and precious property.*

Paris

A MON SEUL DÉsir		14 15 18 19 20 21 JUIL À 18H 16 JUIL À 15H ET 18H
GAËLLE BOURGES		
Avec Carla Bottiglieri, Gaëlle Bourges, Agnès Butet, Alice Roland <u>et la participation</u> de figurants	Conception et récit Gaëlle Bourges / Musique XTRONIK, Erwan Keravec / Lumière Abigail Fowler, Ludovic Rivière / Costumes Cédric Debeuf, Louise Duroure / <u>Masques</u> Krista Argale Accessoires Chrystel Zingiro	GYMNASSE DU LYCÉE SAINT-JOSEPH durée 55 min

Sous les masques, figurant les animaux représentés dans *La Dame à la licorne*, quatre danseuses retissent sur scène les six panneaux de la tapisserie. Retissent et détiennent, puisque Gaëlle Bourges ne se contente pas de convoquer la face connue de cette œuvre du Moyen Âge. Donnant à son spectacle le titre du sixième tableau, elle condense l'ambivalence caractéristique de l'époque et en dévoile les multiples interprétations qui s'y entrelacent. Par exemple la licorne, être chaste qui ne se laisse approcher que par des êtres purs, toujours postée aux côtés de la jeune dame dans la tapisserie, devrait certifier sa virginité. Pourtant, sa corne est elle-même sujet à controverse ; sans compter, non loin, la présence d'un chien, d'un lion, d'un renard, d'un singe et surtout de trente-cinq lapins, qui répandent, sur fond rouge garance, des valeurs moins pieuses qu'elles n'y paraissent. Sur l'autre face, la vierge qui tend la main vers le coffre à bijoux pourrait être autre que vierge, surtout quand le sixième panneau de la tapisserie s'ouvre sur un large horizon de lapins, justement. Par la précision du geste et la puissance du nombre, *A mon seul désir* ravive images anciennes et histoire de la pensée.

GAËLLE BOURGES

Gaëlle Bourges a suivi des études de lettres modernes et d'anglais, tout en se formant à plusieurs techniques de danse depuis l'enfance. Créant ses premiers spectacles au sein de la Compagnie K., elle cofonde ensuite le Groupe Raoul Batz, auteur entre 2000 et 2005 de la série de performances intitulée *Homothétie 949 ou les contours progressifs de l'index 10*, qui interrogeait déjà, par la danse, les rapports entre regard, représentation des corps, histoire de l'art et histoire des formes scéniques. À sa dissolution, Gaëlle Bourges suit un cursus en arts du spectacle à l'université Paris VIII, cofonde l'association Os et exerce quelque temps dans un théâtre érotique. Elle crée, à partir de cette expérience, *Je baise les yeux*, une conférence-démonstration sur le métier de stripteaseuse, coécrite avec trois fidèles compagnons – Marianne Charquois, Alice Roland et Gaspard Delanoë. S'ouvre alors le triptyque *Vider Vénus*, complété par *La belle indifférence* en 2010 et *Le verrou (figure de fantaisie attribuée à tort à Fragonard)* en 2013. Gaëlle Bourges signe aussi *En découdre (un rêve grec)* en 2012, *Un beau raté* en 2013 et 59 en 2014.

LA DAME À LA LICORNE

Tissée aux alentours de 1500, *La Dame à la licorne* est une tenture dont l'auteur reste inconnu et qui fut redécouverte par Prosper Mérimée en 1841. Elle est depuis exposée au musée de Cluny à Paris. Dans les six tapisseries qui la composent, les emblèmes de la famille commanditaire, les Le Viste, sont déclinés dans une représentation des cinq sens – le toucher, le goût, l'odorat, l'ouïe, la vue – auxquels s'ajoute un mystérieux sixième. Renoncement aux plaisirs matériels ou invitation à l'amour, le dernier panneau, qui porte l'inscription « A. Mon seul désir I. », pose toujours question.

ET...

LES ATELIERS DE LA PENSÉE
Dialogue artistes-spectateurs avec Gaëlle Bourges et l'équipe de *A mon seul désir* / 17 juillet à 17h30 (voir p. 23)

TERRITOIRES CINÉMATOGRAPHIQUES
Hors Satan de Bruno Dumont / Rencontre avec Gaëlle Bourges / 17 juillet à 14h (voir p. 55)

EN | Taking the characteristic ambivalence of Middle Ages art to its breaking point, Gaëlle Bourges offers a decidedly beastly vision of the sixth sense alluded to by the sixth tapestry of The Lady and the Unicorn. Beware, however, for not all rabbits are what they appear to be...

SUJETS À VIF

5-11 JUIL / 15-21 JUIL

Avec la SACD

JARDIN DE LA VIERGE DU LYCÉE SAINT-JOSEPH
durée estimée 1h15

15 16 17 | 19 20 21 JUIL À 11H

PROGRAMME C

ALLONGER LES TOITS

FRÉDÉRIC FERRER
& SIMON TANGUY

Conception et interprétation
Frédéric Ferrer et Simon Tanguy
Production compagnie Propagande C, compagnie Vertical Détour
Coproducteur SACD-Festival d'Avignon

Né en 1770 en Angleterre, James Tilly Matthews, premier cas de schizophrénie diagnostiqué et étudié, a tenu un journal au cours de son internement. Sujet de travaux précurseurs, il est l'objet d'une monographie établie par le docteur Haslam, qui reprend les théories sur les machines à influencer et le façonnage d'événements dont Matthews pensait être victime. À partir de ses notes illustrées autour des complots et des étranges émissions de rayons qu'il supposait, Frédéric Ferrer et Simon Tanguy proposent une nouvelle lecture des effets observés. Mais quand leurs mots et leurs corps se mêlent aux questions soulevées, la conférence les déborde et ils vivent alors pleinement ce dont ils parlent.

FRÉDÉRIC FERRER

Agrégé de géographie et formé comme acteur, Frédéric Ferrer crée depuis 1994 des spectacles qui interrogent les marges plus que les centres et les points critiques plus que les idées générales. Nourris de documentations et d'explorations, ses projets s'inspirent d'espaces autant qu'ils en ouvrent.

SIMON TANGUY

Judoka et étudiant en philosophie, Simon Tanguy conçoit ses premiers spectacles dans une compagnie de cirque avant de devenir danseur et chorégraphe. De solos en collaborations, il sonde le lien entre danse et combat, transpose l'énergie du clown et expérimente les états limites du corps et de l'émotion.

ET QUAND LE SOLEIL ÉTAIT
AU ZÉNITH, UNE VOIX
TRANSPERÇAIT LE CIEL...KATIA GUEDES
& PEDRO KADIVAR

Avec Katia Guedes et Pedro Kadivar
Conception, texte et mise en scène Pedro Kadivar
Chant, composition sonore et musicale Katia Guedes
Production Cie Abolition des frontières
Coproducteur SACD-Festival d'Avignon

[...] Se dire que l'homme archaïque ouvrit la bouche non par hasard, et qu'il chanta non par hasard, mais qu'il lui fallut parler pour exister et chanter pour respirer. Et peut-être se dire qu'en nous se perpétue parfois le sentiment de dire le premier mot dans un paysage vide et de chanter pour la première fois face à un ciel embrasé. Et se dire encore qu'il y eut l'enfance de l'homme, celle de tout homme, qu'il y a celle de vous et de moi, qu'il y eut l'irruption de la parole et le surgissement du chant à l'aube du monde. Et qu'à chaque fois qu'un homme parle, sa voix porte le mutisme originel et fait écho au cri de l'homme archaïque, et que le chant est à la fois l'impossibilité de dire et la célébration de la voix humaine. [...] Pedro Kadivar

KATIA GUEDES

Née au Brésil, Katia Guedes suit une formation au hautbois, au chant et à la composition à l'Université de l'état de Sao Paulo puis à Berlin où elle obtient une maîtrise en musicologie et en études théâtrales. Aujourd'hui, cette soprano entrecroise compositions et interprétations au fil de son parcours.

PEDRO KADIVAR

Né en Iran, arrivé en France à seize ans, l'auteur et metteur en scène Pedro Kadivar vit entre Paris et Berlin. De 2005 à 2010, il écrit, en français et en allemand, *Tétralogie de la Migration*. En 2014, il reçoit le Prix SACD pour sa pièce *Pays*. En 2015, *Petit Livre des migrations* est paru aux éditions Gallimard.

ET...

ÇA VA, ÇA VA LE MONDE ! - RFI
Pays natal de Pedro Kadivar / 21 juillet à 11h30 (voir p. 60)

15 16 17 | 19 20 21 JUIL À 18H

PROGRAMME D

INTÉRÊT POUR QUOI QUE CE SOIT

ELEANOR BAUER
& VELI LEHTOVAARA

Conception et interprétation
Eleanor Bauer et Veli Lehtovaara
Production Caravan production
Coproduction SACD-Festival d'Avignon

Amour; Assis sur des coussins; Barthes, Roland;
Basket-ball; Béatitude; Botanique; Chorégraphie;
Cœurs intelligents; Compréhension; Courir; Danse, la;
Dessin; Éléments; Écrire des chansons; Étant entendu;
Éthique; Exécution; Intérêt pour; Intraduisible; Intuition;
Lignes d'horizon; Langue; Lecture; Mots; Mouvement;
Natation; Ne pas parler; Parler; O (où est-il allé?);
Partager, comment; Perception; Performance; Pratiques,
lesquelles; Public, le; Réciprocité; Réel, le; Sens,
fabriquer du; Silence; Surdité; Symétrie; Temps; Texte,
comme communication, comme partition, comme texture;
Titres, concevoir des; Traduction; Unisson; Unités;
Woolf, Virginia.

ELEANOR BAUER

Eleanor Bauer est une performeuse dont les créations mêlent danse, chorégraphie, écriture, musique et comédie. Originnaire du Nouveau-Mexique, elle a étudié et vécu en Californie, à New York et à Bruxelles, où elle s'est établie comme artiste résidente au Kaaitheater et où elle a créé Good Move VZW.

VELI LEHTOVAARA

Le chorégraphe et danseur Veli Lehtovaara s'est formé en sciences sociales, en philosophie et en danse en Finlande, son pays d'origine, et en Belgique, port d'attache de la structure qu'il a créée, Lehtovaara & Companions. Il se livre en 2015 à une exploration en série des textes de Roland Barthes.

CONTRECHAMP

KATE MORAN
& REBECCA ZLOTOWSKI

Conception Kate Moran et Rebecca Zlotowski
Interprétation Kate Moran
Production Latitudes Prod
Coproduction SACD-Festival d'Avignon

Dans un jardin, à la tombée du jour, une femme choisit de s'isoler de la grande fête abrutissante à laquelle elle est censée prendre part. Elle s'approche du musicien. Elle aimerait parler, elle aurait tant à dire. La cinéaste Rebecca Zlotowski et l'actrice, performeuse et danseuse Kate Moran inaugurent leur collaboration en s'immisçant dans le hors-champ rêvé d'un film que tout le monde porterait déjà en secret dans la tête et dans le cœur.

KATE MORAN

Formée à New York, Kate Moran investit la scène française aux côtés de Pascal Rambert en 2000 au Festival d'Avignon. Depuis, elle tourne avec plusieurs cinéastes – parmi lesquels Yann Gonzalez – et depuis 2013, joue dans *Einstein on the beach* de Robert Wilson et Philip Glass.

REBECCA ZLOTOWSKI

En 2010, délaissant une carrière universitaire, Rebecca Zlotowski réalise *Belle Épine*, qui obtient le prix Delluc du meilleur premier film. Son plus récent *Grand Central*, qui relate les amours impossibles de deux travailleurs du nucléaire, figure dans la sélection officielle du festival de Cannes en 2013.

ET...

SUJETS À VIF A & B (voir p. 12-13)

PROGRAMME XS (voir p. 48)

avec

la SACD

Hérisson

Création 2015	FORBIDDEN DI SPORGERSI D'APRÈS <i>ALGORITHME ÉPONYME</i> DE BABOUILLEC	15 16 19 20 21 22 23 24 JUL À 18H 17 JUL À 11H ET 18H
	PIERRE MEUNIER & MARGUERITE BORDAT	CHARTREUSE DE VILLENEUVE LEZ AVIGNON durée 1h30
Avec Frédéric Kunze, Pierre Meunier, Satchie Noro, Jean-François Pavros	Texte Babouillec / Conception Pierre Meunier et Marguerite Bordat / Fabrication collective Lumière Bruno Goubert / Son Hans Kunze avec la collaboration de Géraldine Foucault	

Pierre Meunier propose à ses fidèles équipiers une nouvelle expédition : aborder les rivages du grand monde intérieur déployé par Babouillec dans *Algorithme éponyme*. Dite déboussolée depuis son plus jeune âge, cette jeune auteur autiste emprunte des chemins qui ne se laissent pas cerner par les balises sociales. Son poème, exempt comme sa pensée des prétendues bonnes et dues formes, explore joyeusement le rapport entre la liberté de ses neurones et la mise en ordre que réclame tout lien avec le dehors, les autres et leurs normes. Saisi par l'élan vital qu'il recèle, Pierre Meunier, en tandem avec Marguerite Bordat, l'a choisi comme combustible d'un carnaval électrique, mécanique et acrobatique de moteurs déglingués. Toujours enclin à trouver en ce qui cloche une poésie plus riche qu'en ce qui tourne rond, le metteur en scène du sidérant banal brave hardiment l'interdiction de se pencher au-dehors et de sortir du rail. Avec *Forbidden di sporgersi*, on pourrait apercevoir le bout du tunnel, et mieux regarder ce qui dedans tourne, fanfaronne et galope. Compositeur, scénographe, danseuse, comédiens et guitariste mènent l'exploration d'un cosmos forcément intérieur et dont l'obscurité se révèle éclairant.

PIERRE MEUNIER

Pierre Meunier commence par un détour sur les pistes de cirque où il entame ses premières négociations avec la gravité. Avec la légèreté pour but, il recherche déjà l'équilibre entre matière et rire. Auprès des plus grands clowns et metteurs en scène, l'exigence le mène à considérer le plateau comme un lieu de tentatives pour des rêveries actives. Aussi, quand l'audace lui permet de concevoir ses propres spectacles, il élargit le nombre de lois physiques avec lesquelles jouer. Ces lois de la pesanteur, du frottement, du ressort, de l'ordre et du désordre font sonner autrement celles qui régissent le monde, la pensée et les rapports humains. Poétiques par le rythme, l'action, les surprises qu'elles engendrent, elles se distinguent mais aussi s'inspirent des formules d'experts et des dispositifs expérimentaux du domaine scientifique que l'artiste fréquente en buissonnier. Guettant toujours la norme et ses dysfonctionnements, Pierre Meunier travaille le regard neuf et l'étonnement joyeux devant ce qui semble inerte.

MARGUERITE BORDAT

Scénographe, costumière, conceptrice de marionnettes et de masques, elle collabore notamment aux spectacles de Joël Pommerat, Bérangère Vantusso, Éric Lacascade, Pierre-Yves Chapalain, Lazare. Embarquée pour la création du *Tas* dès 2001, Marguerite Bordat est devenue un membre précieux de l'équipage de la Belle Meunière pour qui, au poste de vigie, elle prévient les écueils et indique des voies de réinvention. Elle forme désormais avec Pierre Meunier le duo rêveur et concepteur de leurs aventures théâtrales.

BABOUILLEC

Si Héliène Nicolas choisit d'accoler à son pseudonyme, Babouillec, la mention « autiste sans paroles », peut-être est-ce pour mieux souligner combien son dire est singulier et dénué de paroles entendues et reprises, plurielles et galvaudées. Gardée comme un trésor jusqu'à l'âge de vingt ans, son intériorité décide un jour de se montrer : Babouillec laisse entendre qu'elle sait lire et écrire. Alors débute le jeu entre elle et le code commun que forme l'alphabet. D'une façon évidemment inouïe, Babouillec exprime le risque et le plaisir que l'artiste rencontre lorsqu'enfin s'ouvre une voie/x...

Algorithme éponyme de Babouillec est publié aux éditions Christophe Chomant.

ET...

TERRITOIRES CINÉMATOGRAPHIQUES
Le Cyclop de Jean Tinguely d'Arne Steckmest /
Rencontre avec Pierre Meunier / 19 juillet à 11h (voir p. 55)

MAISON PROFESSIONNELLE
La peur dans les théâtres / Rencontre avec Pierre
Meunier / 18 juillet à 14h30 (voir p. 72)

EN | *To the poem Algorithme éponyme by Babouillec, Pierre Meunier and Marguerite Bordat respond with Forbidden di sporgersi, a theatrical echo that takes the shape of a carnival for busted-up engines in which even barrier tape begins to dance. This is what happens when, instead of trying to cram social norms into one's head, one spreads out on a stage what freely dances within one's brain.*

Production La Belle Meunière / Coproduction Festival d'Avignon, La Comédie de Clermont-Ferrand Scène nationale, TJP Strasbourg Centre dramatique national d'Alsace-Strasbourg, Culture Commune Scène nationale du bassin minier du Pas-de-Calais, La Filature Scène nationale de Mulhouse, CCAS Avec le soutien de La Manufacture Centre dramatique national Nancy-Lorraine, Ministère de la Culture et de la Communication - DRAC Auvergne, Conseil régional d'Auvergne, Conseil général de l'Allier, Fonds SACD Théâtre / Co-accueille La Chartreuse de Villeneuve lez Avignon

Paris – Berlin

MONUMENT 0 : HANTÉ PAR LA GUERRE (1913-2013)

15 16 17 18 |
20 21 22 JUL
À 22H

ESZTER SALAMON

Avec Boglárka Börcsök, Ligia Lewis,
João Martins, Yvon Nana-Kouala,
Luis Rodriguez, Corey Scott-Gilbert

Conception Eszter Salamon / Dramaturgie Eszter
Salamon, Ana Vujanović / Lumière Sylvie Garot
Son Wilfrid Haberey / Costumes Vava Dudu

COUR DU LYCÉE
SAINT-JOSEPH
durée estimée 1h15

Les danses qui hantent le dernier spectacle d'Eszter Salamon ne sont pas extraites d'un livre d'histoire. Car l'histoire de ces danses ne figure dans aucun livre, n'est pratiquée dans aucun cours, n'est discutée par personne. Difficile donc de savoir avec précision d'où proviennent ces formes populaires ou tribales que la chorégraphe fait ressurgir des tréfonds de la mémoire collective. Elles existent – comme ces zones de conflit qu'elle pointe sans jamais les nommer. Danse et guerre, deux termes qui pourraient sembler opposés et qui pourtant ont pour point commun d'être évacués des académismes. Tout juste sait-on que ces danses ont été « incorporées » et transformées par ses six interprètes pour éviter toute forme de contemplation. Elles sont le rappel, le marquage, sans que l'on puisse s'y soustraire, d'un Occident toujours impliqué dans un processus de dématérialisation de l'Histoire, toujours impliqué dans un vaste projet colonial de normalisation et de marchandisation identitaire. *MONUMENT 0* serait alors une anti-commémoration, une anti-normalisation. Voilà peut-être une des clefs de ce premier volet d'une série qui confronte l'histoire du XX^e siècle à celle de la danse pour « créer de nouveaux espaces symboliques » et « des fictions d'où peuvent surgir de nouvelles interrogations » sur la danse du monde.

ESZTER SALAMON

Performeuse, danseuse et chorégraphe, Eszter Salamon se forme dès son plus jeune âge à travers l'apprentissage de la danse traditionnelle hongroise, puis du ballet classique et enfin de la danse contemporaine. Une expérience complète et exigeante qu'elle met d'abord au service de Sidonie Rochon, Mathilde Monnier ou encore François Verret. Elle commence sa carrière de chorégraphe en 2001 avec les solos *What a Body You Have*, *Honey* et *Giszelle* avec Xavier Le Roy, qui l'ont immédiatement imposée comme une personnalité singulière. Depuis, en émancipatrice, elle multiplie les projets et les formes – pièce musicale, film chorégraphique, conférence, pièce muséale, pièce autobiographique... – qui interrogent la façon dont la danse crée des récits. Affirmant que danser n'est pas seulement l'affaire des corps et de leur organisation dans l'espace et le temps, elle construit son propre système en utilisant différents médiums : l'absence de corps, le texte, l'image, la parole, la musique, l'histoire. Son objectif ? Générer de nouvelles compréhensions du langage chorégraphique et élargir toujours plus le champ des imaginaires. En 2014, Eszter Salamon a commencé une série de pièces explorant à la fois la notion de monument et la pratique d'une réécriture de l'Histoire. Depuis 2015, et pour trois ans, elle est artiste associée au Centre national de la danse.

EN | *A woman and an activist: Eszter Salamon's temperament shines through in this play that challenges the definition of movement. The choreographer returns to the ties between dance and war and questions the process of identity standardisation going on in the West.*

Production Botschaft Gbr, Studio E.S. / Coproduction HAU Hebbel am Ufer (Berlin), Internationales Sommerfestival Kampnagel (Hamburg), Les Spectacles Vivants Centre Pompidou (Paris), PACT Zollverein / Départ (Essen), Tanzquartier (Vienne), Centre chorégraphique national de Montpellier, Langquedo-Roussillon Accueil-Studio Centre chorégraphique national Ballet de Lorraine / Avec le soutien du Ministère de la Culture et de la Communication - DRAC Ile-de-France, Nationales Performance Netz (NPN) Koproduktion/Förderung Tanz, Fondation BNP Paribas, Goethe Institut

Valence

Création 2015	FUGUE	15 16 17 18 20 21 22 JUL À 22H
	SAMUEL ACHACHE	
	<p>Avec Samuel Achache, Vladislav Galard, Anne-Lise Heimbürger, Florent Hubert, Léo-Antonin Lutinier, Thibault Perriard</p> <p>Mise en scène Samuel Achache / Collaboration Sarah Le Picard / Scénographie Lisa Navarro Lumière Vyara Stefanova / Costumes Pauline Kieffer Arrangements musicaux collectifs</p>	
		CLOÎTRE DES CÉLESTINS durée estimée 1h15

À partir d'une forme musicale existante et ancienne, la fugue, le spectacle du même nom en dissèque les principes pour en révéler le squelette. L'histoire évidemment musicale, peut-être même opératique, s'appuie sur la question de l'accord et du tempérament de Pythagore. Son paradoxe : le cycle de quintes qui le fonde est impossible à clore. Un comma manque à la dernière. Le rapport mathématique est parfait et pourtant, dans son application, le cycle se décale en spirale. Pour incarner cette question, s'en amuser et peut-être en résoudre l'impossible harmonie, les musiciens comédiens chanteurs réunis par Samuel Achache mêlent leurs voix, comme les sujets et les contre-sujets d'une fugue, et se penchent sur les notions d'accord et de malentendu. Si l'homme moderne admet l'infime inharmonie des rapports entre les notes, a-t-il cette même clémence vis-à-vis des rapports humains ? Comment, suivant le code commun, parvenir à une conversation singulière ? Bien s'entendre n'est jamais garanti. Les tentatives renouvelées pour être en accord avec l'autre peuvent conduire certains à s'extraire du monde et de ses conventions ; à fuguer. Samuel Achache et ses comparses, eux, décident de s'en saisir et de les malmenier pour repenser la norme de la justesse. Leurs instruments contemporains bousculent la musique ancienne... Quand le point de vue se décale, le dissonant devient très agréable.

SAMUEL ACHACHE

Conciliant la musique et le théâtre, Samuel Achache a un fort attachement pour les deux disciplines. À sa sortie du Conservatoire national supérieur d'art dramatique en 2006, il collabore en tant qu'acteur avec Sylvain Creuzevault et Vincent Macaigne. Le manque de musique qu'il perçoit sur les scènes théâtrales et dans son propre travail le conduit en 2013 à créer aux côtés de Jeanne Candel *Le Crocodile trompeur / Didon et Enée*, opéra décalé qui convoquait déjà l'harmonie des sphères et la musique ancienne. Il intègre ensuite le Collectif artistique de La Comédie de Valence. En tant que metteur en scène, Samuel Achache souhaite continuer à interroger l'interdépendance essentielle entre le théâtre et la musique sur scène. Les tirant l'une vers l'autre, il met à l'épreuve la tension entre ces disciplines mais aussi entre registres et tons, car bien que ses recherches se nourrissent de questions sérieuses ou de thèmes tragiques, ses spectacles se fondent sur la joie inhérente au fait de jouer ensemble.

ET...

LES ATELIERS DE LA PENSÉE

Dialogue artistes-spectateurs avec Samuel Achache et l'équipe de *Fugue* / 19 juillet à 17h30 (voir p. 23)

Production La Comédie de Valence Centre dramatique national Drome-Ardèche / Coproduction Festival d'Avignon, La Vie Brève, C.I.C.T. Théâtre des Bouffes du Nord, Théâtre Garonne / Avec le soutien de la Spedidam / Avec l'aide de la Fondation Royaumont, Carreau du Temple, Pylone créateur d'objets à Paris

EN | *Using the fugue as a structure and a theme, Samuel Achache and his actor-musicians wonder about the concepts of agreement, scale, and temperament in the history of music, and in human relationships. Words, gestures, or notes, what common code do we need to establish to be in tune?*

Buenos Aires

Création 2015	DINAMO DYNAMO	16 17 18 19 21 22 23 JUIL À 15H
	CLAUDIO TOLCACHIR, MELISA HERMIDA & LAUTARO PEROTTI	
	Avec Marta Lubos, Daniela Pal, Paula Ransenberg et le musicien Joaquín Segade	GYMNASÉ DU LYCÉE MISTRAL durée estimée 1h10 spectacle en espagnol surtitré en français
	Texte et mise en scène Claudio Tolcachir, Melisa Hermida et Lautaro Perotti / Scénographie Gonzalo Córdoba Estévez / Musique Joaquín Segade Lumière Ricardo Sica / Assistanat à la mise en scène María García de Oteyza	

Propriétaire d'une caravane qui semble en panne depuis des années, Ada cherche désespérément à retrouver sa force créatrice. Musicienne reconnue à une époque, elle enrage de ne plus pouvoir inventer et s'acharne sur tous les moyens d'expression. Marisa, sa nièce, sort de trente ans d'hôpital psychiatrique et espère, en venant habiter auprès de sa tante, reprendre sa carrière avortée dans le tennis de haut niveau. Harima, immigrante clandestine au langage inconnu, vit cachée dans les recoins de la caravane. Lorsqu'Ada et Marisa la découvrent, l'une la prend pour son inspiration renaissante tandis que l'autre croit à une hallucination. Assurant la vie quotidienne des deux femmes perdues qui l'entourent, Harima n'a qu'un but : communiquer avec son fils resté au pays. Compagnons de longue date, Claudio Tolcachir, Melisa Hermida, Lautaro Perotti ont choisi de signer une première mise en scène collective pour aborder la solitude et, avec les trois actrices qui les inspirent, créer une situation absurde, pendant de leur complicité joyeuse.

CLAUDIO TOLCACHIR

Directeur du théâtre-école Timbre 4 qu'il cofonde en 1999 à Buenos Aires, Claudio Tolcachir est acteur, pédagogue, metteur en scène et auteur. Formé par Alejandra Boero, Juan Carlos Gené et Verónica Oddó, il est révélé par Eduardo Riva et Rita Armani, et joue dans les spectacles d'Agustín Alezzo, Norma Alejandro, Carlos Gandolfo et Daniel Veronese. Il met en scène des textes classiques et contemporains avant d'écrire et de créer en 2005 *Le Cas de la famille Coleman*, qui lui vaut une reconnaissance internationale. Suivent *Tercer Cuerpo* en 2008, *El viento en un violín* en 2010 et *Emilia* en 2013.

MELISA HERMIDA

Après un diplôme à l'Université de philosophie et lettres de Buenos Aires, Melisa Hermida suit une formation à l'école Andamio 90, où elle rencontre Claudio Tolcachir qui devient son professeur. Elle collabore ensuite à ses spectacles comme assistante et comme actrice (*El viento en un violín*, *Tercer cuerpo*, *Jamón del Diablo* et *Lisístrata*). Melisa Hermida est membre de la compagnie et enseignante à l'école Timbre 4. En 2012, en collaboration avec Ana Lidejover, elle écrit et met en scène *La única manera (de contar esta historia es con Mandarinas)* et conçoit *Memoria de un gesto (nada extraño)*.

LAUTARO PEROTTI

Formé à l'école d'acteur d'Alejandra Boero et auprès de Juan Carlos Gené et Verónica Oddó, Lautaro Perotti est membre fondateur, enseignant et directeur pédagogique au sein de la compagnie Timbre 4. Comédien, primé à plusieurs reprises, il inspire Claudio Tolcachir dans la plupart de ses spectacles, notamment dans *Le Cas de la famille Coleman*. Au cinéma, il joue, entre autre, sous la direction d'Alejandro Doria, Héctor Babenco, Santiago Giralt. En 2009, Lautaro Perotti écrit et met en scène *Porque todo sucedió en el baño*. En 2014, il crée *No todas las palabras* et *Breve ejercicio para sobrevivir*.

ET...

TERRITOIRES CINÉMATOGRAPHIQUES
Les Acacias de Pablo Giorgelli / Rencontre avec Claudio Tolcachir, Melisa Hermida et Lautaro Perotti 20 juillet à 14h (voir p. 55)

FOCUS ARGENTIN
El Syndrome de Sergio Boris avec l'École supérieure de Théâtre Bordeaux Aquitaine (voir p. 21)

Cuando vuelva a casa voy a ser otro de Mariano Pensotti (voir p. 40)

Lecture de textes de Rafael Spregelburd, avec Marcial Di Fonzo Bo et les élèves du TNS / Fictions France Culture / 15 et 16 juillet à 11h (voir p. 59)

EN | *The first collective direction by Claudio Tolcachir, Melisa Hermida, Lautaro Perotti, Dinamo invites the audience to a study of interlacing solitudes. Three characters stuck in the middle of nowhere try desperately to find a source of energy that would allow them to start moving again.*

Production Teatro Timbre 4 / Coproduction Festival d'Avignon, Maison des Arts de Créteil, Scène nationale, Fundación Teatro a Mil (Santiago du Chili), Teatro La Plaza (Lima), Napoli Teatro Festival, Centro Cultural San Martín (Buenos Aires), SESC Sao Paulo / Avec le soutien du Ministère de la Culture de la Ville de Buenos Aires / Avec l'aide du Théâtre national de Bordeaux en Aquitaine

Dakar

Création 2015	LE BAL DU CERCLE	16 17 18 19 21 22 23 JUIL À 22H
	FATOU CISSÉ	
	<p>Avec Fatou Cissé, Bamba Diagne, Alicia Gomis, Salamata Kobrè, Rose Mendy, Mariama Traoré</p> <p>Chorégraphie Fatou Cissé / Scénographie Jean-Christophe Laquetin / Musique Yvor Placa Lumière Georges Lavaudant Costumes Madeleine Sylla</p>	
		CLOÎTRE DES CARMES durée 1h05

Un ring, un podium, une agora, une scène : le cercle décrit par Fatou Cissé est tout cela. En son sein, chaque geste, chaque regard fait sens. Ce cercle est le lieu du Tanebeer, une pratique ancestrale réservée aux femmes dans la société sénégalaise. Autrefois organisé à l'occasion des mariages ou en l'honneur de personnalités importantes, ce bal a lieu dans la rue et dans les arrière-cours des quartiers populaires. Les femmes y rivalisent d'excentricité, se livrant à des danses à forte charge sexuelle entraînées par une formation de percussionnistes – le sabar –, arborant parures, maquillage et vêtements d'exception. Le Tanebeer est un espace de réalisation où les femmes s'affranchissent de leurs obligations et de la tradition pour devenir qui elles souhaitent. Mais il est aussi un moment de régulation sociale, de règlement de comptes où rivalité et solidarité se confondent. Fatou Cissé rassemble autour d'elle quatre femmes et un homme, sénégalais et burkinabés, pour donner à voir, sous forme de défilé, cette cérémonie qui oscille entre *clubbing* et danses traditionnelles, transgression sociale et adhésion à la société de consommation.

Production Compagnie Fatou Cissé, Interarts Lausanne / Coproduction Centre de développement chorégraphique Toulouse / Midi-Pyrénées Association 1er Temps Avec le soutien de l'Institut français dans le cadre du programme Aide à la création, Programme Panoja, Groupe des États ACP soutenu par l'Union européenne, Fondation BNP Paribas

FATOU CISSÉ

Le solo de Fatou Cissé *Regarde-moi encore* a fait sensation en 2013 sur les scènes européennes. La chorégraphe y évoquait la condition des femmes au Sénégal, exprimant en particulier l'ambivalence entre modernité galopante et traditions toujours prégnantes. Une recherche amorcée dans son premier solo, *Xalaat* (« Pensées » en wolof) et qu'elle poursuit aujourd'hui dans sa première pièce de groupe : *Le Bal du Cercle*. Formée à la danse moderne et classique aux côtés de son père, ancien directeur du Ballet national du Sénégal, Fatou Cissé approfondit sa connaissance des danses traditionnelles sénégalaises et guinéennes avant de découvrir, au début des années 2000, les formes contemporaines de la création chorégraphique. Rejoignant le chorégraphe Andréya Ouamba au sein de la compagnie 1er Temps, elle développe peu à peu un style caractérisé par une attention extrême aux postures, aux regards et aux gestes inspirés notamment des « manières » dont sont assorties les paroles en Afrique de l'Ouest. Sa danse extrêmement concentrée, précise, joue avec l'espace et le temps comme avec un élastique, passant d'un intime chuchotement à une théâtralité assumée.

ET...

LES ATELIERS DE LA PENSÉE

Dialogue artistes-spectateurs avec Fatou Cissé et l'équipe du *Bal du Cercle* / 21 juillet à 17h30 (voir p. 23)

EN | A boxing ring, a podium, a stage: the circle described by Fatou Cissé is all those things at once. It is where one performs the Tanebeer, a Senegalese form of popular dance practised exclusively by women, who put on a show and use it to solve their disagreements. With the help of five female dancers and a transvestite, the choreographer turns this celebration into a fashion show, halfway between clubbing and traditional dances, social transgression and adherence to the rules of consumer society.

Aix-en-Provence

Création 2015	RETOUR À BERRATHAM DE LAURENT MAUVIGNIER	17 18 19 20 22 23 24 25 JUIL À 22H
	ANGELIN PRELJOCAJ	
	Avec Virginie Caussin, Laurent Cazanave, Aurélien Charrier, Fabrizio Clemente, Baptiste Coissieu, Margaux Coucharrière, Emma Gustafsson, Caroline Jaubert, Émilie Lalande, Barbara Sarreau, Niels Schneider, Cecilia Torres Morillo, Liam Warren, Nicolas Zemmour	Chorégraphie et mise en scène Angelin Preljocaj / Texte Laurent Mauvignier Scénographie Adel Abdessemed Lumière Cécile Giovansili-Vissière Assistanat à la direction artistique Youri Aharon Van den Bosch Choréologie Dany Lévêque

Un jeune homme revient à Berratham. Il avait quitté cet endroit juste avant la guerre, il avait laissé Katja derrière lui. Il n'a qu'une obsession : tenir sa promesse en la retrouvant. Là, il ne reconnaît plus les lieux de son enfance, dévastés, ni les gens qui y vivent encore, livrés à eux-mêmes... Avec cette création, Angelin Preljocaj retrouve la Cour d'honneur du Palais des papes et l'écrivain Laurent Mauvignier. En construisant le livret de cette tragédie chorégraphique, il propose à quatorze interprètes, danseurs et comédiens, d'être les observateurs et les témoins des répercussions de la guerre sur les consciences. Ce n'est pas la première fois que le chorégraphe d'origine albanaise, né en France de parents réfugiés politiques, conjugue amour et violence dans ses ballets. De *Roméo et Juliette* à «N», en passant par *Suivront mille ans de calme*, les sujets qui traquent les sombres métaphores de l'Histoire hantent une partie de son œuvre. Une problématique que connaît parfaitement l'artiste Adel Abdessemed dont la pratique, parfois qualifiée de radicale, est un questionnement permanent sur la violence et sa puissance cognitive. Pour le spectacle, il a imaginé une zone capable de décupler l'intensité dramatique des lieux dans lesquels les hommes et les femmes de Berratham ne demandent qu'un regard pour survivre.

ANGELIN PRELJOCAJ

Actuel directeur du Centre chorégraphique national d'Aix-en-Provence, Angelin Preljocaj est une figure centrale de la danse française. Après avoir reçu l'enseignement de Karin Waehner, elle-même formée par Mary Wigman, légende de la danse allemande, il rejoint New York pour travailler avec Merce Cunningham, autre monstre sacré. De retour en France, il rallie Montpellier où il danse pour la compagnie de Dominique Bagouet, le grand rénovateur français, et signe sa première pièce, *Marché noir*. Suivront quarante-huit œuvres qui multiplient les points de contact avec la musique contemporaine, les arts plastiques et la littérature. Celui qui déclare : « Je n'aurai jamais fini de questionner le corps, le mouvement et les passions humaines », a conçu une œuvre à la fois sensuelle et abstraite, toujours liée aux récits du monde, et reprise au répertoire de nombreuses structures prestigieuses (La Scala de Milan, le New York City Ballet ou le Ballet de l'Opéra national de Paris...). En 2012, il évoque la violence sociale et le corps victime à partir de *Ce que j'appelle oublié* de Laurent Mauvignier qu'il retrouve, trois ans plus tard, pour cette création dans la Cour d'honneur.

ADEL ABDESSEMED

Artiste français né en 1971 à Constantine en Algérie, Adel Abdessemed étudie à l'École des Beaux Arts de Batna et d'Alger avant de se rendre en France où il se forme à l'École nationale des Beaux Arts de Lyon. Résident de la Cité internationale des arts de Paris, il part ensuite à New York en résidence au P.S.1 Contemporary Art Center. Aujourd'hui, il vit et travaille à Londres. Auteur d'une œuvre protéiforme (sculpture, dessin, photographie, vidéo), Adel Abdessemed montre sans complaisance les atrocités de notre société et les mouvements convulsifs qui traversent le monde contemporain.

LAURENT MAUVIGNIER

Né en 1967, Laurent Mauvignier est diplômé des Beaux Arts de Tours, d'où il est originaire. En 1999, paraît son premier roman, *Loin d'eux*, aux Éditions de Minuit, qui publieront tous ses livres par la suite. En 2011, paraît *Ce que j'appelle oublié*, fiction écrite à partir d'un fait divers, et qui a déjà inspiré Angelin Preljocaj pour un ballet. Ses textes, traduits en plusieurs langues, refusent le silence et n'oublient jamais « les êtres blessés qui tentent de résister au flot de l'Histoire » (Marine Landrot, *Télérama*). *Autour du monde* est son dernier roman paru.

Retour à Berratham de Laurent Mauvignier est publié aux Éditions de Minuit.

ET...

LES ATELIERS DE LA PENSÉE

Dialogue artistes-spectateurs avec Angelin Preljocaj et l'équipe de *Retour à Berratham* / 20 juillet à 17h30 (voir p. 23)

FICTIONS FRANCE CULTURE

Laurent Mauvignier, Pages arrachées / 15 juillet à 20h (voir p. 59)

EN | A young man returns to Berratham. He had left this place before the war, abandoning Katja. He is obsessed with the idea of finding her again to fulfill the promise he made her. But he doesn't recognise the now-ruined places where he grew up, or the people still living there...

Production Ballet Preljocaj / Coproduction Festival d'Avignon, Théâtre National de Chaillot, Les Théâtres de la Ville de Luxembourg, Grand Théâtre de Provence, Théâtre des Salins / Avec le soutien de la Fondation BNP Paribas et de l'Adami

Buenos Aires

Création 2015	CUANDO VUELVA A CASA VOY A SER OTRO QUAND JE RENTRERAI À LA MAISON JE SERAI UN AUTRE	18 19 20 21 23 24 25 JUIL À 18H
	MARIANO PENSOTTI	
	Avec Santiago Gobernori, Andrea Nussenbaum, Mauricio Minetti, Agustín Rittano, Julieta Vallina	Texte et mise en scène Mariano Pensotti Scénographie et costumes Mariana Tirantte Musique Diego Vainer / Lumière Alejandro Le Roux

Quarante ans après avoir enfoui un sac dans un jardin, Alfredo le retrouve et voit réapparaître les objets du jeune révolutionnaire qu'il a été. Dans le surgissement des souvenirs, son fils, Manuel, l'aide à reconnaître l'auteur d'une chanson de l'époque et s'interroge sur le jeune metteur en scène talentueux qu'il fut lui-même. Réentendant la voix de son père assassiné, Natalia, chanteuse en quête de reconnaissance, trouve une voie vers l'accomplissement. Damian, homme politique de gauche, s'approprie l'ancien spectacle de Manuel par besoin d'argent et pour reconquérir sa femme; l'imposture ne lui profite pas... Mariano Pensotti croise les vies de quatre personnages et expose les identités premières, les mythes personnels et les récits familiaux de chacun sur une scène-musée. Quand ces figures idéales, rêvées ou enfouies ressurgissent, les personnages se confrontent à des doubles; ceux qu'ils ont voulu être ou ceux qu'ils ont été. L'écart entre la réalité et l'image que chacun s'était fixée pour but ou pour modèle se mesure. *Quand je rentrerai à la maison, je serai un autre* questionne les légendes qui nous sont apposées ou que l'on appose à ses proches. La possibilité d'être un autre est toujours à la fois interdite et souhaitée.

Production Grupo Marea / Coproduction Festival d'Avignon, Centro Cultural San Martín (Buenos Aires), Festival Internacional de Buenos Aires, Kunstfestivalsdesarts (Bruxelles), Festival Theaterformen (Hanover), Museumum (Frankfurt), HAU Hebbel Am Ufer (Berlin), Maison des Arts de Créteil
Scène nationale / Avec le soutien du Ministère de la Culture de la Ville de Buenos Aires

MARIANO PENSOTTI

Né à Buenos Aires en 1973, Mariano Pensotti est réalisateur, dramaturge et metteur en scène. Il a étudié le cinéma, les arts plastiques et le théâtre en Argentine, en Espagne et en Italie. En 2005, alors que son pays connaît une grande crise économique et politique, Mariano Pensotti fonde le Grupo Marea, unissant de façon informelle des artistes aux questionnements communs mais aux disciplines diverses et aux formations éclectiques: Mariana Tirantte, scénographe, Diego Vainer, musicien, et Alejandro Le Roux, éclairagiste. Né du désir de travailler ensemble dans un contexte hostile, le Grupo Marea compose des spectacles pour le théâtre mais aussi des interventions artistiques dans des espaces publics. Mariano Pensotti aime raconter de grandes histoires en mêlant sur la scène de nombreux modes d'expression et mettre à l'épreuve les frontières complexes entre fiction et réalité. Il intègre même à ses textes des éléments authentiques de sa vie ou de celle de son équipe. Mariano Pensotti a notamment créé *La Marea*, *Enciclopedia de vidas no vividas*, *A veces creo que te veo*, *El Pasado es un animal grotesco* ou encore *Cineastas*, présentés et primés en Amérique du Sud et à travers le monde.

ET...

LES ATELIERS DE LA PENSÉE

Dialogue artistes-spectateurs avec Mariano Pensotti et l'équipe de *Cuando vuelva...* / 22 juillet à 17h30 (voir p. 23)

TERRITOIRES CINÉMATOGRAPHIQUES

El Estudiante ou *Récit d'une jeunesse survoltée* de Santiago Mitre / Rencontre avec Mariano Pensotti 22 juillet à 14h (voir p. 55)

FOCUS ARGENTIN

El Syndrome de Sergio Boris avec l'École supérieure de théâtre Bordeaux Aquitaine (voir p. 21)

Dinamo de Claudio Tolcachir (voir p. 37)

Lecture de textes de Rafael Spregelburd, avec Marcial Di Fonzo Bo et les élèves du TNS / Fictions France Culture / 15 et 16 juillet à 11h (voir p. 59)

EN | Starting with the memory of an old museum of archeology, Mariano Pensotti transforms the stage, on which he exhibits the familial and personal myths of four individuals. The rediscovery of objects they thought long lost forces them to think back on their past and on who they used to be. A questioning of the way our former identities and time make us who we are now.

Le Caire

<h1>THE LAST SUPPER</h1> <h2>العشاء الأخير</h2>		18 19 20 22 23 24 JUL À 18H
<h3>AHMED EL ATTAR</h3>		
<p>Avec Boutros Boutros-Ghali, Ahmed Farag, Mona Farag, Mahmoud El Haddad, Mohamed Hatem, Ramsi Lehner, Nanda Mohammad, AbdelRahman Nasser, Sayed Ragab, Mona Soliman, Marwa Tharwat</p>	<p>Texte et mise en scène Ahmed El Attar Musique Hassan Khan / Décor et costumes Hussein Baydoun / Lumière Charlie Aström / Son Hussein Sami</p>	<p>L'AUTRE SCÈNE DU GRAND AVIGNON - VEDÈNE  durée 1h / spectacle en arabe surtitré en français</p>

The Last Supper aime jouer de ses fausses ressemblances avec le dernier repas du Christ. Comme dans la plupart des peintures figurant la Cène, on y découvre les convives côte à côte, attablés sans naturel voire avec affectation. Car s'ils partagent un dîner et font œuvre d'être réunis, les personnages de la pièce d'Ahmed El Attar se donnent aussi volontiers en représentation. Ils forment une famille emblématique, jusqu'à la caricature, de la haute bourgeoisie cairote. Au moment où l'Égypte post-révolutionnaire fait face à des défis politiques, économiques et sociaux majeurs, leurs conversations manifestent insouciance, frivolité et mépris pour le peuple. Le metteur en scène ausculte une classe sociale dominante, obsédée par le paraître et l'argent, dont il aime reprendre le langage et les postures pour en relever la vacuité. Dans un flot ininterrompu de paroles, les personnages font leur lit du vide et s'y vautrent jusqu'à l'absurde. La fiction s'avère plus réaliste que bien des documentaires, et tous assurent sans ciller que « l'agitation » finira bien par cesser. Le metteur en scène égyptien et ses onze comédiens travaillent le langage comme foyer et symptôme d'une vertigineuse crise de sens ; bien qu'en langue arabe et situé au Caire, ce dernier dîner pourrait bien tous nous concerner.

AHMED EL ATTAR

Adolescent, Ahmed El Attar réalise à quel point, en Égypte, le langage est dévoyé. Parents, médias, enseignants racontent une réalité que son expérience du quotidien dément. Aujourd'hui, il ne cesse d'en déjouer les pièges et d'en explorer les potentialités en plaçant le dire au centre de ses créations. Usant de nombreux registres – littérature classique, culture populaire, conversations de café –, il produit des performances qui tiennent à distance les conventions du théâtre sans pour autant les piétiner. Après avoir monté ses propres textes – *Le Comité* (1998), *La vie est belle ou En attendant mon oncle d'Amérique* (2000) –, Ahmed El Attar crée des œuvres composites à partir de livres d'écoles, de serments ou de discours politiques, comme celui prononcé par Nasser en 1956 pour la nationalisation du Canal de Suez (dans *F**k Darwin ou Comment j'ai appris à aimer le socialisme*). Outre ses activités d'auteur, performeur, metteur en scène, Ahmed El Attar est omniprésent dans le milieu culturel cairote, qu'il veut perturber. Il est, entre autres, le fondateur et le directeur d'un lieu de répétition, les studios Emad Eddin, et d'un festival pluridisciplinaire, le Downtown Contemporary Arts Festival (D-CAF).

ET...

TERRITOIRES CINÉMATOGRAPHIQUES

Salò ou les 120 journées de Sodome
de Pier Paolo Pasolini / interdit aux moins de 16 ans
Rencontre avec Ahmed El Attar / 21 juillet à 14h
(voir p. 55)

LES ATELIERS DE LA PENSÉE

Ce qu'on voit et ce qu'on ne veut pas voir
Avec Ahmed El Attar (sous réserve) / Organisé par
l'Association Tamam / le 20 juillet à 11h (voir p. 26)

Production Orient productions, The Temple Independent Theatre Company / Coproduction Tamasi Collective / Avec le soutien du Studio Emad Eddin Foundation et Swedish International Development Agency

EN | *In the post-revolutionary era, a family dinner in the Cairo upper class becomes a display of carefreeness, frivolity, and contempt for the people. Ahmed El Attar examines a ruling class obsessed with appearances and money, whose language and positions betray its vacuity.*

Vendôme

Création 2015	DARK CIRCUS	19 20 21 22 23 JUIL À 11H ET 15H
	STEREOPTIK	
	avec Romain Bermond et Jean-Baptiste Maillet	Conception STEREOPTIK D'après une histoire originale de Pef

« Venez nombreux, devenez malheureux ! » Ce message résonne dans les rues d'une ville en noir et blanc dont les habitants affluent au cirque pour s'attrister. Au centre du sombre chapiteau, un sinistre Monsieur Loyal présente des numéros plus tragiques les uns que les autres. Le Dark Circus est la genèse en négatif de la joie propre au cirque qui parcourt les routes de nos enfances. Né dans la tête de Pef et confié aux mains de STEREOPTIK, il amuse par une cruauté grinçante qui rappelle les jeux du cirque antique. Pourtant, un jongleur, aussi malchanceux que les acrobates, trapézistes et dompteurs qui l'ont précédé, laisse échapper une boule rouge de son chapeau. C'est la note dissonante, la couleur criarde que tout le monde attendait secrètement. La fatale destinée de ce cirque se renverse. La magie fait son entrée sur la piste, rejoignant la virtuosité qui opérait déjà au centre du plateau où Romain Bermond et Jean-Baptiste Maillet animent instruments, marionnettes, ombres et manivelles. Grâce au dessin et à la musique qui construisent un film sous ses yeux, le spectateur retrouve l'émerveillement qu'annonce à tout enfant un roulement de caisse claire.

STEREOPTIK

Constitué en 2008 lors de la création du spectacle du même nom, STEREOPTIK est un duo composé de Romain Bermond et Jean-Baptiste Maillet, tous deux plasticiens et musiciens. À partir d'une partition écrite et construite à quatre mains, chacun de leurs spectacles se fabrique sous le regard du public, au présent. Théâtre d'ombres, d'objets et de marionnettes, film muet, concert acoustique ou électronique, conte, dessin animé sont autant de domaines dont STEREOPTIK brouille les frontières. Au centre des multiples arts convoqués sur la scène, un principe : donner à voir le processus technique qui conduit à l'apparition des personnages, des tableaux et d'une histoire. Comme précédemment dans *Stereoptik*, *Les Costumes trop grands* et *Congés payés*, le spectateur de *Dark Circus* est libre de se laisser emporter par les images et le récit projetés, ou de saisir dans le détail par quel mouvement le dessin défile sur l'écran, comment l'encre fait naître une silhouette sur un fond transparent et quel instrument s'immisce pour lui donner vie. Visuelles, musicales et dépourvues de texte, les créations de STEREOPTIK suscitent la curiosité et l'étonnement par-delà les âges et par-delà les langues.

PEF

Né en 1939, Pierre Elie Ferrier a été journaliste, responsable des ventes de parfums pour dames et essayeur de voitures de course avant de publier son premier livre, dédié à sa grand-mère à qui il prête plus encore de métiers farfelus (*Moi, ma grand-mère...*, 1978). Auteur et illustrateur, ce promeneur amoureux du vent et des nuages signe « Pef » les très nombreux albums qui germent sous sa plume et ses crayons. Depuis 1980, la France entière connaît le Prince de Motordu dont « la belle lisse poire » ne cesse de s'amplifier de « voyage en bras longs » en « ami vert cerf ». En 2014, Pef a publié chez Gallimard son second récit pour adultes.

ET...

JEUNE PUBLIC AUX PÉNITENTS BLANCS
Riquet de Laurent Brethome (voir p. 6)
notallwhowanderarelost de Benjamin Verdonck (voir p. 27)

TERRITOIRES CINÉMATOGRAPHIQUES
JEUNE PUBLIC
du 7 au 25 juillet / Utopia-Manutention (voir p. 55)

Production STEREOPTIK / Coproduction L'Heclare conventionnée de Vendôme, Théâtre Jean Arp Scène conventionnée de Clamart, Théâtre Le Passage Scène conventionnée de Fécamp, Théâtre Epidauré-Bouloire / Avec le soutien du Théâtre de l'Acopra Scène nationale d'Ivry et de l'Essonne, l'Échallier Saint-Agill, Théâtre Paris-Villetta, MJC Mont-Mesly, Madeline Reberieux-Créteil, Ministère de la Culture et de la Communication - DRAC Centre-Val de Loire, Région Centre-Val de Loire

EN | *The music and drawings of STEREOPTIK animate a strange and dark circus. Every act ends badly, until the apparition of a mysterious red ball bringing, along with colour, the joy and magic of the modern circus.*

Paris

L'AMOUR ET LES FORÊTS

D'ÉRIC REINHARDT

19 JUIL
À 22H

ÉRIC REINHARDT & FEU! CHATTERTON

Avec Éric Reinhardt (lecture)
et Arthur (chant), Sébastien (guitare et claviers), Clément
(guitare et claviers), Antoine (basse), Raphaël (batterie)

Texte Éric Reinhardt
Musique Feu! Chatterton

MUSÉE CALVET
durée estimée 1h05

« Noire et pourtant lumineuse » selon Baudelaire, non, aujourd'hui l'encre de la mélancolie n'est pas sèche. Et c'est le mariage du rock et de la littérature qui revoit sa chimie. Le rock, c'est celui de Feu! Chatterton, récente et fulgurante révélation de la scène francophone. Le jeune quintet parisien sur lequel plane les ombres tutélaires de Television, Radiohead, Gainsbourg ou encore Bashung s'est fait connaître en propulsant son lyrisme libertaire dans la sphère électrique. La littérature, c'est celle d'Éric Reinhardt, de *L'amour et les forêts*, son dernier roman social, son premier récit intime. L'histoire de Bénédicte Ombredanne qui tente de fuir la violence conjugale dans les bras d'un autre, sans jamais y arriver. Ensemble, ils auraient pu écrire un album concept. Chanteur, auteur et musiciens ont préféré un concert qui hybride écritures et présences, entremêle voix et timbres, et interroge « les désespérances d'un siècle encore nouveau mais déjà usé. » Pour beaucoup, la mélancolie est ce mal maudit que le contact avec la nature transforme en vertiges poétiques. À travers ce spectacle, le groupe éphémère dit non au néant, oui à l'être, sans oublier que, parfois, son courage se brise sur les fers de la réalité.

Production Asteros Spectacles / En partenariat avec France Culture / Avec le soutien de la Sacem

43

ÉRIC REINHARDT

Éric Reinhardt publie son premier roman, *Demi-sommeil*, en 1998. Avec *Le Moral des ménages* (2002) et *Existence* (2004), il se fait connaître pour ses récits féroces et sarcastiques qui radioscopient des personnages de la classe moyenne maltraités par le *diktat* de la réussite sociale. Sujet qu'il développe dans *Cendrillon* (2007) et *Le Système Victoria* (2011), en évoquant la mondialisation et le monde de la finance *versus* l'intérêt général, l'unicité de l'individu et la recherche de la beauté. Dramaturge, il écrit une pièce courte sur le thème de l'argent, *Leverage de quatre* (2009), à la demande de la Comédie-Française, et le livret d'un ballet d'Angelin Preljocaj, *Siddharta*, pour l'Opéra Bastille (2009). Sa pièce *Élisabeth ou l'Équité* a été montée en 2013 par Frédéric Fisbach au Théâtre du Rond-Point. Adeptes des croisements artistiques, il a participé à plusieurs lectures-spectacles avec Marie-Agnès Gillot ou encore Bertrand Belin. En 2012, Éric Reinhardt reçoit un Globe de cristal d'honneur pour l'ensemble de son œuvre. En 2014, son dernier roman, *L'amour et les forêts*, est couronné par le prix Renaudot des lycéens, le prix du roman France Télévisions, puis par le prix des étudiants France Culture-Télérama 2015.

L'AMOUR ET LES FORÊTS

Professeure de lettres idéaliste captivée par l'univers de Villiers de l'Isle-Adam, Bénédicte Ombredanne raconte à un écrivain le supplice qu'elle subit au quotidien, humiliée par son mari manipulateur et sadique, encore plus violent depuis qu'elle a tenté de regagner, deux ans plus tôt, le contrôle de sa vie. Comment peut-on, presque par inadvertance, à force de petites capitulations, se retrouver dans une existence étrangère à ses aspirations les plus profondes ? C'est ce que montre le destin de cette tragique héroïne d'aujourd'hui.

L'amour et les forêts d'Éric Reinhardt est publié aux éditions Gallimard, collection Blanche.

FEU! CHATTERTON

Arthur (plume et voix), Clément et Sébastien (guitares, claviers et composition) se connaissent depuis le lycée. Pendant onze ans, ils cherchent une identité musicale en mélangeant slam, jazz et fusion avant de se tourner vers le rock indépendant et littéraire. Le groupe naît en 2011 et empreinte son nom à un jeune poète tourmenté, Thomas Chatterton, dont le suicide – peint par Henry Wallis et dépeint par Alfred de Vigny – marque l'histoire du romantisme. Un an plus tard, Antoine (basse) et Raphaël (batterie) rejoignent le groupe qui connaît alors un grand succès avec *La Mort dans la pinède*, véritable déclaration d'intention. Sur scène, Feu! Chatterton est révélé lors de ses prestations aux festivals des Francofolies et Rock en Seine. En 2014, les artistes reçoivent le Prix Chorus qui leur permet d'autoproduire deux *extended play* et leur deuxième clip, *La Malinche*. Poésie, rock progressif, orchestrations entraînant : leur musique profonde et dansante fascine parce qu'elle brouille ses pistes autant qu'elle redimensionne le format de la chanson française.

ET...

CONCERTS AU MUSÉE CALVET
Barbara-Fairoz avec Dorsaf Hamdani (voir p. 44)
Électro-Résonance avec Superpoze et Camp Claude (voir p. 49)

avec
France Culture

EN | This concert/show brings together the voices of the band Feu! Chatterton and of writer Éric Reinhardt, who finds in the romantic rock of the young Parisian quintet the opportunity to put into music and sing the story of Bénédicte Ombredanne, the lost heroine of his latest social and intimate novel, *Love and Forests*.

Beyrouth - Paris - Tunis

Création 2015	BARBARA-FAIROUZ	20 JUL À 22H
	DORSAF HAMDANI	
	Avec Dorsaf Hamdani (chant) et les musiciens Daniel Mille (accordéon), Lucien Zerrad (arrangements, guitare, oud), Zied Zouari (violin), Yousef Zayed (percussions, oud)	Direction musicale Daniel Mille Chansons Barbara et Fairouz
		MUSÉE CALVET durée 1h15

En chantant Barbara et Fairouz, Dorsaf Hamdani avait envie que ces deux immenses chanteuses se parlent l'une à l'autre. La conversation de la longue dame brune, dévoilant ses blessures et ses chamades dans des ruissellements de cristal, avec la diva libanaise incarnant à la fois l'âme de son peuple avec une audace artistique fascinante. Le résultat est d'une telle limpidité que tout semble évident : la proximité de deux univers anticonformistes, la liberté étourdissante qui jaillit de chaque chanson, la parenté d'âme de deux artistes qui l'une et l'autre sont des mystères, chacune dans sa culture. Après tout, Barbara a longtemps semblé très étrange à beaucoup de ses auditeurs français. Et Fairouz, en compagnie des frères Rahbâni, a introduit beaucoup d'éléments modernes voire perçus comme exotiques dans ses chansons – de l'électronique, de l'Amérique latine, des sonorités jazz... Dorsaf Hamdani a choisi chez l'une et l'autre des chansons de l'intime, du cœur qui bat et de l'âme à nu. En faisant appel à Daniel Mille pour prendre la direction musicale de ce spectacle, elle a confirmé cette voie : Barbara et Fairouz ensemble, entre grandes amours et aveux murmurés, spleen et pétilllement, vertige et majesté.

Production Accords Croisés / Avec le soutien de la Sacem

DORSAF HAMDANI

Reconnue comme une des plus grandes voix de Tunisie, Dorsaf Hamdani aime à élargir son univers, dans l'espace comme dans le temps. Formée au malouf, la musique arabo-andalouse de Tunisie, et aux genres semi-classiques nés au Machrek au XX^e siècle, elle apprend le solfège occidental et tente des expériences de *fusion world*, accumule les récompenses et les prix dans son pays et à l'étranger... Elle voyage de *master class* en rencontres avec les maîtres, de festivals en troisième cycle de musicologie à la Sorbonne. Elle chante à l'Opéra du Caire et collabore avec les plus grands artistes de la musique arabe comme Salah Ghoubachi ou Selim Sahab. En 2010, elle participe à la création *Ivresses* autour de la poésie d'Omar Khayyam, en compagnie du chanteur persan Alireza Ghorbani – un grand succès critique et public. Elle tend aussi l'oreille vers l'Est, vers le Liban et l'Égypte des grandes voix arabes et aboutit au projet *Emirat el tarab (Princesses du chant arabe)* qui mêle les répertoires d'Oum Kalthoum, Fairouz et Asmahan. Assumant pleinement un multiculturalisme radieux tout autant que le souci absolu de la vérité artistique, Dorsaf Hamdani incarne les mutations de la Méditerranée contemporaine.

DANIEL MILLE

Les débuts de Daniel Mille disent beaucoup de lui : ayant abandonné l'accordéon après deux ans d'apprentissage dans son enfance, il y revient en voyant Richard Galliano accompagner Claude Nougaro. Il sera donc chanson, jazz, aventure ; un musicien singulier, à la fois lettré et instinctif, romantique et pointilliste. Sa trajectoire originale le conduit à accompagner des chanteurs (Claude Nougaro, Christophe, Salif Keita, Jacques Higelin...), mener des projets hors normes (deux albums avec

Jean-Louis Trintignant) et des créations personnelles audacieuses, comme récemment un hommage à Astor Piazzolla en compagnie de trois violoncellistes. Il ne savait rien de Fairouz avant que Dorsaf Hamdani ne l'appelle. Et il n'avait joué que quelques notes d'accordéon dans le spectacle *Lily Passion* de Barbara, à ses débuts à Paris en 1986. Mais le projet de la chanteuse tunisienne croise ses propres obsessions – l'espace, l'air, le silence, la ferveur.

BARBARA ET FAIROUZ

Elles ne se sont jamais rencontrées et l'on ne sait si elles se sont entendues mutuellement. Mais Barbara et Fairouz, créatrices aussi secrètes qu'imprévisibles, féroces gardiennes de leur liberté artistique, éloignées des figures archétypales de femmes de leur pays, ont mille points communs. Aussi, outre la langue dans laquelle chante Dorsaf, on peut être surpris de ne pas savoir distinguer les deux univers. Mélodies nées au Liban ou en bord de Seine semblent être du même matériau, de la même palette, des mêmes humeurs. Le pétillant de Fairouz semble éclairer les spleens de Barbara, l'Européenne donnant son intelligence si pointue aux romantismes de la chanteuse orientale. Un enseignement fécond pour Dorsaf Hamdani : « J'ai compris que l'on peut être une femme très affirmée, très moderne et en même temps tiraillée dans une culture assez conventionnelle où l'on essaie de proposer une autre image de la femme. »

ET...

CONCERTS AU MUSÉE CALVET

L'amour et les forêts avec Éric Reinhardt et

Feu! Chatterton (voir p. 43)

Électro-Résonance avec Superpoze et Camp Claude (voir p. 49)

EN | *By singing Barbara and Fairouz, Dorsaf Hamdani wanted to make those two great singers talk and respond to each other. The reasons for this conversation are clear and obvious: the similarities between their nonconformist worlds, their astonishing freedom, the ties between their souls as artists who both remain mysteries, each in her own culture.*

Toulon

Création 2015	MEURSAULTS D'APRÈS <i>MEURSAULT, CONTRE-ENQUÊTE</i> DE KAMEL DAUD	21 22 23 24 25 JUIL À 15H
	PHILIPPE BERLING	THÉÂTRE BENOÎT-XII durée 1h30
	Avec Ahmed Benaïssa et la chanteuse Anna Andreotti	Adaptation et mise en scène Philippe Berling Scénographie et costumes Nathalie Prats Lumière et vidéo Daniel Levy

Lorsque Meursault, le héros du roman d'Albert Camus *L'Étranger* publié en 1942, commet un crime sur une plage ensoleillée d'Algérie, c'est un Arabe anonyme qu'il tue – son nom ne sera jamais prononcé. À partir de cet anonymat parlant et pesant, Kamel Daoud construit, en 2013, *Meursault, contre-enquête*, roman qui donne identité, visage et personnalité à cet Algérien et l'inscrit dans son histoire. À travers le récit de Haroun apparaît donc Moussa, frère disparu un après-midi d'été, ainsi que le poids de son absence, la douleur jamais effacée et la colère toujours présente. Philippe Berling a choisi de faire entendre sur scène cette profération, ce monologue du vieil homme qui ne peut se séparer de ses souvenirs et qui les jette comme pour s'en libérer. En présence de la mère, ombre survivante, qui ne peut que chanter rageusement le malheur, Haroun raconte les années de deuil et traverse l'histoire de l'Algérie mêlée intimement à son drame personnel. L'indépendance chèrement gagnée, les désillusions qui ont suivi, la tragédie de la guerre civile et du terrorisme... Tout ce qui constitue le quotidien d'une vie confisquée et brisée entre réalité et affabulations, entre sarcasmes et humour ravageur.

Production Théâtre Liberté-Toulon / Coproduction Festival d'Avignon, Théâtre des Bernardines-Marseille / Avec le soutien de la Spedidam

PHILIPPE BERLING

Après ses études à l'INSAS de Bruxelles, Philippe Berling crée la compagnie Théâtre Obligatoire, commence une carrière de metteur en scène et continue à se former auprès de nombreux metteurs en scène de théâtre et d'opéra : André Engel, Jean-Pierre Vincent, Alain Françon, Bruno Bayen. De 1990 à 1994, il accompagne Jean-Marie Villégier au Théâtre national de Strasbourg où il sera responsable de la programmation. En 1995, il est nommé directeur du Théâtre du Peuple de Bussang puis poursuit son travail de metteur en scène comme artiste associé dans différents théâtres (Belfort, Coulommiers, Auxerre, Noisy-le-Grand...). En 2010, il est nommé au Théâtre Liberté de Toulon, en codirection avec Charles Berling, son frère. Philippe Berling a réalisé près de cinquante mises en scène qui manifestent une grande curiosité pour la littérature dramatique classique et contemporaine (Heinrich von Kleist, Henrik Ibsen, Georges Feydeau, Eduardo De Filippo, Serge Valletti...) mais aussi non dramatique (Fernando Pessoa, Jean-Henri Fabre).

KAMEL DAUD

Ancien rédacteur en chef du *Quotidien d'Oran*, Kamel Daoud en est aujourd'hui un des plus célèbres chroniqueurs avec « Raïna Raïkoum » (« Mon opinion, votre opinion »), rubrique qu'il rédige quasi quotidiennement en français, langue qu'il a apprise seul au moment de l'arabisation de l'école algérienne dans les années 1970. Auteur d'un recueil de nouvelles, *Le Minotaure 504* (2008), il publie son premier roman en Algérie en 2013 : *Meursault, contre-enquête*. Déjà traduit en vingt-deux langues, cet ouvrage a reçu le Prix François Mauriac et le Prix des 5 continents de la francophonie. *Meursault, contre-enquête* a fait l'objet d'une demande d'interdiction par certaines autorités de l'islam algérien, une réprobation religieuse du combat de Kamel Daoud engagé pour la laïcité en Algérie.

Meursault, contre-enquête de Kamel Daoud est publié aux éditions Actes Sud.

Meursaults fait l'objet d'une *Pièce (dé)montée*, dossier pédagogique réalisé par Canopé.

ET...

LES ATELIERS DE LA PENSÉE

Dialogue artistes-spectateurs avec Philippe Berling et l'équipe de *Meursaults* / 23 juillet à 17h30 (voir p. 23)
Faire « âme commune » en Méditerranée, avec Kamel Daoud / avec la Région PACA / le 23 juillet à 11h (voir p. 25)

EN | Meursaults is a journey into colonial and post-colonial Algeria that tries to once again weave the broken ties between past and present, uncompromisingly and without hate, in order to transcend the myths and lies so often told. The hidden reflection of Albert Camus's The Stranger, an adaptation of Kamel Daoud's The Meursault Investigation.

Paris – Sceaux

Création 2015	TRILOGIE DU REVOIR DE BOTHO STRAUSS	21 22 23 24 25 JUIL À 18H
	BENJAMIN PORÉE	
	Avec Lucas Bonnifait, Valentin Boraud, Anthony Boullonnois, Guillaume Compiano, Sylvain Dieuaide, Christian Drillaud, Macha Dussart, Joseph Foureux, Elsa Granat, Garlan Le Martelot, Sophie Mourousi, Mireille Perrier, Edith Proust, Héléne Rencurel, Aurélien Rondeau	Texte Botho Strauss / Mise en scène Benjamin Porée / Traduction Claude Porcell Scénographie Mathieu Lorry-Dupuy / Lumière Marie-Christine Soma / Vidéo Giuseppe Greco Son Jean-Philippe François / Costumes Marion Moinet / Assistanat à la mise en scène Nicolas Grosrichard
		GYMNASÉ DU LYCÉE AUBANEL durée estimée 2h45

Le petit cercle des Amis des Arts se retrouve pour découvrir la nouvelle exposition de Moritz, directeur d'un musée perdu dans la nature. La confrontation avec les tableaux, mais surtout avec les autres, révèle bien vite la solitude et le désespoir des individus. Botho Strauss place au cœur de *Trilogie du revoir* la question de la représentation ; celle du réel qu'offrent la peinture, le théâtre, la photographie, la littérature, et celle que chacun se construit pour affronter ou attirer les regards. Cette réflexion sur les images et sur l'image de soi est l'occasion pour Benjamin Porée d'explorer à nouveau la crise intime d'êtres sans repères. Êtres qui ne sont « pas tout à fait personne et pas encore quelqu'un » et qui, même lorsqu'ils sont appelés à prendre parti face à la censure de l'exposition, ne parviennent pour la plupart qu'à la compromission. Parmi eux restent les voix du poète et du fervent amateur d'art, qui rappellent que revoir des œuvres est une lutte contre l'oubli et les adieux. Accentuant les effets photographiques qui structurent la pièce de Botho Strauss, Benjamin Porée donne au spectateur la sensation d'être en mouvement, comme un visiteur qui s'approcherait ou choisirait l'angle pour examiner un détail.

BENJAMIN PORÉE

Après s'être formé comme acteur au cours Florent, Benjamin Porée fonde en 2009 la compagnie La Musicienne du silence. S'il emprunte ce nom à Stéphane Mallarmé, c'est pourtant les mots d'Arthur Rimbaud qu'il porte à la scène lors de son premier spectacle, *Une saison en enfer*, interprété par Matthieu Dessertine en 2006 et repris ensuite. Lorsqu'il décide de se saisir d'un texte théâtral, Benjamin Porée ne choisit pas moins qu'*Andromaque* de Jean Racine qu'il met en scène au Théâtre de Vanves, dont il devient artiste associé en 2012. Là, il réunit une troupe d'acteurs issus de la classe libre du cours Florent pour créer *Platonov* d'Anton Tchekhov en 2012, repris à l'Odéon-Théâtre de l'Europe en 2014. Avec eux, il livre un duo chorographié, *Sublime ou Rien*, puis, à la Loge à Paris, une pièce de Marius von Mayenburg pour cinq personnages, *Parasites*, ou encore un solo avec Edith Proust, *Georges*. Depuis 2015, Benjamin Porée est artiste associé aux Gêmeaux Scène nationale de Sceaux. Empruntant au cinéma des effets de resserrement du cadre ou d'élargissement du temps, Benjamin Porée tend à faire du théâtre le lieu où les intimités de l'acteur et du spectateur se rencontrent.

BOTHO STRAUSS

Né en 1944, Botho Strauss a été critique théâtral puis dramaturge à la Schaubühne de Berlin auprès de Peter Stein, avant de s'imposer en tant qu'auteur de pièces (*Grands et Petits*, 1978 ; *Kalldewey*, *Farce*, 1981 ; *Le Parc*, 1983 ; *Chœur final*, 1995) mais aussi de romans (*La Dédicace*, 1977 ; *Rumeur*, 1980 ; *Le Jeune Homme*, 1984). Auteur allemand vivant le plus joué dans le monde, Botho Strauss met à jour les failles dissimulées par les systèmes sociaux contemporains. L'individu, bien qu'adoptant les postures à la mode, souffre toujours de son incapacité à s'ouvrir véritablement aux autres.

Trilogie du revoir de Botho Strauss est publié aux éditions Gallimard.
L'Arche est agent théâtral du texte représenté.

ET...

LES ATELIERS DE LA PENSÉE
Dialogue artistes-spectateurs avec Benjamin Porée et l'équipe de *Trilogie du revoir* / 24 juillet à 17h30 (voir p. 23)

EN | As is the case every summer, the Friends of the Arts meet to discover the exhibition curated by Moritz, director of a museum lost in the wilderness. A confrontation with those works of art, with the gaze of the others, but also with censorship, this reunion reveals the frailty of the image everyone would like to project.

Production La Musicienne du silence - La Magnanerie / Coproduction Festival d'Avignon, Les Gêmeaux Scène nationale de Sceaux, Le Pavis Scène nationale de Tarbes-Pyrénées, La Filature Scène nationale de Mulhouse / Avec le soutien du Ministère de la Culture et de la Communication - DRAC Ile-de-France Région Ile-de-France, Adami / Résidences Théâtre des Quartiers d'Ivry Centre dramatique national en préfiguration, La Chapelle Détézo Brest / Avec l'aide du Théâtre national de Strasbourg / Avec la participation artistique du Jeune Théâtre National

Genève

Création 2015	CASSANDRE D'APRÈS CHRISTA WOLF, MUSIQUE MICHAEL JARRELL	22 JUL À 18H
	FANNY ARDANT JEAN DEROYER AVEC LE NAMASCAE LEMANIC MODERN ENSEMBLE HERVÉ LOICHEMOL	
	Direction musicale Jean Deroyer / Mise en scène Hervé Loichemol Scénographie et lumière Seth Tillelt / Costumes Nicole Rauscher	

« Avec ce récit, je descends dans la mort. » *Cassandra-la-Troyenne* est lucide. Vaincue par son destin, il ne lui reste qu'une heure à vivre. Elle sait que la malédiction d'Apollon l'empêche d'être entendue. Elle a appris que les mots meurent eux aussi. Qu'importe, elle continuera à parler. Mais elle n'essayera plus de convaincre les hommes de la détesse qui les attend. Le temps des prédictions est terminé. Alors elle se raconte avec une absolue liberté, sans rien masquer de ses douleurs d'enfance, d'aimante, de prisonnière, de femme. Elle ne veut pas devenir une héroïne. Dire non est son seul refuge. Longtemps Michael Jarrell a cherché un moyen d'adapter cette nouvelle de Christa Wolf qui rejoue le mythe en défiant la vision triomphante d'Homère-le-Grec. L'opéra lui résistait : « Il n'y a plus de raison de chanter », pensait-il. Il fallait donner une autre dimension à cette parole. Le compositeur convoque alors le dire-jouer-chanter, hérité de Schönberg, et percute le présent suspendu de *Cassandra* en multipliant les temporalités musicales, en superposant les textures instrumentales et électroniques. Une partition dont Fanny Ardant s'empare dans un double mouvement : s'abandonner en résistant. Car pour le metteur en scène, Hervé Loichemol, *Cassandra* en refusant l'imposture, n'est pas en état de liberté mais dans la conquête de celle-ci. Un état qui ici préside à la guerre.

MICHAEL JARRELL

Michael Jarrell étudie les arts visuels avant de se consacrer à l'écriture de la musique en se formant aux côtés des compositeurs suisses Éric Gaudibert, dont l'œuvre est marquée par la perspective électronique, et Klaus Huber, pour qui la musique est une forme de réflexion sociétale. Entre 1986 et 1989, on le retrouve à la Cité des Arts, à l'Ircam et à la Villa Médicis. Compositeur résident à l'Orchestre de Lyon (1991-1993) et au Festival de Lucerne (1996), l'édition de *Musica Nova Helsinki* lui est entièrement dédiée en 2000. En 2001, après avoir reçu une commande du Festival de Salzbourg, il est nommé Chevalier des Arts et des Lettres, dernière distinction d'une carrière couronnée de prix. Après avoir enseigné à Vienne, il est nommé professeur de composition à la Haute école de musique de Genève, sa ville natale, en 2004. Héritière des avancées musicales post-sérialistes des années 1950, marquée par Giacometti et Varèse, sa conception du temps musical utilise la récurrence pour jouer du timbre sur l'organisation de la partition. *Cassandra*, qui intègre des sons électroniques dans l'orchestre traditionnel pour élargir le champ des sonorités et de la dramaturgie, est une des œuvres majeures de son répertoire.

HERVÉ LOICHEMOL

Actuel directeur de la Comédie de Genève, Hervé Loichemol commence sa carrière à Besançon avant d'intégrer le TNS en 1972. Sa rencontre marquante avec Jean Jourdeuil le pousse à mettre en scène un grand nombre d'auteurs de langue allemande, Lessing, Büchner, Kleist, Brecht et surtout Müller, qu'il monte à Sarajevo lorsqu'il s'engage aux côtés de personnalités suisses pour dénoncer les horreurs de la guerre en Bosnie-Herzégovine. Spécialiste du XVIII^e siècle, son théâtre d'action philosophique est marqué par une profonde réflexion politique.

FANNY ARDANT

Entre Fanny Ardant et le public, l'histoire commence peut-être à Siences Po où elle rédige un mémoire intitulé *Anarchisme et Surréalisme*, une réflexion sur la liberté nourrie par les poètes qui semblent marquer son parcours. Au théâtre, elle donne voix aux textes de Claudel, Racine, Duras, Pirandello, Lagarde... Elle est de toutes les expériences du grand cinéma d'auteur, celles de Truffaut, Lelouch, Varda, Resnais, Antonioni, Gavras, Zeffirelli, Scola, von Trotta, Ozon... Bien avant ses incursions dans la comédie, cette actrice devient populaire en multipliant les rôles de femmes qui, quel qu'en soit le prix, tirent leurs forces de la passion.

Cassandra de Christa Wolf, traduction Alain Lance et Renate Lance-Otterbein est publié aux éditions Stock, collection La Cosmopolite.

EN | *In this spoken monodrama, rewritten by composer Michael Jarrell and based on the Christa Wolf novel, Fanny Ardant plays Cassandra, who struggles against the imminence of her death by telling the story of her life: the life of a woman destroyed by the fall of a world she couldn't stop because of the curse of Apollo.*

XS

La SACD

23 À 18H / 24 25 JUIL À 11H

Avec le Festival XS - Théâtre National/Bruxelles, la SACD France et la SACD Belgique

JARDIN DE LA VIERGE DU LYCÉE SAINT-JOSEPH

Durée estimée 1h15

FROZEN

SOPHIE LINSMAUX,
AURELIO MERGOLA

Conception et interprétation Sophie Linsmaux, Aurelio Mergola / Mise en espace Sophie Leso / Scénographie Aurélie Deloche / Lumière Damien Zuidhoek / Musique Nicola Testa
Conseiller scénaristique Thomas van Zuylen

Production Compagnie 3637 / Avec le soutien du Théâtre National/Bruxelles - Festival XS, SACD France, SACD Belgique

Après *Où les hommes mourraient encore*, récompensé au titre de meilleure découverte 2011, et *Keep Going*, nominé pour la création artistique et technique du Prix de la critique théâtrale 2014, Aurelio Mergola et Sophie Linsmaux approfondissent l'univers visuel, décalé, insolent et fantaisiste qu'ils ont créé en plongeant dans le quotidien de deux antihéros. Marta et Angus, comme d'habitude, déjeunent dans la cantine de leur entreprise. Mais aujourd'hui, entre deux bouchées, Marta se jette sur son collègue qui tente, à plusieurs reprises, de l'étrangler en retour. Que s'est-il passé entre 12h45 et 13h05 ? Pourquoi cette lutte bestiale ? Quelle étrange découverte a bien pu perturber leur repas ?

SOPHIE LINSMAUX

S'associant à Bénédicte Mottart et Coralie Vanderlinden, Sophie Linsmaux fonde en 2008 la Compagnie 3637 basée à Bruxelles, avec laquelle elle crée notamment *Zazie et Max*. Sa collaboration avec Aurelio Mergola a déjà donné naissance à deux spectacles, *Où les hommes mourraient encore* et *Keep going*.

AURELIO MERGOLA

Diplômé en art dramatique et formé à la danse, Aurelio Mergola travaille comme interprète dans des spectacles de Nathalie Uffner, d'Ingrid von Wantoch Rekowski ou de Charlie Degotte. Parallèlement, il mène une démarche de conception et de mise en scène aux côtés de Sophie Linsmaux.

ET...

SUJETS À VIF A & B (voir pp. 12-13)

SUJETS À VIF C & D (voir pp. 32-33)

SAISON 1 / ÉPISODE 01

CE QUE LE MONDE ATTEND DE VOUS, C'EST UNE HISTOIRE
FLORENCE MINDER

Conception et interprétation Florence Minder / Scénographie et lumière Simon Siegmann
Production Venedig Meer, Entropie
Production / Avec le soutien du Théâtre National/Bruxelles - Festival XS, SACD France, SACD Belgique

Saison 1 / Episode 01 explore le rapport intuitif et addictif que l'humain entretient avec les histoires ; celles qu'il se raconte et celles qu'il croit raconter. Florence Minder y dévoile les fonctions diverses du récit : outil de pouvoir, mécanisme de survie, entreprise désespérée de communication ou acte d'amour. Radical, charnel, violent et drôle, le texte opère comme un coup d'un soir – ou une rencontre décisive : de façon inattendue, gonflée et légèrement décalée. La précarité du théâtre proposé voudrait, durant le bref instant de la représentation, faire exister un regard commun sur ce sans quoi nous ne pourrions vivre ; l'indicible.

FLORENCE MINDER

Suisse basée à Bruxelles, Florence Minder est auteur et actrice. Son travail d'écriture scénique est radicalement tourné vers l'interaction avec son public. Les formes qui en résultent, *Good Mourning!*, *Vostbil*, *Calendrier de l'Avent*, *the koehlerminder manifest*, s'inscrivent dans les contextes spécifiques de leur représentation. Florence Minder collabore avec les danseurs Thusnelda Mercy, Pascal Merighi et Fabien Prioville, ainsi que les auteurs Karen Köhler et Sarah Berthiaume.

LA COURSE

ALICE HEBBORN, SARAH HEBBORN, VALENTIN PÉRILLEUX, MICHEL VILLÉE

Conception, mise en scène collectif Une Tribu : Alice Hebborn, Sarah Hebborn, Valentin Périlleux, Michel Villée / Interprétation Sarah Hebborn, Valentin Périlleux, Michel Villée / Regards extérieurs Daniel Schmitz, Noémie Vincart
Production Une Tribu / Avec le soutien du Théâtre National/Bruxelles - Festival XS, SACD France, SACD Belgique
Avec l'aide du BAMP, Centre de la marionnette de la FWB, Compagnie de la Casquette, La Vénérie - Centre culturel de Watermael-Boitsfort, Théâtre de la Roseraie, Entrée de Secours ASBL

Premier projet d'Une Tribu, *La Course* est le point d'équilibre entre les disciplines hétéroclites des membres du collectif. Objets, marionnette, machine à coudre, texte et musique sont les supports d'une démarche artisanale qui se développe à son propre rythme sur le plateau pour raconter l'histoire d'Eddy. Héros de la région, il roulait à vélo depuis toujours. Les ouvriers de l'usine textile Ketel jouent la disparition de leur coureur favori et questionnent sa fuite.

ALICE HEBBORN

Formée au conservatoire de Mons puis dans la classe de Claude Ledoux, Alice Hebborn est pianiste et compositrice pour piano, violon, orgue et saxophone.

SARAH HEBBORN

Diplômée du Conservatoire de Liège, Sarah Hebborn entame ses propres créations en 2012 et cofonde le collectif la Station. Elle a assisté les metteurs en scène Raven Ruëll, Jos Verbiest et le Nimis Groupe.

VALENTIN PÉRILLEUX

Après un début de carrière en menuiserie, Valentin Périlleux étudie à La Cambre, l'École nationale des arts visuels à Bruxelles. Scénographe, plasticien et bricoleur, il est aussi constructeur de marionnettes.

MICHEL VILLÉE

Comédien et marionnettiste, Michel Villée a mené des collaborations dans des domaines très divers puis créé ses propres projets au sein de deux compagnies de théâtre de marionnettes, Dyo et Entrée de Secours.

ÉLECTRO – RÉSONANCE	23 JUIL 21H-1H DU MATIN
SUPERPOZE, CAMP CLAUDE	MUSÉE CALVET

Le Festival Résonance mixe depuis sept ans musiques électroniques et patrimoine lors d'un rendez-vous insolite à la fin du mois de juillet à l'occasion duquel les vieilles pierres d'Avignon vibrent aux sons de l'électro. Pour la seconde année, le Festival d'Avignon s'associe à Résonance pour une soirée dans la cour intérieure du musée Calvet et un « after » sur les berges du Rhône.

Au programme de la soirée du 23 juillet, un double concert : Superpoze, jeune producteur surdoué, leader de la nouvelle scène électronique, qui présentera son dernier album, et Camp Claude, pépite pop électro, envoûtante et sensuelle.

Avec le soutien de la Sacem

SUPERPOZE

En un temps record, Superpoze a enchaîné les étapes de sa jeune carrière comme on mange les kilomètres : tournées dans les plus gros festivals, des Trans Musicales au Montreux Jazz Festival, DJ-sets un peu partout en Europe, deux courts albums sortis sur son propre label Combien mille records, un album et une série de concerts avec son groupe Kuage, une collaboration avec Stwo, un maxi chez Kitsuné... Le résultat de cette hyper activité se retrouve dans un premier album, sorti en avril 2015, concis, homogène et infiniment ouvert. Le son de Superpoze a évolué. Moins affilié à l'historique coupé/collé/arrangé (*beatmaking*) dont l'artiste a été un adepte pendant de longues années, il marche sur des terres inexplorées, celles d'une électro extrêmement sensible qui ose les mélodies comme rarement.

CAMP CLAUDE

Camp, pour la nostalgie des colonies d'été, Claude, évocateur de mixité et reflet de l'état civil de Diane Sagnier, le groupe est avant tout l'enfant de la recherche artistique de cette dernière et de sa fusion créative aux côtés des compositeurs Mike Giffits et Léo Hellden, deux membres de Tristesse contemporaine. Né à Paris, le fruit de cette union, finaliste du dernier concours Inrocks lab, dépasse les frontières et les genres. Entre France et Amérique pour elle, Angleterre et Suède pour eux, leur savant mélange de rythmes et de sensualité vocale écrit une page aussi pop qu'électro, libre.

ET...

CONCERTS AU MUSÉE CALVET

L'amour et les forêts avec Éric Reinhardt et

Feu! Chatterton (voir p. 43)

Barbara-Fairouz avec Dorsaf Hamdani (voir p. 44)

APRÈS LE FESTIVAL, SUR LE PONT

26 JUIL / 16H-21H

PONT SAINT-BÉNEZET ET BERGES DE L'ÎLE DE LA BARTHELASSE

Moment phare du Festival Résonance, cet après-midi autour du pont d'Avignon présente chaque année une programmation d'artistes charismatiques, invités à se produire à l'extrémité du monument. Le public écoute ces artistes depuis les berges de l'île de la Barthelasse, sonorisées pour l'occasion avec un système HF en multidiffusion.

MIND AGAINST

Expression d'un voyage musical qui tire ses racines de l'IDM, de la house et de la techno, Mind Against est le projet berlinois des italiens Alessandro et Federico Fognini. Le duo a bâti son identité autour des soundtracks psychédéliques des années 1980 et des « inoubliables » des soirées les plus renommées.

LA DAME NOIR

La dame Noir, au départ un blog dédié à la *Dark Disco* et à la *slow house*, devenu depuis 2009 un *latebar* marseillais à la programmation racée, a trouvé un nouveau terrain de jeux avec un club « La dame Noir dancing », une extension de son comptoir en version dancefloor avec une programmation aiguisée depuis 2011. Le développement du label « La dame Noir records », accueille des productions noires et décidées.

Accès libre sur les berges
festival-resonance.fr

EN | For the past seven years, the Résonance Festival has been mixing electronic music and history. In late July, this original event makes the old stones of Avignon vibrate to the sounds of electro. For the second year in a row, the Festival d'Avignon and Résonance join forces for an evening in the inner courtyard of the Calvet museum, and an after party on the banks of the Rhône.

avec
Résonance

Méditerranée

Création 2015	ORCHESTRE DES JEUNES DE LA MÉDITERRANÉE MUSIQUES DE GUSTAV MAHLER & ANA SOKOLOVIĆ	24 JUIL À 22H
	CARLO RIZZI	COUR DU LYCÉE SAINT-JOSEPH durée 1h30
	Avec la soprano Ying Fang et 80 jeunes musiciens internationaux	

Terre du milieu qui depuis la nuit des temps permet aux hommes et aux idées de circuler, la Méditerranée a un génie propre : relier. Malgré les guerres, les frontières de sa culture multidimensionnelle ont toujours été perméables aux bruits du monde. Pour les chefs invités depuis trente ans à diriger la jeunesse issue de ce continent intérieur, cœur vibrant du projet de l'Orchestre des Jeunes de la Méditerranée, cette force est immédiatement perceptible. Ils la reçoivent à travers l'engagement et la jubilation que ces musiciens en voie de professionnalisation mettent à faire advenir les grandes œuvres du répertoire en les restituant à leur plus haut niveau. Marier les différences pour en faire une fête est également le moteur de ce programme dont les œuvres principales rapprochent musiques romantique et contemporaine. La première, la *Symphonie n° 4 en sol majeur* de Gustav Mahler, s'achève sur un long poème lyrique pour soprano, *La Vie céleste*. La seconde, le *Concerto pour orchestre* d'Ana Sokolović, s'inspire de la musique longuement réfléchi de Beethoven et du plaisir immédiat que procure celle de Rossini pour réinventer, dans un discours direct et raffiné, les rythmes populaires trop souvent oubliés dans les compositions savantes.

Production Académie du Festival d'Aix-en-Provence / Avec le soutien de la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur

L'ORCHESTRE DES JEUNES DE LA MÉDITERRANÉE

Au sein de l'Académie du Festival d'Aix-en-Provence, l'Orchestre des Jeunes de la Méditerranée (OJM) propose à de jeunes instrumentistes talentueux de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur et du bassin méditerranéen une expérience professionnelle de musiciens en ensemble et orchestre. L'OJM place depuis trente ans la création et les échanges interculturels au cœur de ses programmes, et transmet le plaisir d'interpréter le répertoire symphonique. Chaque année, une centaine de jeunes méditerranéens (d'une vingtaine de nationalités différentes) participe aux sessions de l'OJM bénéficiant d'une formation de haut niveau et de la présence d'artistes prestigieux en résidence au Festival d'Aix. En 2015, l'OJM en propose trois : une session consacrée à la pratique symphonique, dirigée par Carlo Rizzi et encadrée par les musiciens du London Symphony Orchestra ; une session dédiée à la composition collective interculturelle sous la direction de Fabrizio Cassol ; une session d'insertion professionnelle avec les musiciens du London Symphony Orchestra dans le cadre de la création d'un opéra pour enfants dirigé par Sir Simon Rattle.

CARLO RIZZI

Régulièrement invité par le Metropolitan Opera de New York et par le Covent Garden de Londres, Carlo Rizzi a commencé sa carrière à Milan où il s'est formé et est ensuite devenu assistant sur de nombreuses productions à la Scala. Réputé pour la perspicacité et l'intégrité de sa musicalité comme pour la profondeur psychologique de ses interprétations, Carlo Rizzi a dirigé une centaine d'opéras de Bellini, Donizetti, Cimarosa. Sa discographie s'étend au-delà du répertoire italien et comprend notamment des enregistrements de *Faust* de Gounod ou *Kátia Kabanová* de Janáček.

GUSTAV MAHLER

Les études musicales, principalement viennoises, du compositeur autrichien se terminent en 1878. Commence alors une intense activité de chef d'orchestre, puis de directeur artistique à Prague, Budapest et Vienne. Prolongeant la tradition symphonique de Beethoven et de Brahms en y insufflant la modernité de Wagner et de Bruckner, les œuvres symphoniques de Mahler sont de véritables récits enrichis le plus souvent de chœurs et de voix de solistes, comme dans *Le Chant de la Terre* (1908). L'œuvre de Mahler annonce l'atonalité. Sa dixième symphonie reste inachevée.

ANA SOKOLOVIĆ

Ana Sokolović étudie d'abord le ballet classique et le théâtre avant de faire ses premières armes en musique. Elle se forme à la composition dans son pays natal, l'actuelle Serbie, sous la direction de Dušan Radić et Zoran Erić. En 1992, elle s'installe à Montréal où elle poursuit sa formation avec José Evangelista, avant d'y enseigner la composition. Prolifique, elle multiplie les formes que prend sa musique imagée, souvent inspirée des rythmes festifs et asymétriques du folklore des Balkans. Son dernier opéra, *Svadba*, composé pour six voix de femmes *a cappella*, est produit cet été au Festival d'Aix-en-Provence.

ET...

ÉCOLES AU FESTIVAL D'AVIGNON
El Syndrome (voir p. 21)

EN | Made up of 80 young musicians from 21 Mediterranean countries, the symphonic concert that closes the summer session of this unique school-orchestra brings together the romantic music of Gustav Mahler and the modern, joyful, and rhythmic music of Ana Sokolović.

Avignon

Création 2015	HOMÉRIADE DE DIMITRIS DIMITRIADIS, MUSIQUE MARTIN ROMBERG	25 JUIL À 18H
	ROBIN RENUCCI SAMUEL JEAN AVEC L'ORCHESTRE RÉGIONAL AVIGNON-PROVENCE	
	Texte Dimitris Dimitriadis / Direction musicale Samuel Jean	OPÉRA GRAND AVIGNON durée estimée 1h30

Sans Homère, que saurions-nous de l'histoire et de la culture de la Grèce ? De cette Grèce archaïque qui précède la classique ? De ce temps qui a donné naissance à la démocratie athénienne ? De ce socle sur lequel repose encore la civilisation européenne ? De cette richissime histoire, que reste-t-il aujourd'hui pour les Grecs du XXI^e siècle ? Pour le poète Dimitris Dimitriadis, son poids est énorme et se fait sentir sur chacun de ses compatriotes. Il est un facteur essentiel de cette nostalgie, de ce frein terrible à la construction d'une autre histoire. Dans ce chant épique de l'*Homéride*, Dimitris Dimitriadis fait parler successivement Ulysse, l'île Ithaque et Homère, pour revisiter des thèmes qui lui sont chers : l'identité, le pays natal que l'on porte en soi, la patrie aux flous contours qui dévore ses enfants... Face à ce récit plusieurs fois millénaire, face au retour du héros au terme de son voyage initiatique, Martin Romberg a adapté le texte original et a composé la musique de cet oratorio pour orchestre symphonique. L'univers sonore soutient, accompagne et transporte la parole du poète portée par un seul et unique récitant, Robin Renucci.

Coproducteur Festival d'Avignon, Orchestre régional Avignon-Provence / Avec le soutien de l'Institut français de Grèce

DIMITRIS DIMITRIADIS

Poète, dramaturge, romancier, essayiste et traducteur de nombreux auteurs français, Dimitris Dimitriadis franchit toutes les frontières de la littérature depuis sa première pièce *Le Prix de la révolte au marché noir* publiée en 1965. Mettant au cœur de son œuvre son propre pays natal, la Grèce, il en interroge sans cesse les mythes fondateurs et l'histoire, entre grandeur et décadence. De manière exigeante, il soutient la nécessité vitale du renouveau, dénonce la vaine recherche d'identité passéiste et dangereuse dans les temps troublés que nous traversons.

ROBIN RENUCCI

À sa sortie du Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris, Robin Renucci entame une carrière d'acteur alternant le théâtre – plus de trente pièces –, le cinéma – plus de cinquante films – et la télévision. Fidèle à ses origines maternelles, il s'investit, à partir de 1998, dans les activités de l'Association des rencontres internationales artistiques qui propose en Haute-Corse un festival de théâtre ainsi que des ateliers dramatiques dans l'esprit des pionniers de l'éducation populaire. Depuis juin 2011, il est le directeur de la troupe itinérante des Tréteaux de France, pour laquelle il est metteur en scène tout en continuant à jouer.

MARTIN ROMBERG

Martin Romberg a fait ses études musicales en Norvège, son pays natal, avant de les poursuivre en Autriche et de venir s'installer dans le sud de la France. Pianiste de formation, il devient très vite un compositeur de musiques de films très réputé puis développe une œuvre musicale en lien avec les légendes populaires et les différentes mythologies européennes. Il avoue composer des œuvres symphoniques qui lui permettent de « s'échapper du monde réel » pour découvrir « des mondes complexes et merveilleux ». Grand admirateur de J.R.R. Tolkien, il travaille pour la première fois sur la mythologie grecque.

ORAP / DIRECTION SAMUEL JEAN

Fondé il y a plus de deux cents ans, l'Orchestre régional Avignon-Provence a d'abord rayonné sur la Provence avant de vite déborder du cadre régional pour se faire entendre dans toute la France et à l'international. En résidence à l'Opéra du Grand Avignon, il accompagne la saison lyrique de cette maison en ayant à cœur d'y associer tous les publics et en particulier celui des jeunes générations. Sous la direction du pianiste et chef d'orchestre Samuel Jean, premier chef invité, l'orchestre fait entendre un vaste panorama musical, de la musique baroque aux musiques d'aujourd'hui, développant une politique discographique dynamique.

EN | *An epic song in three monologues that tell the story of Ulysses' return to his land of Ithaca. A challenge to undefinable identity and to the reductive notion of "fatherland," a song of struggle against nostalgia to encourage renewal, vital for the survival of civilisations.*



LA NEF DES IMAGES

4 AU 25
JUIL

Tout au long de la 69^e édition, la très romantique église des Célestins se transforme en lieu ouvert, espace de fraîcheur et de calme au cœur d'Avignon, dans lequel on peut admirer les peintures de Guillaume Bresson, choisir un livre ou encore assister à l'une des nombreuses projections des trésors audiovisuels du Festival.

ÉGLISE DES CÉLESTINS
entrée libre

On ne connaît souvent que par bribes les trésors audiovisuels qui gardent un peu de la mémoire des spectacles présentés au Festival d'Avignon depuis 1947. Ce patrimoine de films, documentaires, captations est pourtant considérable. Au-delà de l'intérêt historique, il s'agit de transmettre une aventure hors norme, de comprendre les évolutions esthétiques, les choix politiques, les héritages artistiques de 68 années d'une des plus importantes et anciennes manifestations culturelles au monde. Ce peut être aussi tout simplement un temps pour se faire plaisir en découvrant un spectacle auquel on n'a pas pu assister ou en revivant avec délice un moment fort.

Programme quotidien du 4 au 25 juillet, avec une projection le matin et une ou deux l'après-midi, ceci en fonction des durées des captations diffusées, ce qui devrait représenter une quarantaine de projections. Certains films seront précédés d'un programme de curiosités de 5 à 10 min. Des événements « hors format » pourront aussi agrémenter ce programme, comme par exemple la projection de l'intégralité du *Henry VI* de Thomas Jolly, présenté en 2014 à la FabricA à Avignon.

Certaines projections seront reliées directement à la programmation 2015 du Festival et à ses artistes comme Thomas Ostermeier, Olivier Py, Valère Novarina, ou encore Patrice Chéreau en lien avec l'exposition de la Collection Lambert.

Le programme est en cours d'élaboration par les équipes de la Compagnie des Indes, de l'Institut national de l'audiovisuel et du Festival d'Avignon.

ET...

EXPOSITIONS

Guillaume Bresson du 4 au 25 juillet à l'Église des Célestins (voir p. 7)

Patrice Chéreau, un musée imaginaire, Collection Lambert (voir p. 61)

LA LIBRAIRIE DU FESTIVAL

Proposant un grand choix de livres et de revues en lien avec la programmation du Festival et de la Nef des images, la librairie du Festival se tiendra tous les jours de 11h à 19h dans l'Église des Célestins.

En partenariat avec la Compagnie des Indes, l'Ina, France Télévisions

FRANCE TÉLÉVISIONS / 4-25 JUIL

France Télévisions, partenaire média du Festival d'Avignon, met le théâtre à l'honneur cet été, à la fois sur ses antennes et à travers Culturebox, son offre numérique entièrement dédiée à la culture.

Le Roi Lear de William Shakespeare, mis en scène par Olivier Py, diffusé en direct sur France 2 et Culturebox le 8 juillet, disponible pendant 6 mois sur Culturebox avec un dispositif interactif inédit.

Une sélection de spectacles emblématiques du Festival, filmés entre 1995 et 2014, disponibles pendant plusieurs mois sur Culturebox.

Une couverture quotidienne de l'actualité du Festival par la rédaction de Culturebox.

Des entretiens menés par Philippe Lefait, dans le cadre de *Des mots de minuit, une suite*.

ET...

#LEROILEAR

Culturebox: programme numérique d'accompagnement du spectacle

Programmes pour les sourds et malentendants ainsi que pour les malvoyants.

CONTRE COURANT

Le Festival

AVIGNON
LA BARTHELASSE
10 > 19 JUILLET 2015

La femme est l'avenir de l'homme écrivait Aragon. Alors suivons les fils de toutes ces «Ariane» qui nous guident : comédiennes, chanteuses, journaliste, écrivaine, danseuses, pour trouver notre chemin. Un chemin qui conduit sur une île près d'un fleuve, où des scènes ouvertes brillent au milieu de la nuit, et ne vibrent pas que de voix féminines. Un lieu entre rires et sanglots où l'on se rassemble, se parle où l'on regarde devant soi, autour de soi et bien au-delà des horizons.

 ARTS DE LA RUE

 DANSE

 HUMOUR

 LECTURE

 MUSIQUE

 THÉÂTRE

VENDREDI 10 JUILLET

- CARTE BLANCHE À LABOYEUSE DE CHEZ HERMÈS
- 17h30  Igor **Cie il sera une fois**
 - 18h00  Lazy-orchestra
 - 20h00  Romantica **Cie Zigue Zigue**
 - 22h00  My way **Kelemenis&Cie**
Création de Michel Kelemenis pour 3 danseurs
 - 23h00  Européana de Patrik Ourednik
Cie Apatride
Mise en scène de Sabine Zordan

SAMEDI 11 JUILLET

- 18h15  Baby Comme Bach n°1 **Théâtre de l'Argument***
Mise en scène de Paul Moulin
- 19h00  Betty Argo **En concert**
- 22h00  Le lait et le miel **Cie Franchement Tu**
Texte et mise en scène de Nicolas Kerszenbaum

DIMANCHE 12 JUILLET

- 18h00  Bagatelle **Agora Theater**
Mise en scène de Kurt Pothen
- 19h00  Panique au bois Béton **Soul Béton**
Mise en scène de Cédric Hinguouët
- 20h30  Femme non rééducable de Stefano Massini
Théâtre de l'Argument* Dirigée par Maia Sandoz
- 22h00  Jusqu'ici tout va bien !
Comédie de Saint-Étienne
Écriture, mise en scène de Gaël Sall et Maurin Ollès

LUNDI 13 JUILLET

- 18h15  Baby Comme Bach n°2 **Théâtre de l'Argument***
Mise en scène de Paul Moulin
- 19h00  Pas pleurer de Lydie Salvayre **Textes et Voix**
Lue par Anne Alvaro et Nicolas Pignon
- 22h00  Aimer si fort **Cie Hendrick Van Der Zee**
Mise en scène de Guy Alloucherie

MARDI 14 JUILLET

- 18h30  Valérien Renault **En concert**
 - 21h00  Ubu d'après Alfred Jarry
Mise en scène d'Olivier Martin-Salvan**
 - 22h15  Porno-Teo-Kolossal de Pasolini
Théâtre de l'Argument* Dirigée par Paul Moulin
- Après le spectacle, Bal de la fécondation ! Où liberté, égalité, fraternité n'est pas qu'une vaine devise. **Théâtre de l'Argument**

JEUDI 16 JUILLET

- 19h00  L'abattage rituel de Gorge Mastromas
de Dennis Kelly **Théâtre de l'Argument**
Dirigée par Maia Sandoz
- 22h00  By Heart **Mundo Perfeito**
Écrit et interprété par Tiago Rodrigues**

VENDREDI 17 JUILLET

- 18h30  Personne ne peut faire la sieste pour vous !
Cie TGV
De et par Elisabeth Gilly et Véronique Petit
- 20h30  Baby Comme Bach n°3 **Théâtre de l'Argument***
Mise en scène de Paul Moulin
- 22h00  Liliith de Hédi Tillet de Clermont-Tonnerre
En votre compagnie
Mise en scène de Julie Recoing

SAMEDI 18 JUILLET

- 19h00  Humour : Barbe Bleue assez bien raconté(e)
Caus'toujours
- 22h00  Trilogie : Le Moche, Voir Clair, et Perplexe
De Marius von Mayenburg
Théâtre de l'Argument
Mise en scène de Maia Sandoz

DIMANCHE 19 JUILLET

À partir de 14h : Rencontres professionnels - amateurs

* Théâtre de l'Argument = Dans le café ** Dans le cadre du partenariat avec le Festival d'Avignon

11 > 18 JUILLET

L'Aboyeuse de chez Hermès

Et voilà une Ariane fidèle, tendre et généreuse qui nous guide de spectacles en spectacles. Cette année, Danielle Charotte a écrit sur *une carte blanche* quelques noms d'artistes qu'elle aime. Nous les découvrirons en ouverture.

Réservation obligatoire au 06 80 37 01 77 à partir du mardi 7 juillet 2015 de 12h à 16h

Entrée libre dans la limite des places disponibles. Spectacle de 22h : payant pour les personnes de + 18 ans (5€).



www.ccas-contre-courant.org



activités
sociales
de l'énergie
#VIVEZCULTURE

TERRITOIRES CINÉMATOGRAPHIQUES

7
AU 25
JUIL

Les Territoires cinématographiques sont un lieu de rencontre et de dialogue entre le spectacle vivant et le cinéma. Plusieurs artistes du Festival viennent échanger avec le public autour d'un film ou d'un documentaire important pour leur écriture artistique. Pour tout public à partir de cinq ans : un cycle de films d'animation, des rencontres avec des réalisateurs au cinéma Utopia et des ateliers d'initiation à l'animation au Conservatoire du Grand Avignon sont à partager en lien avec la programmation du Festival.

UTOPIA-
MANUTENTION

7 JUILLET À 11H

INSIDE RAINBOW-LH de Nicolas Simon (2013 / 52 min)
Rencontre avec Emmanuelle Vo-Dinh

8 JUILLET À 11H

L'HARMONIE de Blaise Harrison (2013 / 1h)
Rencontre avec Winter Family et Guy-Marc Hinant

9 JUILLET À 14H

LES RÉFUGIÉS DE LA NUIT POLAIRE de Jonathan Châtel et Charles Emptaz (2014 / 1h) / Rencontre avec Jonathan Châtel

10 JUILLET À 14H – Focus argentin

CAÑADA MORRISON de Matías Lucchesi (VO st fr / 2014 / 1h11) / Rencontre avec Sergio Boris

11 JUILLET À 11H

VALÈRE NOVARINA, CE DONT ON NE PEUT PARLER, C'EST CELA QU'IL FAUT DIRE de Raphaël O'Byrne (2002 / 1h05) / Rencontre avec Valère Novarina

14 JUILLET À 14H

UNE FEMME SOUS INFLUENCE de John Cassavetes (VO st fr) (1975 / 2h25) / Rencontre avec Tiago Rodrigues

15 JUILLET À 11H

INTO ETERNITY de Michael Madsen (VO st fr / 2010 / 1h15)
Rencontre avec Fabrice Lambert

15 JUILLET À 14H – Focus adolescents

BONDY BLOG, PORTRAIT DE FAMILLE de Julien Dubois (2015 / 52 min) / Rencontre avec Nordine Nabili, directeur du Bondy Blog et professeur à l'Université de Cergy Pontoise*

17 JUILLET À 14H

HORS SATAN de Bruno Dumont (2011 / 1h50)
Rencontre avec Gaëlle Bourges

19 JUILLET À 11H

LE CYCLOP DE JEAN TINGUELY d'Arne Steckmest (1996 / 80min)
Rencontre avec Pierre Meunier

20 JUILLET À 14H – Focus argentin

LES ACACIAS de Pablo Giorgelli (VO st fr) (2011 / 1h25) / Rencontre avec Claudio Tolcachir, Melisa Hermida et Lautaro Perotti

21 JUILLET À 14H

SALÒ OU LES 120 JOURNÉES DE SODOME de Pier Paolo Pasolini (VO st fr / 1975 / 1h58 / interdit aux - 16 ans)
Rencontre avec Ahmed El Attar

22 JUILLET À 14H – Focus argentin

EL ESTUDIANTE OU RÉCIT D'UNE JEUNESSE RÉVOLTÉE de Santiago Mitre (VO st fr) (2011 / 1h57) / Rencontre avec Mariano Pensotti

Film : 6,50€ / les 10 places : 48€ / avant 13h : 4€
(billetterie du Festival d'Avignon ou du cinéma Utopia-Manutention)

ET... *ATELIERS DE LA PENSÉE – Focus adolescents
Face aux images, le regard en question, le 16 juillet à 15h

avec
Les Cinémas Utopia

POUR LES PLUS JEUNES

PROJECTIONS – UTOPIA-MANUTENTION

7, 13, 18 ET 22 JUILLET À 10H30

MINUSCULE, LA VALLÉE DES FOURMIS PERDUES de Thomas Szabo et Hélène Giraud (2012 / 1h29), à partir de 5 ans
Le 22, rencontre avec les réalisateurs

8, 12, 17 ET 25 JUILLET À 10H30

LOULOU, L'INCROYABLE SECRET de Grégoire Solotareff et Éric Omond (2013, 1h20) à partir de 6 ans

9, 14, 19 ET 23 JUILLET À 10H30

LE ROI ET L'OISEAU de Paul Grimault (1980 / 1h27), à partir de 5 ans / Le 9, rencontre avec Émile Bourget

10, 15, 20 ET 24 JUILLET À 10H30

ZARAFÀ de Rémi Bezançon et Jean-Christophe Lie (2010 / 1h18), à partir de 5 ans

11, 16 ET 21 JUILLET À 10H30

LA PROPHÉTIE DES GRENOUILLES de Jacques-Rémy Girerd (2003 / 1h30), à partir de 6 ans / Le 16, rencontre avec le réalisateur

11, 14 ET 18 JUILLET À 10H30 – Focus adolescents

PERSEPOLIS de Marjane Satrapi et Vincent Paronnaud (2007 / 1h35), à partir de 13 ans

ATELIERS D'INITIATION À L'ANIMATION CONSERVATOIRE DU GRAND AVIGNON

8 9 10 11 | 13 | 15 16 17 | 20 21 22 23 JUIL / 14H-16H

Les ateliers d'initiation à l'animation sont destinés aux enfants de 7 à 12 ans ayant assisté à la projection du matin. Avec Bernard Rommelaere, réalisateur et pédagogue, les enfants seront initiés aux différentes techniques d'animation et repartiront avec des jeux d'optique.

Film : 4€ (billetterie du Festival d'Avignon ou du cinéma Utopia-Manutention)

Groupe à partir de 12 enfants : 3€/pers. (2 acc. gratuits, réservation auprès du service collectivités du Festival d'Avignon)

Film et atelier : 7€ (sur réservation auprès du service billetterie du Festival d'Avignon)

Groupe à partir de 12 enfants : 6€/pers. (2 acc. gratuits, réservation auprès du service collectivités du Festival d'Avignon)

Les rencontres et ateliers avec le jeune public bénéficient du soutien de la SACD pour la présence des auteurs dans le cadre de son action culturelle animation.

Vous trouverez le programme définitif et détaillé début juillet dans *La Gazette d'Utopia* et le *Guide du spectateur*.

cinemas-utopia.org

VACQUEYRAS

CRU DES CÔTES DU RHÔNE



CRU OFFICIEL

DU FESTIVAL D'AVIGNON

DEPUIS 1998



Maison du Vin - BP 17 - 84190 Vacqueyras - tél +33 (0)4 90 65 88 37 - fax +33 (0)4 90 65 80 68 - promo.vacqueyras@orange.fr

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ, À CONSOMMER AVEC MODÉRATION

CYCLE DE MUSIQUES SACRÉES

5
AU 24
JUILAVIGNON, MALAUCÈNE,
ROQUEMAURE

Depuis 1967, Musique sacrée en Avignon propose un cycle de concerts en partenariat avec le Festival d'Avignon. Cette année, en cohérence avec la programmation théâtrale du Festival, trois concerts présenteront des œuvres de l'écrivain, dramaturge, metteur en scène et peintre Valère Novarina.

7 JUILLET À 11H ET 13H
CHAPELLE SAINT-LOUIS
CONCERT-LECTURE

LUMIÈRES DU CORPS

de Valère Novarina

Fragments lus en alternance avec les petites versions de chorals de la *Dritter Theil der Clavierübung* de Johann Sebastian Bach
Récitant Pascal Omhòvère
Orgue Luc Antonini

9 JUILLET À 11H30
ÉGLISE SAINT-AGRICOL
CONCERT-LECTURE

LA QUATRIÈME PERSONNE DU SINGULIER

de Valère Novarina

Fragments lus en alternance avec sept chorals pour orgue extraits des *Onze Préludes de choral Op. 122* de Johannes Brahms et les *Variations sur Weinen, Klagen, Sorgen, Zagen* pour orgue de Franz Liszt.
Récitante Claire Sermonne
Orgue Luc Antonini

14 JUILLET À 11H30
ÉGLISE SAINT-AGRICOL
CONCERT-LECTURE

OBSERVEZ LES LOGAÈDRES !

de Valère Novarina

Fragments lus en alternance avec *L'Ascension*, quatre méditations symphoniques pour orgue et *Dieu parmi nous*, extrait de la *Nativité du Seigneur*, neuf méditations symphoniques pour orgue d'Olivier Messiaen.
Récitant Valère Novarina
Orgue Luc Antonini

ET...

SPECTACLE

Le Vivier des noms de Valère Novarina (voir p. 15)

avec
Musique
sacrée en Avignon

5 JUILLET À 17H / ÉGLISE SAINT-DIDIER
CONCERT

MESSE DE LA CHARTREUSE d'Yves Marie Pasquet
CONCERTO EN RÉ MINEUR POUR PIANO ET ORCHESTRE
de Joseph Haydn

5^e SYMPHONIE de Franz Schubert
et œuvres pour orgue

Ensemble vocal et Orchestre symphonique du Conservatoire à rayonnement régional du Grand Avignon
Direction Patrick Pouget / Orgue Franz Günthner

10 JUILLET À 18H / ÉGLISE SAINT-DIDIER
CONCERT

MAGNIFICAT d'Antonio Vivaldi

MISSA SANCTA JOSEPHI d'Antonio Caldara

et œuvres pour orgue

Chœur et Ensemble instrumental Cantabile

Direction Pierre Guiral / Orgue Ferruccio Bartoletti

12 JUILLET À 17H / ÉGLISE DE ROQUEMAURE
CONCERT

DEUTSCHE MESSE D 872 de Franz Schubert

et œuvres pour orgue

Ensemble vocal Olivier Messiaen

Ensemble vocal La Passacaille

Ensemble instrumental de Musique à Vent

Direction Jean-Paul Joly / Orgue Kristian Olesen

19 JUILLET À 17H / ÉGLISE DE MALAUCÈNE
CONCERT

DEUTSCHE MESSE D 872 de Franz Schubert

et œuvres pour orgue

Ensemble Vocal Olivier Messiaen / Ensemble Vocal La

Passacaille / Ensemble instrumental de Musique à Vent

Direction Jean-Paul Joly

Orgue Sven-Ingvar Mikkelsen

24 JUILLET À 11H30 / ÉGLISE SAINT-AGRICOL
CONCERT

TROIS HYMNES SACRÉS d'Alfred Schnittke

MOTETS de Francis Poulenc

œuvres *a cappella* et chants populaires

scandinaves et œuvres pour orgue

Sofia Vokal Ensemble de Stockholm

Direction Bengt Ollen / Orgue Andreas Liebig

musique-sacree-en-avignon.org

Les églises de Roquemaure et de Malaucène sont situées dans des communes à l'extérieur d'Avignon. Pour les concerts des 5, 10 et 14 juillet, le jeu de l'organiste sera projeté sur grand écran.

Coproduction Musique sacrée en Avignon - Festival d'Avignon / Avec le soutien de la Sacem / En partenariat avec l'association Orgue Hommage à Messiaen, la Mairie de Roquemaure, l'association des Amis de l'Orgue de Roquemaure, la Mairie de Malaucène, l'association des Amis de l'Orgue de Malaucène et le Festival des Chœurs Lauréats de Vaison-la-Romaine.

À l'**Adami**, les artistes participent au financement de la culture



Fondée et administrée par des artistes-interprètes,
l'Adami soutient la création.

L'Adami est partenaire du Festival d'Avignon

> **Soutien à 5 créations**

Soudain la nuit - Nathalie Garraud
Le Vivier des noms - Valère Novarina
Trilogie du revoir - Benjamin Porée
Retour à Berratham - Angelin Preljocaj
Le Roi Lear - Olivier Py

> **L'Adami donne voix aux écrits d'acteurs**

Cycle de lectures avec France Culture - Musée Calvet

> **Maison professionnelle du spectacle vivant**

Rendez-vous au Cloître Saint-Louis du 11 au 18 juillet

FICTIONS FRANCE CULTURE

10 AU 19 JUIL

MUSÉE CALVET

10 JUILLET

20H / En public

BETTENCOURT BOULEVARD OU UNE HISTOIRE DE FRANCE

de et par Michel Vinaver (éditions de l'Arche)
Avec la SACD

11 JUILLET

20H / En public

GOETHE SE MHEURT

de Thomas Bernhard (éditions Gallimard)
Avec Audrey Bonnet et Nicolas Maury

12 JUILLET À 20H / En public

(en cours de programmation)

13 JUILLET

20H / En direct et en public

AJAX

d'Heiner Müller
Avec André Wilms (lecteur), Mathieu Bauer (batterie),
Sylvain Cartigny (guitare électrique),
Lazare Boghossian (claviers)

14 JUILLET

20H / En direct et en public

LES SUPPLIANTES

d'Eschyle d'après l'adaptation d'Olivier Py
Avec Philippe Girard, Mireille Herbstmeyer,
Frédéric Le Sacripan

22H / En public

AJAX

d'Heiner Müller
Avec André Wilms (lecteur), Mathieu Bauer (batterie),
Sylvain Cartigny (guitare électrique),
Lazare Boghossian (claviers)

21 ET 22 JUILLET

11H

L'ADAMI DONNE VOIX À DES ÉCRITS D'ACTRICES

(en construction)

15 JUILLET

11H / En public

Textes de

RAFAEL SPREGELBURD

Avec Marcial Di Fonzo Bo et les élèves du TNS

20H / En direct

LAURENT MAUVIGNIER, PAGES ARRACHÉES

Suivi d'une performance de Joëlle Léandre
Avec la SACD

16 JUILLET

11H / En public

Textes de

RAFAEL SPREGELBURD

Avec Marcial Di Fonzo Bo et les élèves du TNS

17 JUILLET

20H / En direct et en public

VENDREDI OU LES LIMBES DU PACIFIQUE

de Michel Tournier
Musique et chant Romain Humeau (Eiffel)
Texte dit par Denis Lavant

18 JUILLET

20H / En public

Lecture avec la SACD

19 JUILLET

22H / En public

L'AMOUR ET LES FORÊTS

d'Éric Reinhardt
par Éric Reinhardt et Feu! Chatterton

ET...

ÉMISSIONS AU MUSÉE CALVET

La Grande Table d'été par Maylis Besserie
du 13 au 17 juillet de 12h45 à 14h

ÉMISSIONS À L'ÉCOLE DES ORTOLANS

La Dispute d'été par Arnaud Laporte

Et retrouvez l'actualité du Festival d'Avignon par Joëlle
Gayot dans les journaux de la rédaction.

À L'ANTENNE

Écrits de Tadeusz Kantor dans *Théâtre et Cie*
5 juillet à 21h

avec
France Culture

ÉMISSIONS FRANCE INTER / 8 9 | 12 JUIL

MUSÉE CALVET

8 ET 9 JUILLET À 18H

En direct et public

LE MAGAZINE CULTUREL

par Clara Dupond-Monod

12 JUILLET À 10H ET 11H / En public

LE MASQUE ET LA PLUME

par Jérôme Garcin

Enregistrement de deux émissions

Diffusion les dimanches 12 et 19 juillet de 20h à 21h

ÇA VA, ÇA VA LE MONDE! - RFI

16 AU 21 JUIL

JARDIN DU GYMNASE DU LYCÉE SAINT-JOSEPH

RFI est une radio française d'actualité diffusée mondialement en français et en douze autres langues.

Chaîne d'information, de réflexion et de découvertes, la radio du monde accompagne cette année encore le Festival d'Avignon où elle s'installe pour des reportages, des duplex et des émissions.

Pour la troisième année consécutive, RFI propose Ça va, ça va le monde!: un cycle de six textes contemporains issus d'Afrique, du Proche-Orient et des Caraïbes à entendre tous les matins dans le jardin du Gymnase du lycée Saint-Joseph. Auteur(e)s confirmé(e)s ou à découvrir, avec le plus souvent des textes inédits, l'objectif est d'inviter les spectateurs et les auditeurs à croiser les imaginaires et à entendre d'autres histoires du monde.

Le cycle Ça va, ça va le monde! est coordonné par Pascal Paradou et dirigé par Catherine Boskowitz.

16 JUILLET À 11H30 / En public

JE, SOUSSIGNÉ CARDIAQUE

de Sony Labou Tansi (Congo)

17 JUILLET À 11H30 / En public

CHEMIN DE FER

de Julien Mabiála Bissila (Congo), lauréat du Prix RFI Théâtre 2014

Lu par l'auteur avec Gilles Campaux (batterie) et Stéphane Ben (violoncelle)

18 JUILLET À 11H30 / En public

L'OISEAU PARKER DANS LA NUIT

de Yanick Lahens (Haïti)

19 JUILLET À 11H30 / En public

ESPERANZA (LAMPEDUSA)

d'Aziz Chouaki (Algérie)

20 JUILLET À 11H30 / En public

TOMBEAU

de Leonora Miano (Cameroun/France)

21 JUILLET À 11H30 / En public

PAYS NATAL

de Pedro Kadivar (Iran)

Une proposition faite avec le Festival des francophonies en Limousin.

Entre libre

Fréquence Paris 89 FM / Port au Prince 89.3 FM
Douala 97.8 FM / Brazzaville 93.2 FM

rfi.fr

ET...

Ces lectures en public sont également diffusées sur les antennes de RFI tout au long de l'été à partir du 26 juillet.

SUJETS À VIF

Et quand le soleil était au zénith... de Pedro Kadivar (voir p. 32)

avec

RFI

Avec le soutien de la SACD dans le cadre de son action culturelle radiophonique.

ARTE / 4-25 JUIL

Tout au long de l'été, ARTE se mobilise pour vous offrir le meilleur de la scène européenne.

La chaîne a noué, au fil des années, des partenariats de confiance avec les institutions culturelles européennes les plus prestigieuses, mais aussi avec des compagnies, festivals et artistes indépendants.

ARTE renouvelle cette année son engagement auprès du Festival d'Avignon et vous donne rendez-vous le 13 juillet à l'antenne et sur ARTE Concert pour découvrir *Richard III*, dans la mise en scène de Thomas Ostermeier. Le spectacle restera en ligne plusieurs mois sur concert.arte.tv.

avec

ARTE

ET...

La chaîne diffusera également en juillet le spectacle *Orlando ou l'Impatience* d'Olivier Py, créé au Festival d'Avignon 2014.

PATRICE CHÉREAU, UN MUSÉE IMAGINAIRE

3 JUL-11 OCT

« Rien ne le laissait indifférent, ni les poètes de son temps ni les poètes éternels, ni les peintres classiques ni les architectes de l'inattendu, ni les cinéastes pionniers, ni ceux qui inventaient avec lui un nouveau rapport au monde. Dans cette profusion, il savait trouver sa permanence, son chant singulier, ce qui tout en héritant infiniment et en s'inspirant de tout, produit une œuvre sans équivalent. (...) Il aimait les choses brûlantes jusqu'à l'insupportable, et pourtant il savait aussi méditer à l'ombre d'un arbre mélancolique, le combat intérieur de la création laissant place à une sorte de béatitude et de tristesse du travail accompli. »

Extrait de Chéreau par Olivier Py, catalogue de l'exposition.

Cette exposition inaugurale est le premier hommage dédié à ce monstre sacré du monde du théâtre, de l'opéra et du cinéma, devenu une icône nationale depuis sa mort en octobre 2013.

Associé à l'IMEC (Institut Mémoires de l'édition contemporaine) où Patrice Chéreau avait déposé ses archives personnelles, la Collection Lambert propose un parcours associant notes, esquisses, entretiens filmés de l'artiste avec des œuvres d'art.

Les trois thématiques associées à l'œuvre polymorphe de Chéreau sont traitées dans l'exposition et le catalogue : le théâtre, le cinéma, l'opéra. Chaque salle est un condensé de ses obsessions, de ses passions (l'engagement politique, les années sida, le rapport au corps et à l'amour, la passion de l'histoire classique et contemporaine...)

Artistes exposés

Adel Abdessemed, Marina Abramović, Antonin Artaud, Francis Bacon, Peder Balke, Jean-Michel Basquiat, Hans Bellmer, Christian Boltanski, A. Bourjos, Victor Brauner, Guillaume Bresson, Francesco Cairo, Jean-Baptiste Carpeaux, Théodore Chassériau, Jeanne-Elisabeth Chaudet-Husson, Patrice Chéreau, François Clouet, Léon Cogniet, Alexandre Corréard, François-Xavier Courrèges, Jacques-Louis David, Édouard Bernard Debat-Ponsan, Berinde De Bruyckere, Eugène Delacroix, Georges de La Tour, Jules-Élie Delaunay, Duane Michals, Jean Dubuffet, Marlene Dumas, Henri Fantin-Latour, Mariano Fortuny, Johann Heinrich Füssli, Cyprien Gaillard, Théodore Géricault, Alberto Giacometti, Anne-Louis Girodet-Trioson, Nan Goldin, Felix Gonzalez-Torres, Douglas Gordon, George Grosz, Thomas Alexander Harrison, Hugo Hodiener, Candida Höfer, Edward Hopper, Roni Horn, Eugène Isabey, Erez Israeli, Louis Janmot, Anselm Kiefer, David Lamelas, Jérôme-Martin Langlois, Gustave Le Gray, O. Winston Link, René Magritte, Robert Mapplethorpe, Brice Marden, Henry Peach Robinson, Yan Pei-Ming, Pablo Picasso, William Quiller Orchardson, Pierre-Auguste Renoir, Gerhard Richter, Henri Rivière, David Roberts, Georges Rouault, Rudolf Schlichter, Carlos Schwabe, Andres Serrano, Théophile-Alexandre Steinlen, Thomas Struth, Hiroshi Sugimoto, Cy Twombly, Raoul Ubac, Vincent Van Gogh, Jacques Villeglé, Gabriel von Max, Mark Wallinger, Bob Wilson, Zoran Music

Collection Lambert en Avignon

5, rue Violette, Avignon
Tous les jours de 11h à 19h
Tarif plein 10€ / réduit 8€
collectionlambert.fr

LES ORIGINES DE WIELOPOLE WIELOPOLE LES ORIGINES

4-25 JUL

Il y a cent ans, la ville de Wielopole en Pologne a vu naître Tadeusz Kantor, artiste d'avant-garde, metteur en scène, auteur de *happenings*, peintre, scénographe, écrivain, fondateur du théâtre Cricot 2 à Cracovie, créateur du « Théâtre de la mort ». Cette figure majeure de l'histoire du théâtre est considérée comme l'un des plus grands artistes du XX^e siècle.

L'exposition *Les Origines de Wielopole Wielopole les origines* rend hommage à ce grand artiste. Accompagné de photos, le visiteur entre dans l'humble chambre d'enfant de Tadeusz Kantor et devient le témoin des grands événements de la vie privée de l'artiste qui ont accompagné son cheminement artistique mais également des tragédies qui ont marqué le XX^e siècle.

Installation imaginée par Marie-Thérèse Vido-Rzewuska et Michelle Kokosowski / Réalisation sous le haut patronnage de l'ambassadeur de la République de Pologne en France, avec le Festival d'Avignon, la Société historique et littéraire polonaise-Bibliothèque polonaise de Paris, en collaboration avec la Cricoteka-Centre de documentation de l'art de Tadeusz Kantor de Cracovie, le Festival Passages à Metz et la Filature Scène nationale de Mulhouse

Hôtel de la Mirande

4, place de l'Amirande, Avignon
Tous les jours de 11h à 19h
Entrée libre

Et...

FRANCE CULTURE

Écrits de Tadeusz Kantor dans Théâtre et Cie
5 juillet à 21h (p. 59)

LA LUMIÈRE

4-25 JUL

L'exposition *La Lumière* présente le travail du photographe Fabrice Sabre qui a suivi la mise en œuvre du Festival d'Avignon en juin et juillet 2014. Grâce au soutien et à la complicité des équipes du Festival d'Avignon et de l'ISTS, Fabrice Sabre a pu se documenter de façon originale et donne à voir le travail de l'ombre des techniciens au service des artistes. Rares sont les métiers qui sont à ce point inconnus du grand public tant par leur singularité que par leur savoir-faire. 10 000 clichés mettent en lumière la spécificité du Festival d'Avignon, la métamorphose de ses lieux prestigieux et patrimoniaux en salles de spectacle.

Théâtre Benoît-XII

12, rue des Teinturiers, Avignon
Tous les jours
Entrée libre

AVIGNON, LE RÊVE QUE NOUS FAISONS TOUS... UNE HISTOIRE DU FESTIVAL 4-25 JUIL

« L'œuvre de Jean Vilar est un livre ouvert réécrit chaque été par des auteurs successifs. La Maison Jean Vilar se propose d'en relire les versions accumulées comme sur un palimpseste, d'en observer les ruptures, les continuités, les contradictions, les cohérences. Né de la pensée d'un comédien, metteur en scène et grand artiste, cet événement de dimension mondiale s'est vu confié, jusqu'à la nomination d'Olivier Py, à des directeurs non issus du plateau. Tous ont assuré le Festival de leur époque pour le public de leur temps. Cette relecture est d'autant plus nécessaire que la présence de Vilar, sa leçon, son influence toujours très fortes sur l'actualité du Festival, sont insuffisamment soulignées dans les lieux mêmes qui lui sont dédiés : il s'agit de lutter contre « Vilar ? Connais pas ! ». Or, Vilar est à l'origine d'une floraison irrésistible au point de se faire prolifération : né d'une contre-culture, le « off » a rejoint les violences du marché – même si on y croise de belles œuvres –, cependant que le « in », sous-titre aussi commode qu'imparfait, affirme de chères indépendance et liberté. Cette contradiction entre une aristocratie républicaine et une démocratie plébéienne est un domaine extensible de luttes, d'amertumes, de malentendus, mais aussi d'aventures réussies que l'exposition explorera en même temps que le contexte de chaque moment de notre histoire culturelle. Où la société du spectacle rejoint le spectacle de la société. » Jacques Téphany

Maison Jean Vilar

8, rue de Mons, Avignon
Tous les jours de 11h à 19h
Rencontres et débats à 11h30 et 17h30, lectures à 13h
Entrée libre / Librairie, buvette
maisonjeanvilar.org

LA SACD AU CONSERVATOIRE 8-24 JUIL

La SACD et le Conservatoire à rayonnement régional du Grand Avignon organisent un programme de valorisation de la création contemporaine composé de rencontres, de débats, de lectures et de moments de convivialité. Le bureau d'accueil et d'information de la SACD pour les auteurs, les compagnies et les professionnels du spectacle vivant sera en place dans le hall du conservatoire.

Conservatoire à rayonnement régional du Grand Avignon

1-3, rue du Général Leclerc, Avignon
Entrée libre / Programme détaillé disponible en juin
sur sacd.fr et facebook.com/sacd

LES 42^{ES} RENCONTRES D'ÉTÉ DE LA CHARTREUSE 4-24 JUIL

DEUX SPECTACLES EN COLLABORATION AVEC LE FESTIVAL D'AVIGNON

No World / FPLL de Winter Family (p.14), *Forbidden di sporgersi* de Pierre Meunier et Marguerite Bordat (p.34)

LES ÉVÉNEMENTS RENCONTRES D'ÉTÉ

4-24 JUIL DE 10H30 À 17H30

UNE LIAISON CONTEMPORAINE de Carole Thibaut
Installation-parcours / Avec La Panacée-Montpellier

5-7 JUIL À 11H

MENSONGES de D. Carnevali, N. Esinencu, C. Lollike, Y. Mavritsakis, J-M. Miró, F. Sonntag
Conception et mise en espace Véronique Bellegarde

9 ET 10 JUIL À 15H

JEUNES EN CHARTREUSE
Lectures de OGRES, Yann Verburgh et autres textes de Christian Giritat / Avec les lycées F. Mistral et J. Vilar

10-12 JUIL À 21H30

LUMIÈRES D'ODESSA de Philippe Fenwick / Mise en scène Macha Makeïeff / Avec la Criée-Marseille, LM Productions

16-18 JUIL À 15H

TOUTE RESSEMBLANCE OU SIMILITUDE d'après Aurore Jacob / Conception et interprétation Olivia Grandville

18 JUIL À 11H

DEPUIS L'AUBE (ODE AU CLITORIS)

Texte et mise en voix Pauline Ribat

18 JUIL À 20H

CONCERT MONTI MÉLODIE / Laurence Monti et Myriam Lafargue / Avec les productions du groupe Boucau

21 JUIL À 11H ET 14H15

ITALIENNES textes de F. Garolla et L. Calamaro
Avec Face à Face – Paroles d'Italie

20-23 JUIL À 16H

LE GRAND VIVANT de Patrick Autréaux
Mise en espace et danse Thierry Thieû Niang

22-24 JUIL À 22H

SAMEDI DÉTENTE / Conception, texte, danse et voix Dorothée Munyaneza

23 JUIL À 11H

ORACLE INTÉRIEUR de Babouillec
Lecture dirigée par Pierre Meunier pour 4 comédiens

ET TOUS LES JOURS

Visite du monument de 9h30 à 18h30 / Librairie, restaurant
Uniforme, exposition responsable

La Chartreuse-Centre national des écritures du spectacle
58, rue de la République, 30400 Villeneuve lez Avignon
+33(0)4 90 15 24 24/45 – chartreuse.org

AVEC L'ENFANCE ET LA JEUNESSE...

Comment l'art vient-il aux enfants et en quoi les aide-t-il à mieux grandir ?

Chaque jour, des milliers d'artistes, professionnels, médiateurs et éducateurs se mobilisent pour proposer aux enfants et aux adolescents l'émotion et l'intelligence de la rencontre avec les œuvres de l'art vivant.

En posant en 2014 le point de départ de la Belle Saison au Festival d'Avignon, le ministère de la Culture et de la Communication a souligné ce à quoi le Festival croit fortement : la jeunesse.

La 69^e édition du Festival d'Avignon poursuit comme convenu son dialogue avec le public jeune, présent ou à conquérir et l'assure de sa confiance : programmation jeune public à la Chapelle des Pénitents blancs avec *Riquet* de Laurent Brethome, *notallwhowanderarelost* de Benjamin Verdonck, *Dark Circus* de STEREOPTIK, la lecture de *Vendredi ou les Limbes du Pacifique* de Michel Tournier par Denis Lavant avec France Culture au Musée Calvet, les Ateliers de la pensée avec *Le Monde* est jeune, où adolescents et penseurs s'entendent sur des thématiques de société, et avec les rencontres de la Région Provence-Alpes-Côtes d'Azur avec les lycéens.

Au-delà du Festival, la Belle Saison continue et nous sommes heureux de mettre en avant les partenaires qui se tiennent aux côtés de la jeunesse.

AVIGNON 2015 : ENFANTS À L'HONNEUR !

SCÈNE(S) D'ENFANCE ET D'AILLEURS

8 9 10 JUIL

Au commencement, un rêve fou pour les années à venir : voir les enfants entourés de leurs « passeurs » au Festival d'Avignon, pour partager l'émotion, le plaisir et le bonheur de la création artistique.

Une réalité : 400 d'enfants venus des périphéries, de la campagne et des centres-villes, de la métropole et d'outremer, font un voyage initiatique pour s'enraciner dans une histoire et inventer la leur.

Pendant trois jours, Scène(s) d'enfance et d'ailleurs invite enfants et accompagnateurs à sillonner Avignon, découvrir pièces et films pour jeune public, participer à des ateliers de films d'animations et des rencontres entre artistes et penseurs.

Le 10 juillet, pour clore ce voyage, le Festival d'Avignon ouvrira les portes du Palais des papes et invitera enfants et adultes à s'asseoir un instant dans la Cour d'honneur, lieu où tout a commencé. Accueillis par Olivier Py, les enfants pourront alors écouter Pierre Baux mettre en voix *Jean Vilar raconté aux jeunes et aux autres* de Laurence Abel-Rodet. Une matinée pour revenir sur ses pas et comprendre comment de l'enfant de Sète, le rêve de théâtre est devenu une réalité forte, pérenne et partagée.

scenesdenfance.com

CENTRES DE JEUNES ET DE SÉJOUR

CEMÉA

7-25 JUIL 2015

CDJSFA (Centres de jeunes et de séjour du Festival d'Avignon) est une association loi 1901, créée en 1959 sur l'impulsion de Jean Vilar. Elle a pour objet de rendre accessible à des jeunes, à des adultes, français ou étrangers, seuls, en groupe ou en famille, l'expérience festivalière d'Avignon. Les séjours permettent aux participants de vivre à la fois un séjour culturel et un temps de vacances. Chacun peut y conjuguer aventures collectives et projet personnel. Des espaces conviviaux, des situations et activités d'accompagnement culturel, des rencontres avec des artistes sont organisés pour faire vivre à chacun un festival riche en découvertes et en échanges. Ce dispositif d'accueil est rendu possible grâce à l'implication des membres fondateurs depuis plus de 50 ans (le Festival d'Avignon, la Ville d'Avignon et les Ceméa*). La Ville d'Avignon met à disposition du personnel, des locaux et du matériel. Le Festival d'Avignon facilite la rencontre avec les équipes artistiques et leurs spectacles. Les Ceméa assurent l'organisation pédagogique des séjours.

*Ceméa : Centres d'entraînement aux méthodes d'éducation active

Centre de jeunes et de séjours du Festival d'Avignon

20, rue du Portail Boquier, Avignon / + 33 (0)6 72 23 74 28
cdjsf-avignon.fr

33^e ÉDITION DU FESTIVAL THÉÂTR'ENFANTS ET TOUT PUBLIC

ÉVEIL ARTISTIQUE

7-25 JUIL / Relâche les 12 et 19 juillet

Quinze spectacles pour les plus jeunes, les plus grands et les adultes qui les accompagnent, composent le programme de la 33^e édition du Festival Théâtre'enfants et tout public d'Avignon / Monclar. Lieu emblématique de spectacles pour les jeunes publics, la Maison du théâtre pour enfants accueillera des compagnies venues de toute la France, de l'île de la Réunion mais aussi d'Espagne et d'Italie afin de faire découvrir la richesse de la création contemporaine – théâtre, danse, marionnettes, musique. Avec ce rendez-vous estival, l'association Éveil artistique des jeunes publics poursuit ainsi ses missions en direction de la jeunesse en favorisant leur rencontre avec l'art et le spectacle vivant et en les accueillant dans un espace convivial privilégié.

Maison du théâtre pour enfants

20, avenue Monclar, Avignon / +33 (0)4 90 85 59 55
festivaltheatrenfants.com

ET...

JEUNE PUBLIC AUX PÉNITENTS BLANCS

Riquet de Laurent Brethome
notallwhowanderarelost de Benjamin Verdonck
Dark Circus de STEREOPTIK

TERRITOIRES CINÉ JEUNE PUBLIC

du 7 au 25 juillet / Utopia-Manutention

FICTIONS FRANCE CULTURE

Vendredi ou les Limbes du Pacifique de Michel Tournier

LES ATELIERS DE LA PENSÉE

Le Monde est jeune / Construire son libre arbitre

CONCERT EN FAMILLE

Électro-Résonance sur les berges du Rhône

AVIGNON C'EST AUSSI... DES SCÈNES PERMANENTES, UN OFF ET DES OFF

Le mois de juillet est un mois plein. Spectacles, initiatives, projets, propositions... Dans le fourmillement de la ville, le Festival est relié à des partenaires à l'année comme à des propositions dont le point commun est le théâtre public. Voici les passerelles et clins d'œil d'ores et déjà établis, pendant que d'autres se mettent en place.

4-26 JUIL À 10H25 – Relâches les 9, 16 et 23

LES GENS QUE J'AIME

Texte Sabine Revillet

Mise en scène Julien Rocha et Cédric Veschambre

4-26 JUIL À 14H10 – Relâche le 19

FILLE DU PARADIS

D'après *Putain* de Nelly Arcan

Adaptation, mise en scène Ahmed Madani

Théâtre GiraSole

24 bis, rue Guillaume-Puy, Avignon
theatregirasole.com

4-26 JUIL À 11H – Relâche le 14 – Salle Chapitre

Ô VOUS FRÈRES HUMAINS

D'Albert Cohen / Mise en scène, scénographie Alain Timár

Adaptation Danielle Paume

4-26 JUIL À 17H – Relâche le 14 – Salle Chapelle

NOUS N'IRON PAS CE SOIR AU PARADIS

D'après *La Divine Comédie* de Dante Alighieri

L'Enfer Chants 1 et 5 / Commentaires Serge Maggiani

Collaboration Valérie Dréville

Théâtre des Halles

Compagnie Alain Timár

rue du Roi-René, Avignon

theatredeshalles.com

4-26 JUIL À 12H – Relâche les 08, 15 et 22

CHIENNE DE VIE* LIFE IS A BITCH

Conception Collectif le bleu d'Armand

4 | 6 | 10 | 13 | 17 | 20 | 24 JUIL À 20H30

LA DANSE DU DIABLE

De et avec Philippe Caubère

5 | 7 | 11 | 12 | 18 | 19 | 21 | 25 | 26 JUIL À 21H

LE BAC 68

De et avec Philippe Caubère

Théâtre des Carmes

6, place des Carmes, Avignon

theatredescarmes.com

4-26 JUIL À 14H30 – Relâches les 8, 15 et 22

NOIR DE BOUE ET D'OBUS

Danse contemporaine afro-antillaise

Compagnie Difé Kako

4-25 JUIL À 16H30 – Relâche le 13

INDEX

Danse hip-hop

Compagnie Pyramid

Théâtre Golovine

1 bis, rue Sainte-Catherine, Avignon

theatre-golovine.com

4-26 JUIL À 17H40

ET MON MAL EST DÉLICIEUX

De Michel Quint

Mise en scène Gérard Vantaggioli

Théâtre du Chien Qui Fume

Compagnie Gérard Vantaggioli

75, rue des Teinturiers, Avignon

chienquifume.com

4-26 JUIL À 18H

LES FOURBERIES DE SCAPIN

De Molière

Mise en scène Christian Esnay

Le Pandora

3, rue Pourquery-de-Boisserin, Avignon

lepandora.fr

4-26 JUIL À 19H – Relâches les 7, 14 et 21

MARCHE

De Christian Petr / Compositeur Dominique Lièvre

Adaptation et mise en scène Serge Barbuscia

Cour du musée Angladon

5, rue Laboureur, Avignon

theatredubalcon.org

4-26 JUIL À 22H30

HANG SOLO

Percussionniste Francesco Agnello

Compagnie AIRCAC

Entrée libre

Foi et culture

Chapelle de l'Oratoire

32, rue Joseph-Vernet, Avignon

5-25 JUIL À 10H50

THE GREAT DISASTER

De Patrick Kerman, cie Anne-Laure Liégeois

La Manufacture

2, rue des Écoles, Avignon

lamanufacture.org

5-26 JUIL À 15H30 – Relâches les 15 et 22

LES MOTS PERDUS

Inspiré du *Prince de Motordu* de Pef
Écriture et mise en scène François Kah

Théâtre des Doms

1 bis, rue des Escaliers-Sainte-Anne, Avignon
lesdoms.eu

7-25 JUIL À 10H40 – Relâches les 12 et 19

DZAAA !

De Karin Serres
Art du récit/musique, à partir de 7 ans
Compagnie la Tortue

7-25 JUIL À 14H15 – Relâches les 12 et 19

EN FER ET EN OS

De Rachid Bouali
Conte à partir de 8 ans
Compagnie la Langue Pendue

Festival Théâtre'enfants et tout public**Association éveil artistique**

20, avenue Monclar, Avignon
festivaltheatreenfants.com

8 | 9 | 15 | 16 | 22 | 23 JUIL À 20H30

LA RONDE DE NUIT

De Patrick Modiano
Mise en scène Jean-François Matignon

Compagnie Fraction / Théâtre des Carmes

6 place des Carmes, Avignon
theatredescarmes.com

9-14 JUIL À 21H30

WORLD KORA TRIO

Violoncelle, compositions Eric Longworth / Kora,
compositions Chérif Soumano / Percussions David
Mirandon

AJMI – La Manutention

4, rue des Escaliers-Sainte-Anne, Avignon
jazzalajmi.com

10-20 JUIL À 13H45 – Relâche le 15

DAS KINO

Cie aKoma névé
Chorégraphie et interprétation Isida Micani

**Centre de développement chorégraphique Avignon /
Vaucluse / Provence-Alpes-Côte d'Azur**

18, rue Guillaume-Puy, Avignon
hivernales-avignon.com

10-23 JUIL À 22H – Relâches les 14 et 19

LE JOUR DU GRAND JOUR

Texte Guillaume Durieux
Conception, mise en scène et scénographie Igor & Lily
Théâtre Dromesko

Festival Villeneuve en Scène

Clos de l'Abbaye, Villeneuve lez Avignon
festivalvilleneuveenscene.com

12-17 JUIL À 17H30 – Relâche le 14

BINÔME ÉDITION #6

Le Rendez-Vous Théâtre & Sciences
Conception Thibault Rossigneux / les sens des mots
Textes de Aïat Favez, Camille Chamoux,
Léonore Confino, Julie Aminthe
Entrée libre

Maison Jean Vilar

8, rue de Mons, Avignon
lessensdesmots.eu

13-26 JUIL À 11H30 ET 18H

TRUTH BOX

Texte et mise en scène Meriam Bousselmi

Escaliers-Sainte-Anne, Avignon

assotamam.wordpress.com

13-18 JUIL À 23H23

DAKH DAUGHTERS – salle Léo Ferré

Mise en scène Vladislav Troitskyi

4-26 JUIL À 14H45

UN CADEAU HORS DU TEMPS – salle Léo Ferré

De Luciano Nattino
Mise en scène Gérard Gelas

Théâtre du Chêne Noir**Compagnie Gérard Gelas**

8 bis, rue Sainte-Catherine, Avignon
chenenoir.fr

15-19 JUIL À 17H30

POUR UN PRÉLUDE

D'après Marguerite Duras, *L'Apocalypse* de Jean, Jacques
Chirac, Anton Tchekhov, Laurent Artur du Plessis
Mise en scène Julie Bertin, Jade Herbulot - Birgit Ensemble

Théâtre La Parenthèse / Belle Scène Saint-Denis

18, rue des Études, Avignon
bellescenesaintdenis.com

CONSEIL D'ADMINISTRATION DU FESTIVAL D'AVIGNON

Au 30 mars 2015, le Conseil d'administration de l'Association de Gestion du Festival d'Avignon était composé comme suit :

Président Louis Schweitzer

Vice-présidente Cécile Helle, maire d'Avignon

Secrétaire Christiane Bourbonnaud, ancienne directrice déléguée du Festival d'Avignon et de l'ISTS

Trésorier Jacques Montaignac, conseiller communautaire de la Communauté d'agglomération du Grand Avignon

Membres de droit Bernard Gonzalez, préfet de Vaucluse ; Michel Orier, directeur de la Direction générale de la Création artistique au Ministère de la Culture et de la Communication ; Denis Louche, directeur de la Direction régionale des Affaires culturelles de Provence-Alpes-Côte d'Azur ; Catherine Bugeon, adjointe au maire d'Avignon déléguée en charge de la Culture, du Développement numérique et de la Culture provençale ; Christiane Mirauchaux, vice-présidente du Conseil régional Provence-Alpes-Côte d'Azur, déléguée à la Culture et au Patrimoine ; Michel Tamisier, président de la Commission des Affaires culturelles, représentant le président du Conseil général de Vaucluse

Personnalités qualifiées Laure Adler, journaliste ; Emmanuel Ethis, président de l'Université d'Avignon et des Pays de Vaucluse ; Christian Étienne, maître cuisinier ; Annie Rosenblatt, chargée de production ; Jean-Pierre Vincent, metteur en scène.

L'ÉQUIPE DU FESTIVAL D'AVIGNON

est composée de 29 permanents et s'agrandit pour atteindre en juillet 800 salariés environ, dont plus de 365 techniciens relevant du régime spécifique des intermittents du spectacle. Pour vous présenter cette édition, plus de 1750 personnes, artistes, techniciens et équipes d'organisation ont uni leurs efforts et leur enthousiasme pendant plusieurs mois.

LE FESTIVAL D'AVIGNON EST SUBVENTIONNÉ PAR



AVEC LE SOUTIEN DE



AVEC LA PARTICIPATION DE



AVEC LE CONCOURS DE



MÉCÉNAT ET CERCLES

Devenir mécène du Festival d'Avignon, c'est être aux côtés d'une des plus belles manifestations culturelles au monde, faire le pari de l'émergence, de l'universel et de l'avenir. C'est :

- s'associer à l'un des plus grands festivals et devenir un acteur culturel de premier plan,
- soutenir une manifestation unique ou une de ses créations et permettre son rayonnement,
- reconnaître et accompagner les prises de risque et les découvertes,
- soutenir les projets en faveur de l'éducation artistique et culturelle et s'associer au pari de la jeunesse,
- contribuer au rapprochement entre le monde de l'entreprise et la culture.

LE CERCLE DES MÉCÈNES : LE MÉCÉNAT RÉSERVÉ AUX PARTICULIERS

Depuis 2011, des particuliers philanthropes, amoureux des arts et sensibles à l'histoire si particulière du Festival d'Avignon le soutiennent à travers son Cercle des mécènes. Être membre du Cercle des mécènes permet de vivre le Festival plus intensément, d'y participer de plus près et de s'associer à la vie locale et à son rayonnement. La relation avec le Festival est enrichie de conseils personnalisés, d'invitations à des moments privilégiés (visites, répétitions, rencontres avec des artistes...) et de la possibilité de participer à la soirée du Cercle des mécènes. Sont membres du Cercle des mécènes* : Pascal Abensour, en souvenir d'Aloual son époux, Bruno Emsens, Véronique de Ferrier, Jean-Paul Gaultier, Luc Guinefort, Jean-Marie Gurné, Anouk Martini-Hennerick et Bruno Hennerick, Berthe Juillerat, Sami Kanaan, King's Fountain, Michel Lhéritier & Jean-Luc Robert, Nathalie Raffort-Groult, Agnès et Louis Schweitzer, Bernadette Voinet-Bellon.

*Certains membres souhaitent garder l'anonymat.

ENTREPRISES ET FONDATIONS

Entreprises et fondations peuvent associer leurs valeurs à celles du Festival. Leur engagement évoque l'attachement à la créativité et à une des manifestations artistiques culturelles les plus emblématiques au monde. Le mécénat donne accès à des avantages exclusifs et à une déduction fiscale. Il est libre et le montant du don est laissé à l'appréciation de l'entreprise. Chaque partenariat fait l'objet d'une attention particulière de la part du Festival. Sont partenaires du Festival d'Avignon : Fondation Crédit Coopératif, Fondation SNCF, Fondation BNP Paribas, BMW France, Total, Suez Environnement, Fnac, Vins de Vacqueyras, Inter Rhône.

LE CERCLE DES PARTENAIRES : LE MÉCÉNAT POUR LES ENTREPRISES LOCALES

Le Cercle des partenaires du Festival d'Avignon a la particularité d'avoir été créé par des chefs d'entreprises de la région d'Avignon. Dès 2006, il est le lieu où PME et TPE, portées par une curiosité artistique et une fidélité à l'ancrage à la fois territorial et international du Festival, se retrouvent. Le Cercle des partenaires permet d'avoir une relation privilégiée avec le Festival, mais aussi avec les acteurs économiques de la région lors de temps partagés et d'opérations de relations publiques. Tout au long de l'année, et plus précisément durant l'été, le Cercle des partenaires vous propose des événements autour de la programmation : rencontres avec les artistes, visites des coulisses, suivi du processus de création d'une pièce, priorité de réservation... L'adhésion au Cercle contribue à l'activité des spectacles créés au Festival d'Avignon. Trois niveaux d'engagement sont proposés : 3 300 €, 6 000 € et 10 000 €. Sont membres du Cercle des partenaires du Festival d'Avignon :

Avignon Tourisme,
AXA-Agence Monier-Péridon,
BMW MINI Foch Automobiles,
Cabinet Causse,
Cabinet d'avocats Rozenblit,
CBA Informatique,
Citadis,
Entreprise Mariani,
Fonds de Dotation Axiome Mécénat,
France Boissons,
Granier Assurances,
Groupe Chabaud – Techplus automatismes,
Hôtel des ventes d'Avignon,
Inter Rhône,
Konica,
Gabriel Meffre,
Les Petites Affiches,
Provence Plats,
Restaurant Christian Étienne,
Vignobles Brunier,
les Vins de Vacqueyras
et Voyages Arnaud.

Mélanie Khalef

+33 (0)4 90 27 66 80

mecenes@festival-avignon.com

Renseignements et formulaires d'adhésion accessibles sur festival-avignon.com

LA FONDATION SNCF AIDE LES JEUNES À SE CONSTRUIRE UN AVENIR

ELLE SOUTIENT, EN TANT QUE PARTENAIRE
DU FESTIVAL D'AVIGNON :

➤ **LA LECTURE PUBLIQUE DE LA RÉPUBLIQUE DE PLATON**
REVISITÉE PAR ALAIN BADIOU

➤ **LES ACTIONS DE SOLIDARITÉ DE LA FABRICA**
TOUT AU LONG DE L'ANNÉE



La Fondation SNCF intervient dans trois axes :

prévenir l'illettrisme, vivre ensemble et entreprendre pour la mobilité.

Elle s'appuie sur un réseau de 23 correspondants régionaux
et sur l'engagement des salariés SNCF avec le mécénat de compétences.



fondation-sncf.org

FONDATION 

ACTIONS

Paradoxe, ambiguïté, formidable défi, le rapport que le Festival d'Avignon construit avec son public est tout cela à la fois. Dès 2014, le Festival a baissé la plupart des tarifs pleins et réduits, et créé un abonnement jeune permettant aux moins de 26 ans d'assister à 4 spectacles pour 40 euros. Convaincu qu'aux plus démunis il faut donner le meilleur, le Festival d'Avignon décide également de se positionner auprès de ceux qui sont plus fragiles, d'ouvrir encore plus grand ses portes et de les placer au cœur de son projet artistique, critique et numérique. C'est ainsi que, coude à coude, le public, les artistes, les professionnels de la culture et de l'éducation partagent un même engagement pour agrandir le destin de chacun avec celui de l'autre. Toutes les jeunesses doivent trouver place au cœur des plateaux, des assemblées et des coulisses, ceci au temps festivalier comme tout au long de l'année, le Festival s'engageant de plus en plus fortement grâce à son lieu permanent : la FabricA. Le Festival, structurant et ancré à l'année dans son territoire, étend son champ d'action bien plus loin que l'intra-muros, bien plus longtemps que le seul mois de juillet.

PLACE À TOUTES LES JEUNESSES AU CŒUR DES PLATEAUX, DES ASSEMBLÉES ET DES COULISSES

Travailler avec tous et pour tous, c'est la volonté et la responsabilité de service public et d'intérêt général qui animent le Festival d'Avignon. Conscient que des mécanismes d'exclusion prennent place dans les trajectoires individuelles et collectives et créent des formes de violence autant intimes qu'économiques et politiques, le Festival d'Avignon est particulièrement attentif aux signaux et diagnostics établis par l'État et les collectivités territoriales, qu'il s'agisse de la politique de la ville ou de l'éducation prioritaire.

LA RÉPUBLIQUE DE PLATON, D'ALAIN BADIOU

Depuis février 2014, plusieurs dizaines de classes sont mobilisées pour donner sens et voix à *La République de Platon* et plus largement à la *res publica*, cette chose publique que les enseignants et leurs élèves tissent et travaillent au quotidien. Des ateliers avec les étudiants comédiens de l'Erac, puis des répétitions et des lectures sous la direction de metteurs en scène, font de ces jeunes lecteurs les protagonistes de cette 69^e édition (voir p. 4) Avec les collèges Anselme Mathieu, Mistral, Roumanille et Viala, les lycées Mistral et Aubanel et la structure de prévention Arc en ciel/Carpentras Avec le soutien de la Fondation SNCF

ATELIERS DE LA PENSÉE

Initiées en 2014, les rencontres *Le Monde est jeune*, permettent à une vingtaine de jeunes âgés de 15 à 30 ans, de travailler avec Nicolas Truong et les penseurs des Controverses du *Monde*. Cette année, les Ateliers de la pensée feront l'objet d'un travail en amont dans des classes de philosophie et sciences économiques et sociales. Les élèves se retrouvent au cœur de la construction de la pensée, créateurs de contenus et interlocuteurs avertis. Avec les lycées René Char et Aubanel et la structure de prévention Arc en ciel/Carpentras En partenariat avec *Le Monde*

AMÉNAGEMENT DES RYTHMES ÉDUCATIFS

Dès novembre 2014, le Festival d'Avignon s'est engagé auprès des communes du Grand Avignon dans l'aménagement des rythmes éducatifs, avec le projet « Langage et tréteaux », afin d'initier 160 enfants au théâtre et au jeu lors d'ateliers de 3h chaque semaine pendant 2 mois. Ces enfants, ainsi que 2 500 élèves du Grand Avignon sont venus assister à *La Jeune Fille*, *Le Diable et le Moulin* d'Olivier Py, spectacle créé pour ce dispositif. Ce dispositif sera reconduit en 2015 dans de nouvelles communes. Avec 30 établissements scolaires du Grand Avignon Avec le soutien de Total

LE FESTIVAL D'AVIGNON ET LES ÉTABLISSEMENTS SCOLAIRES PARTENAIRES

Les établissements partenaires, et en premier lieu le collège Anselme Mathieu, tête de réseau d'éducation prioritaire + sur le quartier La Rocade, peuvent compter sur l'engagement fort du Festival d'Avignon pour la conduite de projets agissant pour la réussite éducative de leurs élèves. Formalisés par des conventions pluri-annuelles, les axes de ces partenariats incluent pratique artistique, découverte du Festival, de son histoire, de ses métiers, de son organisation, et aussi la possibilité d'assister à des spectacles, des répétitions, ou encore de travailler avec des journalistes de la presse papier ou audiovisuelle, visant à développer un esprit critique.

Le Festival d'Avignon mène des projets avec les établissements suivants : le lycée général et technologique Théodore Aubanel, le lycée général Frédéric Mistral, le lycée général, technologique et professionnel René Char, le lycée agricole et viticole d'Orange, les collèges Anselme Mathieu (REP+ / jumelage avec le Festival d'Avignon), Mistral (REP), Roumanille (REP+), Vernet et Viala.

CONSERVATOIRE À RAYONNEMENT RÉGIONAL DU GRAND AVIGNON

L'accompagnement des élèves danseurs et comédiens du Conservatoire à rayonnement régional du Grand Avignon par le Festival a été renforcé cette année avec la mise en place de *masterclass* et d'ateliers mensuels, avec des artistes de la 69^e édition. Pour la deuxième année, Olivier Py a travaillé huit jours avec les jeunes comédiens autour des *Mille et Une Définitions du théâtre*.

LYCÉENS EN AVIGNON

Ce dispositif national, porté par les Centres de Jeunes et de Séjours au Festival d'Avignon, la Ville d'Avignon et le Festival d'Avignon, permet à 700 lycéens et apprentis de métropole et d'outre-mer de venir en Avignon pour des séjours de cinq jours, pendant lesquels ils découvrent, pour la plupart pour la première fois, les plateaux et les arts de la scène, accompagnés par leurs enseignants et les militants Ceméa, pour un autre rapport aux adultes, une singularité de réflexion et une implication de soi dans le monde.

Avec le soutien du Ministère de l'Éducation nationale, des Conseils régionaux d'Alsace, Basse-Normandie, Bretagne, Franche-Comté, Île-de-France, Picardie, Provence-Alpes-Côte d'Azur

CULTURELAB

Originaires de 35 pays du monde entier, de jeunes professionnels invités par le programme CultureLab de l'Institut français découvrent la France et sa politique culturelle. Ils s'installent à Avignon et y découvrent collectivement la création contemporaine internationale, qu'ils analysent lors d'ateliers et de temps de travail partagés avec les artistes de la 69^e édition. Leur est également donnée l'occasion de comprendre l'organisation de cet événement et d'en saisir les principes fondateurs lors de visites de lieux, de rencontres artistiques et de débats sur la politique culturelle. Une expérience pour renouveler son regard sur ses propres pratiques, développées aux quatre coins du monde.

Avec les Ceméa

LE SÉMINAIRE EN AVIGNON

Créé à l'initiative de Pro Helvetia, Fondation suisse pour la culture, le Séminaire en Avignon vise à offrir à la relève professionnelle des arts de la scène une plateforme d'échanges approfondis d'ordre théorique. Il accueillera du 16 au 23 juillet, douze jeunes artistes suisses, russes, argentins, australiens, italiens et tchèques réunis pour découvrir une grande diversité de spectacles et rencontrer des professionnels. Ils seront accompagnés par Éric Vautrin, maître de conférence en arts du spectacle et chercheur associé au CNRS.

Avec le soutien de Pro Helvetia, Australia Council for the Arts, Ministero dei beni e delle attività culturali e del turismo – Direzione Generale per lo spettacolo dal vivo, Institut des arts et du théâtre de République Tchèque, Bial Arte Joven de Buenos Aires

HORS LES MURS

Le Festival d'Avignon s'applique à frayer des chemins qui peuvent sembler impraticables, lointains, sinueux, mais qui mènent à des personnes qui nourrissent le désir d'être au plus près des plateaux, des spectateurs, en coulisse ou en pleine lumière. Si le Festival se déplace physiquement mais pas seulement, il intègre aussi les contraintes, et agit sur elles qu'elles soient marquées par la géographie rurale, la détention ou les repartés de la ville d'Avignon.

PROMÉTHÉE ENCHAÎNÉE

La fréquentation des œuvres d'art est un outil essentiel d'émancipation, tout particulièrement auprès de ceux qui, en situation d'exclusion extrême, subissent l'enfermement. À l'initiative du Festival d'Avignon, un partenariat l'unit au Centre pénitentiaire du Pontet par l'intermédiaire du service de probation et d'insertion pénitentiaire de Vaucluse. En 2015, le stage de jeu dirigé par Olivier Py en février, ou encore la représentation en juillet d'*Ubu*, spectacle itinérant mis en scène par Olivier Martin-Salvan, donneront aux détenus d'importantes occasions de rencontre et d'échange. Le temps festivalier est l'occasion de sortir des murs, d'assister à des spectacles et de visiter les coulisses, notamment dans la Cour d'honneur du Palais des papes.

Avec le Centre pénitentiaire Le Pontet, Association Culture et liberté, Service de probation et d'insertion pénitentiaire de Vaucluse

ET...

LES ATELIERS DE LA PENSÉE

L'art agrandit la vie, le 17 juillet à 15h (voir p. 25)

SPECTACLE ITINÉRANT

Poursuite de ce principe simple : confier à une équipe artistique la création d'un spectacle, dont la mise en scène, le texte et les besoins techniques permettent une tournée au cœur des vignes, des cités ou encore des centres de formation. Olivier Martin-Salvan propose un *Ubu* adapté d'Alfred Jarry, sur un terrain d'aérobic où les spectateurs, assis autour du ring, assistent à la montée en puissance d'une dictature.

Avec AFPA Le Pontet, BMW MINI-Foch Automobiles, Centre pénitentiaire Le Pontet, Éclats de Scène, Espace pluriel La Rocade-Centre culturel de La Barbière, Festival Contre-Courant-CCAS, Villes de Boulbon, Caumont-sur-Durance, Morières-lès-Avignon, Roquemaure, Saint-Saturnin-lès-Avignon, Sarriens, Sauveterre, Saze, Sorgues et Vacqueyras

LYCÉE AGRICOLE ET VITICOLE D'ORANGE

Le lycée agricole et viticole d'Orange et le Festival d'Avignon construisent un parcours d'éducation artistique et culturelle pour 58 apprenants en bac professionnel : travail de création, ateliers de pratique menés par des artistes du 69^e Festival, découverte des métiers du spectacle vivant, rencontres... Un parcours d'exploration du spectacle vivant, du Festival d'Avignon et de différents lieux de création du territoire. Le 24 mars 2015, les élèves ont présenté leurs travaux artistiques lors d'une soirée à la FabricA.

Avec le soutien de la DRAC et le CRIPT de Provence-Alpes-Côte d'Azur

LA FABRICA

Tout au long de l'année, des rencontres avec des artistes sont organisées dans le lieu artistique permanent du Festival d'Avignon. Des temps de répétitions et de représentations sont ouverts à tous, et en particulier aux publics éloignés et accompagnés par des enseignants, éducateurs, animateurs ou militants associatifs.

Avec les associations Arts Métis, Beauxpères, Culture du cœur, Un pour Un, Vis-à-vis, ADVSEA, Maison des adolescents, Espace social et culturel La Croix des oiseaux, Maison Pour Tous de Champfleury, écoles, collèges et lycées de Vaucluse

FABRICA NUMÉRIQUE / INCLUSION CULTURELLE

Le numérique est un moyen de démocratisation, un vecteur d'accélération et d'intégration sociale au sein du projet artistique du Festival. Il s'agit de mettre en place des projets de re-socialisation, de préprofessionnalisation et d'inclusion culturelle. Le Festival d'Avignon imagine donc un axe fort dédié à la formation initiale et continue. Le principe est de créer une plateforme pédagogique de formation intensive aux métiers de la culture et du numérique. Le public sera prioritairement celui des territoires désignés « cœurs de cible » du nouveau contrat de ville : demandeurs d'emplois, élèves décrocheurs, éducation prioritaire +. Il s'agit, grâce à la formation, de témoigner d'une connexion pérenne entre le Festival d'Avignon, le territoire et les habitants. La culture devient alors une culture partagée par tous, une culture investie par l'envie et l'espoir.

Le projet de FabricA Numérique porté par le Festival d'Avignon n'existera que par un maillage local fort, issu du rapprochement des corps intermédiaires de la ville (associations, groupements de locataires, entreprises), pour offrir aux jeunes habitants des perspectives culturelles, sociales et économiques.

WEB-TV – ÉCOLE DE JEUNES CRITIQUES

Fabriquer de la connaissance, la transmettre aux autres et notamment aux festivaliers, se montrer à soi-même qu'on est capable d'inventer ; trouver, créer, réfléchir, seul et en équipe. La web-tv du Festival d'Avignon propose à des adolescents, pendant les vacances de printemps et d'été, un temps d'apprentissage au numérique et aux médias afin d'être journalistes, témoins de sa ville, de son environnement, des spectacles et des coulisses du Festival.

Reportages à voir sur festival-avignon.com, theatre-contemporain.net et en complément des *Pièces (dé)montées* du réseau Canopé.

Avec les collègues Anselme Mathieu, Roumanille et Viala, les lycées Mistral et Aubanel, la Mission locale Jeunes du Grand Avignon

Avec le soutien de la Fondation SNCF, HADOPI-Haute Autorité pour la diffusion des œuvres et la protection des droits sur internet

EDIT-A-THON

Créer et diffuser de la connaissance, tels sont les objectifs des Edit-a-thons, sortes de marathons de l'édition en ligne, pour enrichir les pages Wikipedia relatives au Festival d'Avignon, sa programmation et ses artistes. Création d'articles, vérifications des contenus, admissibilité des articles, sous l'œil de la BnF et des formateurs de Wikimedia France, sont au programme de deux week-ends de juillet auxquels toute personne curieuse ou passionnée peut s'inscrire et participer (dans la limite des places disponibles). editathon@festival-avignon.com.

Avec Wikimedia France, Bibliothèque nationale de France-Antenne Avignon Maison Jean Vilar, Technocité-Mons2015

FRENCH TECH CULTURE

L'association French Tech Culture a déposé auprès du ministère de l'Économie un dossier de candidature au label French Tech pour la métropole diffuse du delta rhodanien (Avignon, Arles, Carpentras, Nîmes, Pays de Sorgues...). Suite à la réalisation d'un cadastre numérique et entrepreneurial avec les acteurs de l'emploi, de la formation et de l'enseignement, l'objectif aujourd'hui est de créer un *living lab* numérique européen unique autour des applications numériques liées à la culture en général, aux grands événements culturels saisonniers, ainsi qu'autour de l'e-tourisme massif de type UNESCO et des ressources du terroir. La participation à l'appel à projet French Tech a permis la structuration d'une démarche spécifique à l'échelle nationale et européenne, et sa planification évolutive sur la période 2014-2020. La particularité de ce projet est de se baser sur une action pédagogique volontariste dans la formation permanente aux filières numériques visées et d'enclencher des dynamiques fortes avec des villes européennes créatives dans les mêmes processus d'accélération de leurs écosystèmes numériques basés sur la culture comme Mons ou Bilbao.

Avec l'association French Tech Culture (président Paul Hermelin, P.-D.G. de Capgemini / vice-présidents Emmanuel Ethis président de l'Université d'Avignon et des Pays de Vaucluse et Olivier Py directeur du Festival d'Avignon)

DISPOSITIFS INTERACTIFS DE POÉSIE À 2 MI-MOTS 10 11 12 JUIL / SITE LOUIS PASTEUR

Labo nomade ouvert à tous dès les premiers âges de la lecture.

En lien avec les rencontres Recherche et création nous souhaitons faire découvrir aux festivaliers ce que peuvent produire les collaborations entre artistes, chercheurs, ingénieurs, enseignants et élèves. ALIS, l'Université de Compiègne et Buzzing Light feront ainsi tester les dispositifs interactifs qu'ils ont imaginés ensemble, à partir de la *Poésie à 2 mi-mots* de Pierre Fourny... L'occasion de goûter de près à cette pratique artistique ludique et tout à la fois vertigineuse (pour ce qu'elle révèle des fonctionnements de notre cerveau, de notre rapport aux mots écrits, au numérique...). Découvrez le Typomatic, une installation, inspirée des cabines photographiques automatiques, qui propose d'inventer et de vous imprimer la moitié d'une nouvelle identité. Un tour de main : faire de la poésie comme on joue au jeu vidéo. C'est la promesse de cette installation qui permet de manipuler les mots et de fabriquer du sens, face à un grand écran, avec la main... mais à distance. L'application Séparation pour tablette et smartphone se présente sous forme d'un laboratoire de poche permettant de jouer avec la langue et de créer des sortes de haïkus visuels interactifs.

Contact

projet@festival-avignon.com

INFORMATIONS

FESTIVAL D'AVIGNON

Renseignements + 33 (0)4 90 14 14 60
Réservations (à partir du 15 juin)
 + 33 (0)4 90 14 14 14 de 10h à 17h,
 et à partir du 4 juillet de 10h à 19h
Administration + 33 (0)4 90 27 66 50
Courriel festival@festival-avignon.com
Site festival-avignon.com

LE GUIDE DU SPECTATEUR

Compagnon de route, ce guide recense jour après jour les lectures, projections de films, expositions, émissions de radio en public, rencontres et débats organisés en écho aux spectacles. La plupart de ces manifestations sont gratuites, proposées par le Festival ou ses partenaires. Le Guide du spectateur est disponible début juillet à l'accueil du Cloître Saint-Louis, à la Boutique place de l'Horloge, au site Louis Pasteur de l'université d'Avignon, sur tous les lieux de représentation et en téléchargement sur notre site.

LE GUIDE DU PROFESSIONNEL DU SPECTACLE VIVANT À AVIGNON

Ce guide rassemble toute l'information sur les rencontres, formations et débats. Il est disponible gratuitement début juillet au Cloître Saint-Louis, sur le site festival-avignon.com et dans les lieux d'accueil professionnel.

LA MAISON PROFESSIONNELLE / LA SEMAINE PROFESSIONNELLE DU SPECTACLE VIVANT

Espace mutualisé, né de l'initiative de nombreux organismes sociaux et organisations professionnelles, la Maison professionnelle, située au Cloître Saint-Louis, est ouverte aux artistes, techniciens et personnels administratifs souhaitant s'informer sur leurs droits, échanger ou débattre autour de problématiques propres au secteur du spectacle vivant. Chaque jour, sont proposés des permanences pour prendre conseil auprès de spécialistes, des visites médicales pour le personnel intermittent, des ateliers, des débats et, pour la première fois cette année, une Semaine professionnelle qui concentrera une série de rencontres animées notamment par les journalistes de *La Scène*.
 En partenariat avec l'ISTS et *La Scène*
La Maison professionnelle est ouverte du 4 au 25 juillet
La Semaine professionnelle a lieu du 11 au 18 juillet
 Cloître Saint-Louis – ISTS

FESTIVAL D'AVIGNON IN ENGLISH

The programme welcomes artists and performances from many countries. Many languages will be heard on the Festival stages: French as well as Arabic, English, Estonian, German, Polish, Russian and Spanish. Moreover many of the shows have strong visual or dance components and will be accessible to non French speakers: *Tombouctou déjà vu*, *notallhowanderarelost*, *barbarians*, *Jamais assez*, *A mon seul désir*, *MONUMENT 0*, *Le Bal du Cercle*, *Retour à Berratham*, *Dark Circus*. Multilingual synopsis will also be available for most shows. Please ask at the box-office or at the gate for details. You can consult the English version on the Festival website. The press document is available in English for journalists and correspondents.

FESTIVAL-AVIGNON.COM

Le site du Festival d'Avignon est accessible à tous les supports pour plus de mobilité et d'accessibilité : ordinateurs, tablettes, portables. Il propose des outils pour faciliter votre venue et la composition de votre parcours.

Un calculateur vous permet d'indiquer vos dates de séjours et vous propose les spectacles en fonction de vos goûts, des distances et des durées.

Un fil d'actualité et des alertes vous informent des places disponibles en dernière minute, des contenus inédits, des rendez-vous de nos partenaires, mais aussi de la météorologie.

PEARLTREES.COM / FESTIVALDAVIGNON

Le Pearltrees du Festival d'Avignon rassemble toutes les informations disponibles sur internet ainsi que des documents inédits en rapport avec notre programmation. Hiérarchisée par genre mais aussi par spectacle, l'information collectée permet aux spectateurs comme aux enseignants et aux professionnels, d'accéder à des notes, photos, vidéos, fichiers, articles. Vous pourrez suivre tous les articles mis en ligne et être un éditeur internaute en faisant équipe avec nous pour partager des informations et enrichir cette bibliothèque de liens.



N'hésitez pas à nous suivre sur nos quatre comptes, à relayer et enrichir la 69^e édition du Festival d'Avignon. #FDA15

@FestivalAvignon
 Festival d'Avignon
 festivaldavignon
 festivaldavignon

ACCESSIBILITÉ / PERSONNES EN SITUATION DE HANDICAP

Un accueil personnalisé vous est proposé pour vous conseiller dans votre programme.

PERSONNES SOURDES OU MALENTENDANTES

Certains spectacles sont naturellement accessibles.
Spectacles surtitrés: *Wycinka Holzfällen*, *No World / FPLL*, *Richard III*, *NO51 Mu Naine Vihastas...*, *Hacia la alegría*, *El syndrome*, *Les Idiots*, *António e Cleópatra*, *Dinamo*, *Quando vuelva a casa...*, *The Last Supper*.
Spectacles de danse: *Tombouctou déjà-vu*, *barbarians*, *Jamais assez*, *A mon seul désir*, *MONUMENT 0*, *Le Bal du Cercle*, *Retour à Berratham*.
Spectacles de musique sonorisés: *Fugue*, *L'amour et les forêts*, *Barbara-Fairouz*, *Cassandre*, *Orchestre des Jeunes de la Méditerranée*, *Homériade*, *Électro-Résonance*.

Spectacles visuels: *notallhowanderarelost*, *Dark Circus*.

Le Théâtre-Benoît-XII est équipé d'une boucle magnétique.

PERSONNES AVEUGLES OU MALVOYANTES

Certains spectacles sont naturellement accessibles : tous les concerts, les lectures, les émissions de radio. Souffleurs d'images, en partenariat avec le CRTH, vous proposent une description individuelle du spectacle.

LA LIBRAIRIE DU FESTIVAL D'AVIGNON

Tenue par Les Genêts d'Or, la librairie du Festival propose un très large choix de livres en rapport avec la programmation : nouveautés « arts du spectacle » parues dans l'année, titres incontournables, collections, revues, disques et DVD. Des signatures et des rencontres d'auteurs rythment régulièrement la vie du lieu. Un point librairie est également ouvert sur différents lieux du Festival le temps des représentations. Vous trouverez, par ailleurs, une autre librairie dans la cour de la Maison Jean Vilar ainsi qu'à la Chartreuse de Villeneuve lez Avignon.

Église des Célestins

Place des Corps-Saints
du 4 au 25 juillet, de 11h à 19h

BnF — MAISON JEAN VILAR

Antenne du Département des Arts du Spectacle de la BnF, la bibliothèque de la Maison Jean Vilar, spécialisée en spectacle vivant, a pour mission de constituer, conserver et transmettre, entre autres, la mémoire du Festival d'Avignon. Elle accueille un public diversifié de chercheurs, enseignants, étudiants, lycéens, professionnels du spectacle ou amateurs. Pendant l'été, la revue de presse quotidienne du Festival ainsi que les ouvrages liés à la programmation artistique sont disponibles à la consultation. La BnF rédige les notes bibliographiques concernant les auteurs présents dans le Festival. L'accès est libre et gratuit.

Maison Jean Vilar

8, rue de Mons
Tous les jours pendant le Festival de 14h à 19h
bnf.fr

THEATRE-CONTEMPORAIN.NET

Le Centre de ressources international de la scène propose ses ressources numériques sur le site internet theatre-contemporain.net. Ce site regroupe et référence une importante base de données constituée de textes, d'articles de presse, de photographies et d'enregistrements audiovisuels autour des écritures et de la création théâtrale contemporaine. Cette année encore, il couvrira le Festival d'Avignon.

CANOPÉ PIÈCES (DÉ)MONTÉES

Canopé est un réseau de création et d'accompagnement pédagogique en direction de la communauté éducative, enseignants, élèves et familles.

En partenariat avec le Festival d'Avignon et les académies de Paris et d'Aix-Marseille, Canopé réalise chaque année des *Pièces (dé)montées*, dossiers pédagogiques qui aident la compréhension des jeunes spectateurs, avant et après la représentation. Cette année, quatre *Pièces (dé)montées* sont réalisées :
– *Riquet*, mise en scène Laurent Brethome
– *Le Roi Lear*, mise en scène Olivier Py
– *Meursaults*, mise en scène Philippe Berling
– Découverte du Festival d'Avignon et de sa 69^e édition

reseau-canope.fr

LA BOUTIQUE DU FESTIVAL ET NOTRE BOUTIQUE EN LIGNE

Pour garder un souvenir de cette édition, la boutique du Festival, située au cœur de la ville, vous accueille, vous informe et vous propose une grande variété d'objets originaux ainsi qu'un large choix de t-shirts pour adultes et enfants. De nombreux produits dérivés du Festival sont désormais disponibles toute l'année sur notre boutique en ligne : festival-avignon.com

Place de l'Horloge

Du 4 au 26 juillet / Tous les jours de 10h à 21h30

RESTAURATION

Vous trouverez un espace restauration sur le site Louis Pasteur de l'université d'Avignon, à la Chartreuse de Villeneuve lez Avignon et une buvette à La FabricA.

ENVIRONNEMENT

Depuis 2010, le Festival a adopté une charte en faveur du développement durable et mis en place un certain nombre d'actions afin de minimiser son impact sur l'environnement. En 2015, dans le cadre d'un partenariat avec BMW Group France, les équipes utilisent des véhicules électriques, recyclent papiers, cartons et près de deux tonnes de verre. Festivaliers, vous pouvez nous accompagner dans cet engagement par quelques gestes simples :

 Privilégiez la marche, les transports doux et les navettes du Festival pour vos déplacements.

 Veillez à jeter vos déchets dans les conteneurs prévus à cet effet.

 Aidez-nous à consommer moins de papier en privilégiant les supports numériques disponibles sur notre site internet.

Retrouvez toutes les informations et liens utiles sur festival-avignon.com



Le Festival est membre de COFEES, collectif des festivals éco-responsables et solidaires en PACA.

OFFICE DE TOURISME

– Avignon
+ 33 (0)4 32 74 32 74
avignon-tourisme.com
– Villeneuve lez Avignon
+ 33 (0)4 90 25 61 33
tourisme-villeneuvelezavignon.fr
– Avignon, "Allô Mairie"
+ 33 (0)4 90 80 80 00

AVIGNON PASS

Muni de votre billet de spectacle du Festival d'Avignon, vous bénéficierez du tarif PASS à l'accueil des principaux monuments et musées d'Avignon et de Villeneuve lez Avignon.
+ 33 (0)4 32 74 32 74 / avignon-tourisme.com

RENSEIGNEMENTS ET RÉSERVATIONS

AUX BILLETTERIES DU FESTIVAL

CLOÎTRE SAINT-LOUIS – 20, rue du Portail Boquier
– du 15 juin au 3 juillet du lundi au vendredi de 10h à 17h
– à partir du 4 juillet tous les jours de 10h à 19h

BOUTIQUE DU FESTIVAL – place de l'Horloge
à partir du 4 juillet, tous les jours de 10h à 19h

Règlement et vente

- sans frais de réservation
- par carte bancaire
- par chèque (bancaire, postal, Chèque Vacances et Pass Culture + de la Région PACA)
- pour les spectacles du jour, les billetteries du Cloître Saint-Louis et de la boutique ferment trois heures avant le début de chaque représentation. La vente des billets reprend, dans la limite des places disponibles, au guichet du lieu de spectacle, 45 min avant le début de chaque représentation.

PAR INTERNET / FESTIVAL-AVIGNON.COM

à partir du 15 juin à 10h

Règlement, vente et frais de réservation

- frais de réservation : 2€ par billet ou forfait de 35€ à partir de 25 places groupées dans une seule commande
- paiement uniquement par carte bancaire
- pour les spectacles du jour, la vente s'arrête trois heures avant le début de chaque représentation. La vente des billets reprend, dans la limite des places disponibles, au guichet du lieu de spectacle, 45 min avant le début de chaque représentation.
- Le site adaptatif du Festival vous permet une navigation aisée sur tous les formats d'appareils. Composez vos parcours aisément grâce au logiciel qui intègre vos dates de séjours, les durées des spectacles et les temps de trajet.

FNAC / FNAC.COM

à partir du 15 juin à 10h
(France, Suisse et Belgique)

Règlement et frais de réservation

- frais de réservation : 2€ par billet, tarif réduit uniquement pour les adhérents Fnac
- par carte bancaire
- par chèque : un délai minimum de 10 jours entre la commande et la date du premier spectacle est nécessaire, la réservation est confirmée par l'envoi du chèque (code client à reporter au dos).
- Les billets doivent être retirés dans les Fnac aux heures d'ouverture.**
- Attention : les Fnac sont fermées le dimanche et les jours fériés.**

SAMEDI 13 JUIN DE 13H À 18H

Ouverture exclusive aux guichets du Cloître Saint-Louis et Fnac Avignon centre et Le Pontet (adhérents uniquement)

LUNDI 15 JUIN À 10H

Ouverture nationale par téléphone, internet, aux guichets du Cloître Saint-Louis et à la Fnac

PAR TÉLÉPHONE + 33 (0)4 90 14 14 14

– du 15 juin au 3 juillet, du lundi au vendredi, de 10h à 17h
– à partir du 4 juillet, tous les jours, de 10h à 19h

Règlement, vente et frais de réservation

- frais de réservation : 2€ par billet, forfait de 35€ à partir de 25 places groupées dans une seule commande
- par carte bancaire : validation immédiate de la commande
- par chèque : uniquement jusqu'au 30 juin, – validation à la réception du chèque (bancaire ou postal pour la France, traveller pour l'étranger, chèque vacances et Pass Culture + de la Région PACA) établi à l'ordre du Festival d'Avignon (code client reporté au dos du chèque) à l'adresse suivante : Festival d'Avignon, Réservation, 20, rue du Portail Boquier 84000 Avignon
- le chèque doit nous parvenir au plus tard 5 jours après votre appel. La commande prend effet à sa réception. Au-delà de ce délai, votre réservation sera annulée.
- pour les spectacles du jour, les réservations par téléphone, au Cloître Saint-Louis et à la boutique s'arrêtent trois heures avant le début de chaque représentation. La vente des billets reprend, dans la limite des places disponibles, au guichet du lieu de spectacle, 45 min avant le début de chaque représentation.

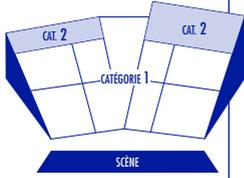
RETRAIT DES BILLETS RÉSERVÉS PAR TÉLÉPHONE ET INTERNET

- les billets ne sont pas expédiés, pour des raisons de délai et de garantie de réception
- le retrait des billets se fait aux guichets du Cloître Saint-Louis sur présentation d'une pièce d'identité au nom de la réservation, aux horaires d'ouverture
- pour les spectacles du jour même, le retrait des billets réservés par téléphone ou achetés par internet se fait :
 - aux guichets du Cloître Saint-Louis jusqu'à 3 heures avant le début du premier spectacle choisi
 - au guichet du lieu du premier spectacle choisi, 45 min avant le début de la représentation
- pour les Territoires Cinématographiques, les billets réservés par internet sont à retirer le jour même de la séance au cinéma Utopia-Manutention.

À LIRE ATTENTIVEMENT

- Les portes s'ouvrent 15 à 30 min avant le début de chaque spectacle, sauf en cas de contraintes artistiques ou techniques nous obligeant à retarder l'entrée des spectateurs (présence des artistes sur la scène pendant l'entrée du public, par exemple).
- 5 min avant le début du spectacle, les billets non réglés sont remis à la vente et la numérotation des billets n'est plus garantie dans les salles numérotées.

TARIFS



	COUR D'HONNEUR PALAIS DES PAPES			OPÉRA GRAND AVIGNON		PÉNITENTS BLANCS	AUTRES LIEUX	TARIF DÉCOUVERTE	AUTRES TARIFS	ENTRÉES LIBRES	
	Cat 1	Cat 2	Strapontin	Cat 1	Cat 2	Jeune public		L'amour et les forêts, Barbara-Falrouz, Ubu, Sujets à Vif, El Syndrome, OJM	Musiques sacrées	Résonance*	Site Louis Pasteur La République de Platon Fictions France Culture** RFI Ça va ça va le monde! Église des Célestins La Mirande
Plein tarif	38€	30€	20€	28€	18€	17€	28€	17€	14€	14€/20€*	
Tarif réduit	29€	25€	14€	22€	15€	14€	22€	14€	14€		
Jeune -26 ans, étudiant, allocataire du RSA	17€	14€	14€	14€	14€	14€	14€	14€	14€		
Enfant -18 ans	17€	14€	14€	14€	14€	8€	14€	14€	3€		
ABONNEMENTS											
Grand spectateur à partir du 5 ^e spectacle +	29€	25€	14€	22€	15€	14€	22€	14€	14€		
Jeune 4/40 : 4 spectacles pour 40€		10€	10€		10€	10€	10€	10€	10€		

CINÉMA UTOPIA-MANUTENTION

	Film Territoires cinématographiques Jeune public	Film Territoires cinématographiques Jeune public + atelier	Film Territoires cinématographiques Adulte
Tarif avant 13h	4€		4€
Enfant de 7 à 12 ans	4€	7€	
Tarif après 13h			6,5€

*Résonance : 20€ sur le lieu le soir du spectacle. / **Sauf *L'amour et les forêts*.

Salles numérotées : Cour d'honneur du Palais des papes, la FabricA, Cour du lycée Saint-Joseph et Opéra Grand Avignon (cat. 1). Placement libre pour tous les autres lieux.

TARIFS SPÉCIFIQUES

- moins de 26 ans et étudiant
- abonnement 4/40 : 4 spectacles pour 40€ pour la même personne de - 26 ans, dans la même commande, dans la limite des places disponibles
- enfant -18 ans pour les spectacles jeune public présentés aux Pénitents blancs
- allocataire du RSA sur présentation d'une attestation de moins de 3 mois

TARIFS RÉDUITS

- demandeur d'emploi sur présentation d'une attestation Pôle emploi
- personne travaillant dans le secteur du spectacle vivant sur présentation de la carte de congés spectacles ou d'une attestation Pôle emploi ou d'une attestation d'employeur
- personne en situation de handicap
- achat groupé : à partir de 25 places (même commande)
- abonnement Grand spectateur : tarif réduit à partir du 5^e spectacle (même personne, même commande).

TARIFS SPÉCIFIQUES, ABONNEMENTS ET ACHATS GROUPES SONT DISPONIBLES :

aux billetteries du Festival et aux guichets des lieux les soirs de représentation, par téléphone et sur internet. Ils ne sont pas disponibles à la Fnac.

Ils sont accordés sur présentation de l'original du justificatif en cours de validité et d'une pièce d'identité au nom de la réservation lors du retrait des billets qui peuvent être demandés à l'entrée des salles. En cas de non-présentation, le tarif plein sera appliqué sur place.

CONDITIONS DE VENTE / EXTRAITS

- les représentations commencent à l'heure, en cas de retard le détenteur du billet ne pourra ni entrer dans la salle ni se faire rembourser
- tous les spectateurs, y compris les enfants, doivent être munis d'un billet pour entrer en salle
- la revente du billet à un prix supérieur à celui figurant au recto est formellement interdite, sous peine des sanctions prévues au code pénal (loi du 27 juin 1919)

Absence de droit de rétractation

Conformément à l'article L. 121-21-8 du Code de la consommation, les billets de spectacle ne font pas l'objet d'un droit de rétractation.

Remboursement et échange

Le ou les billets ne peuvent être ni échangés, ni remboursés (sauf annulation ou report décrits ci-dessous), même dans la cas où le billet n'aurait pas été utilisé par le client.

Annulation ou report d'un événement

- Si le spectacle doit être interrompu au-delà de la moitié de sa durée, le présent billet ne sera pas remboursé.
 - En cas d'annulation définitive ou du report d'un événement, le remboursement ou l'échange n'interviendra qu'en faveur de l'acquéreur initial contre remise du billet.
 - Les demandes de remboursement ne seront acceptées que dans un délai maximum d'1 mois suivant la fin du Festival, soit au plus tard le 30 août 2015. Au-delà de cette date aucun remboursement ne sera effectué.
 - Seul le prix du billet sera remboursé, à l'exclusion des frais de réservation qui sont conservés par le Festival d'Avignon.
 - Aucun frais annexe de quelque nature que ce soit (transport, hôtellerie, parking...) ne sera remboursé ou dédommagé.
- Détails sur festival-avignon.com et billetteries du Festival.

MODES D'ACCÈS

SNCF

Renseignements et réservations

voyages-sncf.com

Gare centre +33 (0) 800 11 40 23

ter-sncf.com/paca ou gares-en-mouvement.com

La Virgule +33 (0) 800 11 40 23

ter-sncf.com/paca

Gare TGV 36 35 (0,34€ la min)

gares-en-mouvement.com

TAXI

Taxis Avignon 24h/24h

+ 33 (0)4 90 82 20 20

Taxis Villeneuvois

+33 (0)4 90 25 88 88

Avignon Taxi service

+33 (0)4 90 82 46 46

BUS

TCRA – Informations sur les lignes et les horaires

tcra.fr / + 33 (0)4 32 74 18 32

1,30€ le trajet / Ticket Journée 3€ / Carnet de 10 tickets 11,50€ / Abonnement

15 communes desservies : Avignon, Caumont-sur-Durance, Entraigues-sur-la-Sorgue, Jonquerettes, Le Pontet, Les Angles, Morières-lès-Avignon, Pujaut, Rochefort-du-Gard, Sauveterre, Saze, Saint-Saturnin-lès-Avignon, Vedène, Velleron, Villeneuve lez Avignon

Trans Vaucluse – Informations sur vaucluse.fr,

pacamobilité.fr ou au PEM d'Avignon (gare routière)

Le réseau de transport public du Département de Vaucluse permet de venir à Avignon en autocar pour 2€ maximum le trajet (tarif réduit par carnet de 10).

Villes de départ : Orange, Carpentras, Montoux, L'Isle-sur-la-Sorgue, Le Thor, Cavaillon, Apt, Coustellet
Correspondances pour : Bollène, Pertuis, Vaison-la-Romaine, Sarrians, Pernes-les-Fontaines, Valréas...

Nouveau : retours nocturnes du 11 au 14 juillet inclus avec le réseau départemental TransVaucluse. Au départ du PEM d'Avignon, des départs à 22h30 et à 0h30 vers Orange (ligne 2.1), Carpentras (ligne 5.1), L'Isle-sur-la-Sorgue (ligne 6) et à 22h30 vers Apt (ligne 15.1).

À PIED

Calculateur d'itinéraire sans voiture sur pacamobilité.fr

À VELO

Vélopop' – informations sur velopop.fr

Vélo-cité – service de vélo-taxi + 33 (0)6 37 36 48 89

CARTE DES PARKINGS

avignon.fr et/ou avignon-tourisme.com

Capacités de places handicapés : parking.handicap.fr

ACCESSIBILITÉ

Pour les personnes en situation de handicap :

– des places sont réservées pour les personnes à mobilité réduite ou en fauteuil, merci d'indiquer vos besoins lors de votre réservation par téléphone + 33 (0)4 90 14 14 14

ou par mail : public@festival-avignon.com

Attention : en raison de leur configuration, certains lieux ne sont pas accessibles.

ITINÉRAIRES

>>> suivre les panneaux rouges

LA FABRICA

11, rue Paul-Achard, Avignon (900m – 20 min à pied)

GPS : 4 47 50.134 E - 43 56 4.91 N

BUS

– ligne TCRA n° 2 : de Avignon Gare Centre / direction Hôpital / arrêt La Fabrica – Paul Giéra

À PIED ET EN VOITURE

– prendre en face, avenue Eisenhower, continuer tout droit, au 2nd rond-point, suivre direction Gare TGV / Hameau de Champfleury pendant 400m.

La Fabrica est à l'angle de la rue Paul-Achard et de l'avenue Eisenhower – entrée publique rue Paul-Achard Parking après le 55 avenue Eisenhower.

VELOPOP'

– station 7, 16 places av. Jules-Ferry, 5 min à pied

CHARTREUSE DE VILLENEUVE LEZ AVIGNON

58, rue de la République, Villeneuve lez Avignon

(4 km - 20 min) / GPS: 04 47 47.1 E - 43 57 54.8 N

BUS

– ligne TCRA n° 5 : de Avignon Poste ou de Porte de l'Oulle / direction Villeneuve / arrêt Office de tourisme

VOITURE

– à partir de la Porte Saint-Charles

– à droite en sortant des remparts, les longer direction

Barthelasse jusqu'au pont Daladier

– prendre le pont et traverser les deux bras du Rhône

– au bout du pont, à droite, direction Villeneuve centre

– continuer sur 1 km puis au rond-point, prendre

à gauche, direction Centre historique / Hôtel de Ville

– continuer jusqu'à la Chartreuse (parcours fléché)

– parking sur la droite environ 20 m après l'entrée

– deuxième parking après la rue de la République.

VELOPOP'

– station 24, Office de tourisme de Villeneuve, 10 places

L'AUTRE SCÈNE DU GRAND AVIGNON – VEDÈNE

avenue Pierre-de-Coubertin, Vedène (12 km – 25 min)

GPS : 04 59 29 E - 43 58 43 N

NAVETTE DU FESTIVAL

– Départ et horaire précisés dans le Guide du spectateur

VOITURE

– à partir de la Porte Saint-Charles

– à droite en sortant des remparts, les longer direction

Barthelasse jusqu'au pont Daladier

– passer sous le pont et rester à gauche, direction

Carpentras/Orange

– longer le Rhône sur 2,7 km puis serrer à droite et

prendre le tunnel direction Carpentras/Orange

– suivre la direction A7 / Carpentras sur 7,6 km

– sortie Vedène, au rond-point continuer jusqu'au 2nd

rond-point, direction Saint-Saturnin

– continuer tout droit sur 100 m, la salle de spectacle

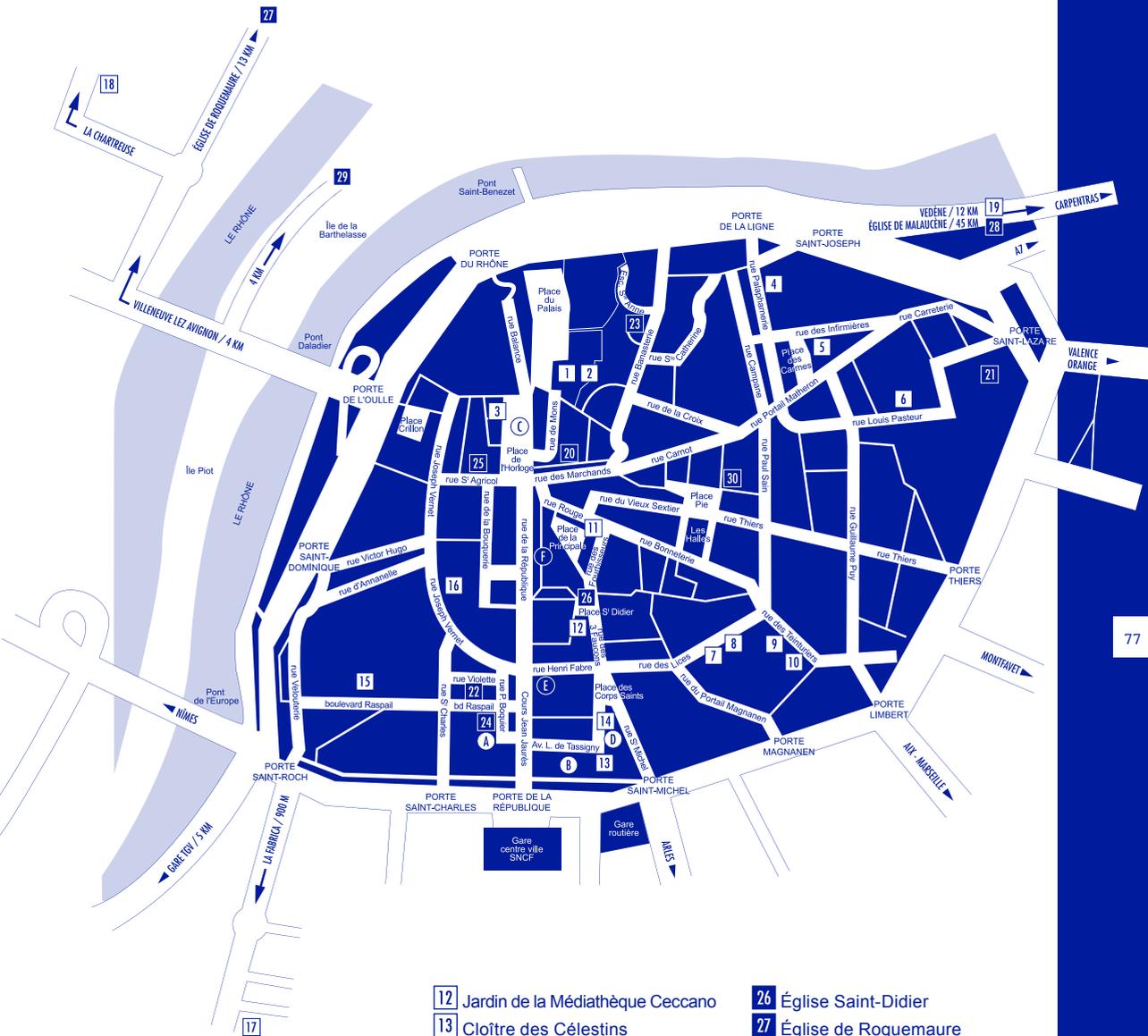
est à gauche.

– parking au rond-point suivant (revenir sur ses pas).

LIEUX DU FESTIVAL D'AVIGNON

Pour tous les lieux, les plans et les itinéraires sont accessibles depuis festival-avignon.com

Attention : le 14 juillet, en raison du feu d'artifice, la traversée du Rhône et les accès à Avignon sont difficiles dès l'après-midi.



- 1 Cour d'honneur du Palais des papes
- 2 Hôtel La Mirande
- 3 Opéra Grand Avignon
- 4 Gymnase du lycée Aubanel
- 5 Cloître des Carmes
- 6 Site Louis Pasteur de l'Université Saint-Joseph
- 7 Jardin de la Vierge du lycée Saint-Joseph
- 8 Cour du lycée Saint-Joseph
- 9 Jardin et Gymnase du lycée Saint-Joseph
- 10 Théâtre Benoît-XII
- 11 Chapelle des Pénitents blancs

- 12 Jardin de la Médiathèque Ceccano
- 13 Cloître des Célestins
- 14 Église des Célestins
- 15 Gymnase du lycée Mistral
- 16 Musée Calvet
- 17 La FabricA
- 18 Chartreuse de Villeneuve lez Avignon
- 19 L'Autre Scène du Grand Avignon – Vedène
- 20 Maison Jean Vilar – BnF
- 21 Université d'Avignon
- 22 Collection Lambert
- 23 Utopia-Manutention
- 24 Chapelle Saint-Louis
- 25 Église Saint-Agricol

- 26 Église Saint-Didier
- 27 Église de Roquemaure
- 28 Église de Malaucène
- 29 Festival Contre Courant – CCAS
- 30 Conservatoire du Grand Avignon

- (A) Cloître Saint-Louis : billetterie, bureaux du Festival, professionnels, presse, ISTS et Maison professionnelle
- (B) Départ des navettes pour L'Autre Scène du Grand Avignon – Vedène
- (C) Boutique du Festival et billetterie
- (D) Librairie / Église des Célestins
- (E) Office de tourisme
- (F) Point de vente Fnac

ITINÉRANCE

>>> au départ d'Avignon Centre, prévoir entre 30 min et 1h de trajet selon les lieux. Pas de navette du Festival.

7 JUILLET À 20H30

SALLE POLYVALENTE / SAZE

Chemin du Stade, 30650 Saze

– En voiture : pont de l'Europe, passer les Angles, suivre la N100, au rond-point 3^e sortie, Allée des Platanes (D287), puis à droite Chemin du Stade.
– GPS : 4 40 51.719 E – 43 56 33.805 N

8 JUILLET À 20H30

SALLE ROGER ORLANDO / CAUMONT-SUR-DURANCE

Place du Marché aux Raisins, 84510 Caumont-sur-Durance

– En voiture : direction Cavaillon, D907, après la Chartreuse de Bonpas, prendre à gauche avenue Jean Moulin. Traverser le village, au rond-point 3^e sortie.
– GPS : 4 56 53.532 E – 43 53 35.889 N

9 JUILLET À 20H30

ESPACE CULTUREL FOLARD / MORIÈRES

677, rue Folard, 84310 Morières-les-Avignon

– En voiture : route de Lyon, direction du carrefour de Réalpanier, suivre la D28 direction St-Saturnin-lès-Avignon. Au rond-point du Leclerc, tourner à droite rue de Folard, parking à 350 m.
– GPS : 4 54 8.154 E – 43 56 59.905 N

11 JUILLET À 20H30

BMW MINI – FOCH AUTOMOBILES / AVIGNON

125, avenue Charles Valente, 84918 Avignon

– En voiture : route de Marseille direction Cavaillon, dépasser le centre commercial Mistral 7, au rond-point 3^e sortie à gauche.
– GPS : 4 52 22.351 E – 43 55 7.663 N

12 JUILLET À 20H30

SALLE DES FÊTES LA CANTARELLO / ROQUEMAURE

Route de Nîmes, 30150 Roquemaure

– En voiture : prendre le pont Daladier et traverser les deux bras du Rhône, tourner à droite direction Villeneuve et continuer tout droit jusqu'à Roquemaure.
– GPS : 4 45 41.883 E – 44 1 59.696 N

13 JUILLET À 20H30

SALLE DES FÊTES LA PASTOURELLE / ST-SATURNIN

Av. du Général-de-Gaulle, 84450 St-Saturnin-lès-Avignon

– En voiture : direction Le Pontet, au rond-point de Réalpanier direction Saint-Saturnin-lès-Avignon. Signalétique dans le village.
– GPS : 4 55 42.664 E – 43 57 37.458 N

14 JUILLET À 21H

FESTIVAL CONTRE COURANT – CCAS / LA BARTHELASSE, AVIGNON

– En voiture : direction Villeneuve, traverser le pont Édouard Daladier, tourner à droite vers la Barthelasse. Attention : le 14 juillet, en raison du feu d'artifice, la traversée du Rhône et les accès à Avignon sont difficiles dès l'après-midi.
– GPS : 4 49 54.098 E – 43 58 20.269 N

16 JUILLET À 20H30

PÔLE CULTUREL CAMILLE CLAUDEL / SORGUES

285 avenue d'Avignon, 84700 Sorgues

– En voiture : direction Carpentras, sur la voie rapide, sortir direction Orange, D907. Au rond-point de Sorgues, prendre l'avenue d'Avignon. Parking de la mairie.
– GPS : 4 52 16.155 E – 44 0 20.643 N

18 JUILLET À 20H30

SALLE DES FÊTES FRÉDÉRIC MISTRAL / SARRIANS

ZAC Ste-Croix, 84260 Sarrians

– En voiture : direction Carpentras, sur la voie rapide, sortie Monteux-Nord/Sarrians, tourner à droite route de Sarrians, continuer D31. Au rond-point, 2^e sortie boulevard Gambetta.
– GPS : 4 58 19.383 E – 44 4 59.447 N

19 JUILLET À 20H30

COUR DU CHÂTEAU / VACQUEYRAS

Place de l'Église, 84190 Vacqueyras

– En voiture : direction Le Pontet, puis rejoindre l'A7. Sortie 22, D977, direction Orange-Sud/Courthézon/Vaison-la-Romaine. Sortie Vacqueyras.
– GPS : 4 58 55.246 E – 44 8 17.463 N

20 JUILLET À 20H30

ESPACE PLURIEL LA ROCADE

– CENTRE CULTUREL LA BARBIÈRE / AVIGNON

Avenue du Roi-Soleil - Avignon

– En voiture : avenue Pierre Sémard D907 sur 1,9 km, tourner à droite avenue Mazarin puis à gauche avenue du Roi-Soleil.
– GPS : 4 50 1.551 E – 43 55 56.305 N

22 JUILLET À 20H30

PLACE DE L'ORANGERIE / SAUVETERRE

Place de l'Orangerie, 30150 Sauveterre

– En voiture : prendre le pont Daladier et traverser les deux bras du Rhône, tourner à droite direction Villeneuve et continuer tout droit jusqu'à Sauveterre.
– GPS : 4 47 39.973 E – 44 1 29.19 N

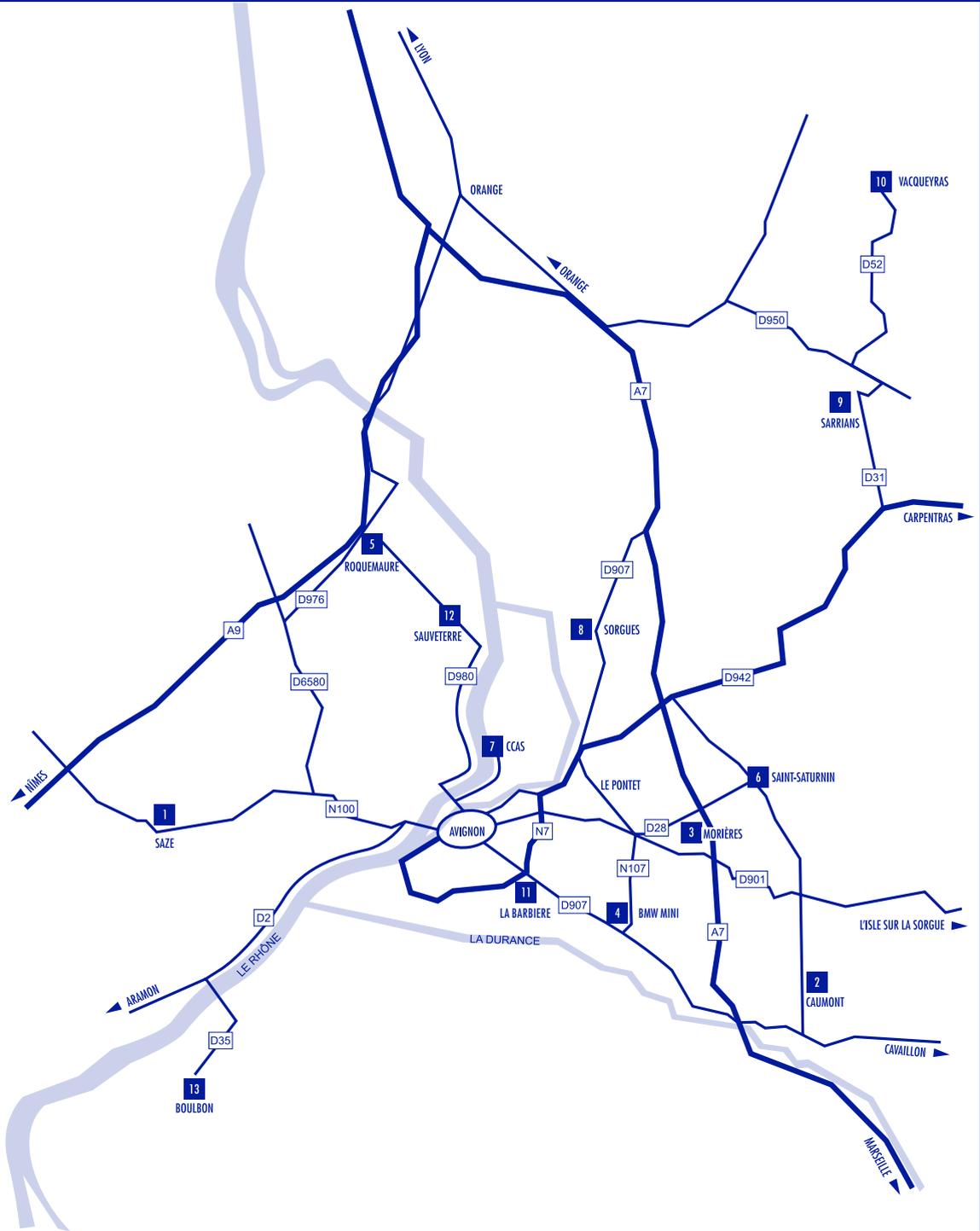
23 JUILLET À 20H30

SALLE JACQUES BURAVAND / BOULBON

Place Gilles Léontin, 13150 Boulbon

– En voiture : direction Nîmes, pont de l'Europe direction Tarascon, prendre D2, au rond-point 3^e sortie Boulbon, traverser le pont, au rond-point 2^e sortie Tarascon / Boulbon, continuer D35. Au rond-point de Boulbon, à gauche (avenue du 11-Novembre), traverser le village, passer l'église.
– GPS : 4 41 32.887 E – 43 51 40.7 N

Les horaires des bus ne sont pas connus au jour de l'impression de ce programme, vous les trouverez sur notre site internet et sur les sites tca.fr et vaucuse.fr



1 Salle polyvalente de Saze
chemin du Stade, 30650 Saze

2 Salle Roger Orlando
place du Marché
84510 Caumont-sur-Durance

3 Espace Culturel Folard
677, rue Folard
84310 Morières-lès-Avignon

4 BMW MINI - Foch Automobiles
125, avenue Charles Valente
84000 Avignon

5 Salle des fêtes de Roquemaure
- La Cantarello, route de Nîmes,
30150 Roquemaure

6 Salle des fêtes La Pastourelle
avenue du Général-de-Gaulle
84450 Saint-Saturnin-lès-Avignon

7 Festival Contre Courant - CCAS
La Barthelasse, Rond-Point de la
Barthelasse, 84000 Avignon

8 Pôle Culturel Camille Claudel
285, avenue d'Avignon, 84700 Sorgues

9 Salle des fêtes Frédéric Mistral
ZAC Sainte-Croix, 84260 Sarriens

10 Château de Vacqueyras
place de l'Église, 84190 Vacqueyras

11 Espace Pluriel la Rocade
- Centre culturel la Barbière
avenue du Roi-Soleil, 84000 Avignon

12 Place de l'Orangerie
30150 Sauveterre

13 Salle Jacques Buravand
place Gilles Léontin, 13150 Boulbon



 **Côtes du Rhône**

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ, À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.